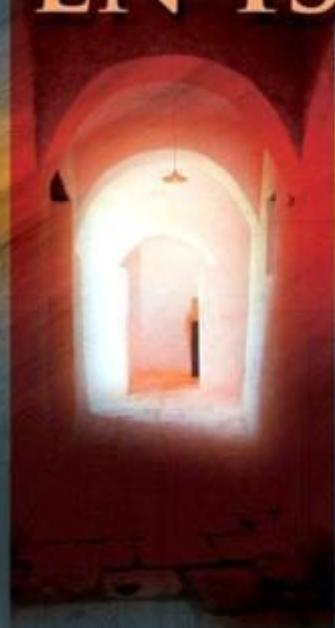


ABÛ HÂMID AL-GHAZÂLÎ

LA VIE
APRÈS LA MORT
EN ISLAM



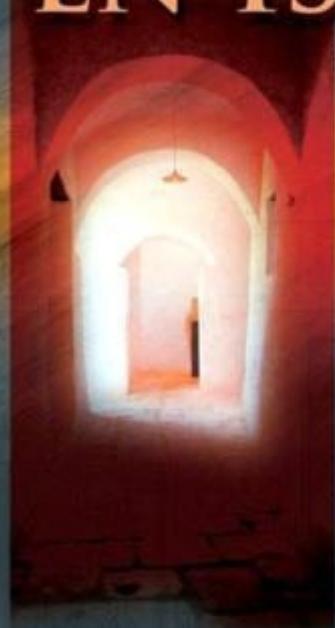
Traduit de l'arabe par
Lucien Gautier

Revue et annotée par
Muhammad Diakho


ALBOURAQ

ABÛ HÂMID AL-GHAZÂLÎ

LA VIE
APRÈS LA MORT
EN ISLAM



Traduit de l'arabe par
Lucien Gautier

Revue et annotée par
Muhammad Diakho


ALBOURAQ



Les Éditions Albouraq

**La vie
après la mort
en Islam**

ad-Durra al-Fâkhi

Dar Albouraq©

– Face à l'Université d'al-Azhar-Beyrouth

B.P. : 13/5384

Beyrouth-Liban

Tél / fax : 00 96 11 788 059

Site Web : www.albouraq.com

E-mail : albouraq@albouraq.com

Distribué par :

Comptoir de vente :

Librairie de l'Orient

18, rue des Fossés Saint Bernard

75005 Paris

Tél. : 01 40 51 85 33

Fax : 01 40 46 06 46

– *Face à l'Institut du Monde Arabe* –

Site Web : www.orient-lib.com

E-mail : orient-lib@orient-lib.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction
quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays à l'Éc

EAN 9782841614363

Abû Hâmid

Al Ghazâlî

Albouraq Diffusion Distrib

Zone Industrielle

25, rue François de Tessa

77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. : 01 60 34 37 50

Fax : 01 60 34 35 63

E-mail : distribution@albouraq.com

**La vie
après la mort
en Islam**

ad-Durra al-Fâkhira

**Traduit de l'arabe par
Lucien Gautier**

Revue et annotée par Abû Ilyâss Muhammad Diakho

Albourac

PRÉFACE

Au nom d'Allah le Clément et le Miséricordieux

Lorsque les éditions Albouraq nous ont demandé de relire l'excellente traduction de Lucien Gauthier faite de l'oeuvre de l'imam Al Ghazzâlî intitulé «Ad durra al Fâkhirâ Fî Kashfi `Ulûmi al-âkhira », c'est avec un grand plaisir que nous nous sommes mis à la tâche vu l'agréable et l'authentique sens rendu du livre en français. Dans ce livre, l'auteur aborde toutes les questions relatives à l'eschatologie musulmane rendu sous une forme narrative assez fidèle à la description coranique et sunnite du trajectoire humain de l'outre-tombe. Si Al-Ghazâlî reprend à son compte des récits discutables d'un point de vue purement Hadithitique, il a pour lui l'excuse acceptable d'une démarche d'exhortation et de remémoration (at-tadhkîr) du croyant. Le but de ce livre est en effet de renforcer la foi du croyant, de lui rappeler que la vie n'est que d'une courte durée et que l'essentiel n'est pas ici-bas, mais bien après la mort. L'auteur traite dans ce petit document les thèmes suivants :

- La première mort
- La seconde mort ou la mort terrestre
- La mort des bienheureux
- La mort de l'impie
- Qu'est-ce qui se passe dans la tombe ?
- Le Jour de la Résurrection :
- De l'intervalle entre les deux sons de Trompette
- Les états des créatures après le second souffle dans la Trompette
- La demande d'intercession des Envoyés
- L'intercession de l'Envoyé d'Allah
- Les états des Envoyés d'Allah
- La pesée des oeuvres
- Entre Allah et les croyants

Nous n'avons pas jugé utile d'indiquer nos diverses interventions aussi bien dans le corps du texte, lorsqu'il s'agit de rendre un passage plus lisible, que dans les notes de bas de page lorsqu'il s'agit de vérifier une source ou de relativiser une information. Puisque rarement nous abondons dans un sens contraire à celui du traducteur ou de l'auteur. Tout ce que nous avons apporté à ce document se limite à rendre certaines expressions plus claires pour le lecteur musulman, à apporter des argumentes utiles (notes de bas de page) à certaines thèses (voir l'histoire de l'immolation). Afin de laisser au document sa limpidité originelle, nous avons laissé les textes à caractère scolastique ('ilm al kalâm) et controversé théologiquement en l'état en respect pour le but didactique de l'oeuvre.

Qu'Allah agrée nos oeuvres !

Abû Ilyâss Muhammad Diakho

LA VIE APRÈS LA MORT EN ISLAM

La Perle Précieuse pour dévoiler la connaissance du monde à venir

Ouvre du cheikh Abû Hâmid Muhammad Ibn Muhammad Ibn Muhammad Al-Ghazâlî de la ville de Tûs, l'imam, le savant, l'érudit, la preuve de l'Islam (hujjatu al Islam), qu'Allah sanctifie son esprit et illumine son tombeau ! Amin !

Au Nom d'Allah, Le Clément, Le Miséricordieux

Ainsi parle le Cheikh Abû Hâmid Muhammad Ibn Muhammad Ibn Muhammad Al-Ghazâlî de la ville de Tûs, l'Imâm, le Savant, la Preuve de l'Islam' ; qu'Allah sanctifie son esprit et illumine son tombeau' !

Louange à Allah, qui s'est attribué à lui-même une existence éternelle, qui a destiné tous les autres êtres à prendre fin, qui a fait de la mort le sort commun des incroyants et des fidèles³, qui par sa science a établi des différences entre les diverses destinées⁴, qui tiendra lors du jugement dernier ses menaces et ses promesses antérieures, et qui révèle ces choses à celles de ses créatures qu'il choisit et qu'il veut honorer ! Que la bénédiction d'Allah repose sur notre maître Muhammad, l'Envoyé du Roi Omniscient, ainsi que sur sa famille et sur ses compagnons, auxquels il a accordé ses plus riches bienfaits dans le séjour de la paix !

Allah dit : « Toute âme doit goûter la Ceci se trouve énoncé à trois reprises dans son Livre. Or Allah le Très-Haut (loué soit-il) veut indiquer par là les trois morts pour les trois mondes différents : car quiconque se rattache au monde terrestre doit mourir ; quiconque se rattache au monde supraterrrestre appelé Malakût doit mourir ; quiconque enfin se rattache au monde suprême appelé Djabarût, doit

Le premier de ces mondes, c'est Adam, sa postérité et toutes les créatures vivantes selon leurs trois espèces. Le second de ces mondes, c'est le Malakût qui comprend les diverses sortes d'Angeles et de génies. Enfin le monde appelé Djabarût se compose des Anges choisis de préférence, au sujet desquels Allah le Très-Haut a dit : « Allah choisit des messagers d'entre les Anges et d'entre les hommes »⁵. Ce sont les (al kurûbiyyûn), les porteurs du Trône ('amalatu et ceux qui se tiennent sous les voiles¹⁰ de la Majesté.

Allah le Très-Haut les décrit dans son Livre et prononce leur éloge en disant : « Ceux qui sont auprès de lui ne s'enorgueillissent point en sorte qu'ils cessent d'adorer Allah, ils ne s'en fatiguent jamais, ils louent Allah nuit et jour et ne s'en lassent point »¹¹. Ils se tiennent en sa sainte présence et c'est à leur sujet qu'Allah dit : « ...nous aurons trouvé notre passe-temps chez nous, si nous avions absolument voulu le faire »¹². Ces Anges mourront¹³ en dépit de la haute situation qu'Allah leur a faite, ainsi que ceux qui sont élevés en dignité : leur rang ne saurait les préserver de la mort.

En premier lieu donc, je vais te parler de la mort terrestre. Prête l'oreille afin de bien saisir ce que je vais t'enseigner et te décrire, en te racontant le passage d'un état à un autre. Si tu crois en Allah, à son Envoyé et au jugement dernier, je ne t'offre qu'un enseignement absolument certain. Allah témoignera en faveur de ce que je dirai, le Coran confirmera mes paroles, avec le concours de la tradition authentique de l'Envoyé d'Allah (qu'Allah lui accorde sa bénédiction et sa paix !).

LA PREMIÈRE MORT

ALLAH FIT MOURIR LES ENFANTS D'ADAM APRÈS LE PACTE PRIMORDIAL

Lorsqu'Allah le Très-Haut rassembla les hommes en deux poignées en passant les mains sur le dos d'Adam (la paix soit avec lui !), il les mit les uns à sa droite, les autres à sa gauche. Puis il ouvrit ses deux mains devant Adam, et Adam jeta les yeux sur leur contenu qui avait l'apparence d'atomes imperceptibles. Puis Allah dit :

« Ceux-ci sont destinés au Paradis, et je ne m'en soucierai plus ; leurs oeuvres seront celles des gens destinés au Paradis. Et ceux-là sont destinés à l'Enfer, et je ne m'en soucierai plus ; leurs oeuvres seront celles des gens destinés à l'Enfer. » Adam dit : « Ô Seigneur, quelles sont les oeuvres des gens destinés au Paradis ? » Allah répondit : « Elles sont de trois sortes : la foi en Moi, la confiance dans la véracité de Mes Envoyés, et l'obéissance à Mon Livre, à ses commandements et à ses défenses. » Puis Adam dit : « Quelles sont les oeuvres des gens destinés à l'Enfer ? » Allah répondit : « Elles sont de trois sortes : l'idolâtrie, l'incrédulité vis-à-vis de Mes Envoyés, et la désobéissance envers Mon Livre, ses commandements et ses défenses. » Adam dit : « Ô Seigneur, fais-les comparaître comme témoins contre eux-mêmes, peut-être qu'ils n'agiront point de la sorte ! » Et Allah les fit comparaître comme témoins contre eux-mêmes, disant : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Ils répondirent : « Oui certainement, nous l'attestons »¹⁵. Puis Allah invoqua le témoignage des Anges et d'Adam, pour attester qu'ils reconnaissaient sa domination suprême. Ensuite il les remit à leur place. Or c'étaient des êtres purement spirituels, sans corps. Quand Allah les eut replacés dans l'épine dorsale d'Adam (çulb), il les fit mourir, puis il saisit leurs âmes et les enferma auprès de soi dans un des celliers (khizâna) du Trône. Quand le germe d'un nouvel être a été déposé dans le sein maternel, il y reste jusqu'à ce que sa forme se soit complètement développée. Or l'âme qui s'y trouve renfermée est encore sans vie, et grâce à sa substance précieuse, provenant du monde appelé Malakût (Royaume) elle empêche le corps de se décomposer. Quand Allah le Très-Haut lui insuffle l'esprit de vie, il lui rend sa partie la plus précieuse, celle qui lui a été enlevée et a été cachée pour un temps dans un des celliers du Trône. Et l'enfant s'agite ; combien d'enfants il y a qui gémissent dans le sein de leur mère ! Tantôt la mère l'entend, tantôt elle ne l'entend pas. Ceci est une première mort et une seconde vie.

LA SECONDE MORT

OU LA MORT TERRESTRE

Ensuite Allah le Très-Haut place l'homme dans le monde terrestre pour la durée de sa vie, jusqu'à ce qu'il ait atteint le terme qui lui est fixé, les biens qui lui sont assignés et le lot qui lui est prescrit. Et quand approche sa fin, à savoir sa mort terrestre, alors descendent vers lui quatre Anges : l'un saisit le pied droit du mourant, l'autre son pied gauche, le troisième sa main droite et le dernier sa main gauche, afin d'enlever son âme. Quelquefois il arrive que les mystères du monde supraterrrestre soient dévoilés au mourant avant qu'il râle, en sorte qu'il aperçoit ces anges. Toutefois quand bien même la connaissance qu'il acquiert à leur sujet est réelle, il ne les voit pas conformément à leur valeur réelle en tant qu'appartenant au monde supraterrrestre. Si sa langue est encore libre, il parle de leur existence ou de l'existence de quelques-uns d'entre eux. Parfois aussi il se parle à lui-même de ce qu'il voit, et l'on s'imagine que tout cela est une oeuvre que Satan accomplit en lui. Puis il se tait jusqu'au moment où sa langue est enchaînée, tandis que les Anges le tirent par les extrémités de ses doigts. L'âme sort de son enveloppe comme une goutte d'eau s'échappe d'une outre. Quant au méchant, il est aussi difficile de faire sortir son esprit que d'extraire un clou de la laine mouillée'. Le Prophète . a dit : « Le mourant s'imagine que son corps est rempli d'épines ; il lui semble que son âme doit sortir par le trou d'une aiguille, et que le ciel tombe sur la terre tandis que lui-même est placé entre les deux »⁷.

Ka`b Al-Ahbâr', interrogé au sujet de la mort, répondit : « C'est comme un rameau d'épines qu'on a introduit dans le corps d'un homme ; puis vient un autre homme, vigoureux, qui s'efforce de l'extraire, en coupant ce qu'il peut couper et en abandonnant le reste ». Le Prophète a dit : « Certes une seule agonie au moment de la mort est plus pénible à supporter que trois cents coups d'épées »²⁰.

Quand la mort approche, le front du mourant se couvre de sueur, ses yeux s'égarer, ses côtes se soulèvent, son souffle devient bruyant, son teint jaunit. Quand `A'isha² vit l'Envoyé d'Allah dans cet état, tandis qu'il était couché sur ses genoux", elle récita les vers suivants en retenant ses larmes :

« Je donnerais ma vie pour la tienne ! Quelles sont les douleurs qui t'assaillent et de quoi souffres-tu ?

Auparavant les génies ne t'avaient point touché, tu n'avais pas ressenti d'effroi qui te fit trembler.

Pourquoi faut-il que je contemple ton visage semblable à une teinture qu'on fait tremper ? ».

C'est alors qu'apparaissent les angoisses de l'âme qui, au moment de la mort, changent la couleur du visage du mourant, à cause de la grandeur des souffrances qu'il doit endurer. Lorsque l'âme se trouve resserrée dans le coeur, la langue devient muette, nul ne peut parler tant que l'âme se trouve rassemblée dans la poitrine, et cela pour deux motifs. En premier lieu,

c'est que la poitrine est trop étroite pour permettre de parler tant que l'âme la remplit tout entière. En voici la preuve : quand un homme a reçu une blessure qui traverse sa poitrine, il demeure stupéfié, on le voit incapable de prononcer une parole. Tandis qu'en général un homme qui a été transpercé peut encore crier, celui dont la poitrine est transpercée tombe mort sans faire entendre sa voix. Et voici la seconde raison : le mouvement de la voix a son origine dans la chaleur innée ; or quand il arrive à un homme que ce mouvement se congèle et demeure congelé, il ne peut plus respirer qu'en laissant se dissiper la force qui est rattachée au cerveau. Son souffle se modifie donc et s'altère sous l'influence de deux circonstances, l'élévation et le froid, car il a perdu la chaleur.

A partir de ce moment les états des morts diffèrent les uns des autres. Il y a des hommes que l'Ange transperce avec une lance empoisonnée qui a été trempée dans un poison de Feu. Alors l'âme s'enfuit, elle s'écoule en sortant et l'Ange la saisit dans sa main, tandis qu'elle tremble, plus semblable au vif-argent que toute autre chose. Elle a la grosseur d'une abeille, tout en gardant son individualité humaine. Ensuite les Anges s'en emparent. Il y a d'autres hommes au contraire dont l'âme est extraite lentement, lentement, jusqu'à ce qu'elle soit resserrée dans le larynx. Mais, il n'en reste dans le larynx qu'une partie détachée, reliée au coeur. Alors l'Ange la transperce avec cette lance que nous avons déjà décrite. Car l'âme ne se sépare complètement du coeur que lorsqu'elle a été transpercée. Or le secret de cette lance, c'est qu'elle a été empoisonnée dans la mer de la mort. Lorsqu'on la place sur le coeur, sa vertu se propage de là dans tout le reste du corps, comme le venin le plus subtil. C'est dans le coeur en effet qu'est placé le secret de la vie, et le secret du coeur laisse des traces sur lui dès la création première. Un scolastique a dit : « La vie n'est pas identique à l'âme ; la vie, c'est la fusion qui s'opère entre l'âme et le corps. Tandis que l'âme persiste à monter et à s'élever, le mourant est assailli par les tentations. Celles-ci consistent en ce qu'Iblîs lance ses auxiliaires contre cet homme-là en particulier, il les emploie contre lui et le remet entre leurs mains » 23. Ils viennent donc à lui pendant qu'il est dans cet état, et revêtent à ses yeux l'apparence de ceux qui ne sont plus, qui lui furent chers, qui sont morts et qui lui donnaient de bons conseils durant la vie terrestre, comme par exemple son père, sa mère, son frère, sa soeur, son ami intime. Ils lui disent : « Tu vas mourir, ô toi, un tel, et nous, nous t'avons déjà précédé. Meurs donc en juif, car c'est là la religion agréable au Allah le Très-Haut. » S'il se détourne d'eux et leur oppose un refus, il en vient d'autres qui lui disent : « Meurs en chrétien, car c'est là la religion du Messie, par laquelle il a abrogé celle de Moïse. » Ils lui rappellent ainsi les articles de foi de chaque religion. C'est en cette circonstance qu'Allah le Très-Haut séduit ceux dont il a résolu l'infidélité. Tel est le sens de cette parole d'Allah le Très-Haut : « Ô Seigneur, ne rends pas nos coeurs infidèles, après que tu nous as guidés dans le droit chemin : donne-nous une grâce venant de ta part, car c'est toi qui est le Souverain ce qui signifie : ne rends pas nos coeurs infidèles au moment de la mort, puisque depuis si longtemps tu nous as guidés dans le droit chemin.

Quand Allah a résolu de diriger un homme et de l'affermir, il envoie vers lui l'Ange de la grâce (on dit que c'est Gabriel). Celui-ci chasse les démons loin du mourant et fait disparaître la pâleur livide de son visage, en sorte que le mourant sourit infailliblement. Souvent on voit le mourant sourire de joie dans cette situation à cause du bon Ange qui est venu à lui par grâce d'Allah le Très-Haut. Et l'Ange lui dit : « Ô toi, un tel, ne me connais-tu pas ? Je suis Gabriel, mais ceux-ci sont tes ennemis, les démons. Meurs dans la religion orthodoxe, la religion musulmane. » Il n'est pas de chose plus aimable et plus réjouissante pour l'homme que cet Ange. C'est là la parole d'Allah le Très-Haut : « Donne-nous une grâce venant de ta part, car c'est toi qui es le Souverain Dispensateur » 25. Ensuite le mourant est saisi au moment où l'Ange le transperce. Or il y a des hommes qui sont transpercés pendant qu'ils sont en prière, d'autres pendant qu'ils dorment, d'autres pendant qu'ils vaquent à leurs occupations, d'autres enfin pendant qu'ils

sont adonnés au jeu : car c'est un coup imprévu, et l'âme est enlevée d'une seule fois.

Il y a des hommes qui, lorsque l'âme atteint leur gorge, voient apparaître à leurs yeux les gens de leur connaissance qui les ont précédés, et ceux d'entre leurs voisins qui sont morts les entourent. Alors le mourant pousse un mugissement que toute chose entend sauf les hommes : si ceux-ci l'entendaient, ils mourraient.

La dernière chose qui se perde chez le mourant, c'est l'ouïe, car la vue se perd au moment où l'esprit se sépare tout à fait du cœur. Mais l'ouïe se conserve jusqu'à ce que l'âme ait été enlevée. C'est pourquoi le Prophète a dit : « Répétez à vos morts le témoignage qu'il a pas d'autre Allah que Allah »²⁶. Toutefois il a défendu de le leur répéter trop souvent à cause de la terreur immense et du chagrin déchirant qu'ils ont à supporter.

« Quand vous regardez un mort et que vous voyez que sa salive a coulé, que ses lèvres se sont contractées, que son visage est devenu noir, que le blanc de ses yeux se montre, sachez qu'il est damné et que la réalité de sa damnation dans l'autre monde vient de lui être dévoilée. Mais si vous voyez le mort avoir la bouche sèche, comme sil riait, le visage serein, les yeux à demi fermés, sachez alors qu'il vient de recevoir la bonne nouvelle de l'avenir réjouissant qui l'attend dans l'autre monde et que la réalité du sort honorable qui lui est réservé vient de lui être révélée »²⁷.

LA MORT DES BIENHEUREUX

Quand l'Ange s'est emparé de l'âme bienheureuse, deux Anges, beaux de visage, couverts de vêtements splendides et parfumés d'odeurs exquises la saisissent et l'enveloppent dans un vêtement de soie pris dans le Paradis. Or elle a les dimensions d'une abeille, tout en gardant son individualité humaine. Elle n'a rien perdu de son intelligence ni de la science qu'elle a acquise dans le monde terrestre. Les Anges l'emportent dans les airs, et passent sans cesse auprès des anciens peuples et des générations disparues, qui sont semblables à des nuées de sauterelles répandues au loin (il y en a qui le savent et d'autres qui ne le savent pas). Enfin ils atteignent le ciel inférieur et Al-Amîn²⁸ frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond : « Je suis Salsâ'î¹ et mon compagnon est un tel » et il le désigne par le plus beau de ses noms, par le nom qui lui est le plus cher. On lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, puisque sa foi a été parfaite et qu'il n'a jamais douté ! » Ensuite ils arrivent au deuxième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond comme la première fois. Alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme qui s'est scrupuleusement acquitté de sa prière, en observant tous les préceptes qui s'y

Ensuite ils continuent et arrivent au troisième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande « Qui es-tu ? » Il répond comme précédemment. Alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme qui a honoré Allah au moyen de sa fortune et qui n'a rien voulu en soustraire !

Ensuite ils continuent et arrivent au quatrième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande « Qui es-tu ? ». Il répond comme il a coutume de le faire. Alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme qui a eu l'habitude de jeûner dans toutes les règles, qui s'est abstenu du commerce charnel et de la nourriture interdite. »

Ensuite ils continuent et arrivent au cinquième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande « Qui es-tu ? » Il répond comme il a coutume de répondre. Alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme qui a accompli le pèlerinage qui lui était imposé par Allah le Très-Haut, et qui ne l'a pas fait pour se montrer ni pour faire parler de soi ! ».

Ensuite ils continuent et arrivent au sixième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? ». Il répond selon son habitude antérieure. Alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme intègre, cette âme excellente, qui a fait preuve d'une grande piété filiale envers ses parents ! » Et on lui ouvre la porte. Ensuite ils continuent et arrivent au septième ciel et Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? » Il fait la réponse habituelle et on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme qui a fréquemment imploré le pardon d'Allah dès l'aurore, qu'il a donné l'aumône en secret et qui a pris soin des orphelins ! » Et on lui ouvre la porte.

Ensuite ils continuent et arrivent aux voiles de la Majesté. Al-Amîn frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond comme précédemment et alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme intègre, cette âme excellente, qui a fréquemment imploré le pardon d'Allah, qui a ordonné ce qui est bien et défendu ce qui est interdit, et qui a été généreux envers les pauvres ! ». Puis il continue sa route et passe auprès d'une élite d'Anges qui lui annoncent tous les meilleures nouvelles et qui le saluent, jusqu'à ce qu'il arrive au Sidrat Al-Amîn frappe à la porte et on lui dit : « Qui es-tu ? » Il fait la même réponse que précédemment et alors on lui dit : « Qu'il soit le bienvenu, cet homme dont la conduite a été intègre devant

Allah Fort et

Ensuite on lui ouvre la porte et il traverse une mer de feu, puis une mer de lumière, puis une mer de ténèbres, puis une mer d'eau, puis une mer de neige, puis une mer de grêle. La longueur de chacune de ces mers est de mille ans.

Ensuite se déchirent les tentures placées devant le trône d'Allah Miséricordieux. Or ces tentures se composent de quatre-vingt mille voiles, chaque voile a quatre-vingt mille extrémités, et sur chacune de ces extrémités se trouve une lune qui célèbre Allah, qui le loue et qui proclame sa sainteté. Si une de ces lunes apparaissait au ciel inférieur, les hommes l'adoreraient à la place d'Allah le Très-Haut et elle embraserait le monde terrestre de sa lumière.

Alors un héraut placé derrière ces voiles, en la sainte présence d'Allah, crie à haute voix : « Qui est cette âme que vous avez amenée ? » On répond : « C'est un tel, fils d'un tel ». Allah le Majestueux dit « Faites-le approcher. Tu as été un bon serviteur, ô mon serviteur. » Puis Il le fait tenir devant soi et l'effraie par des reproches et des réprimandes si bien qu'il se croit perdu. Alors Allah lui pardonne.

C'est ainsi qu'on raconte de Yahyâ Ibn Aktham le Qâdî³² qu'il apparut en songe et qu'on lui demanda « Qu'est-ce qu'Allah t'a fait ? » Il répondit « Allah m'a fait tenir devant lui et m'a dit : "Ô méchant vieillard, tu as agi de telle et telle manière". "Seigneur, dis-je, que dois-je penser d'une tradition qui m'a été rapportée comme venant de toi ?" "Quelle est-elle, dit-Il, Ô Yahyâ ?" "Mon Seigneur et mon Allah, répondis-je, j'ai appris de Ma'mar, qui le tenait de Zuhrî, qui le tenait de `Urwa³³, qui le tenait de `Aisha, qui le tenait du Prophète, qui le tenait de Gabriel, qui le tenait de toi-même, que Tu avais dit : "Voici, J'aurais honte de châtier un vieillard qui a vieilli dans Allah sourit et me dit : "Ô Yahyâ, tu as dit vrai, ainsi que Ma'mar, Zuhrî, `Urwa, Aisha, Muhammad, Gabriel et moi-même. Va, je te pardonne " ».

On raconte également d'Ibn Nubâta³⁴ qu'il apparut en songe et qu'on lui demanda : « Que t'a fait Allah ? » Il répondit : « Il m'a fait tenir devant lui et m'a dit : 'Est-ce toi qui parlais un langage si pur qu'on disait : Qu'il est éloquent !' Je lui répondis : "Louange à toi ! J'avais coutume de te décrire, quand j'étais sur la terre." Allah me dit : 'Parle comme tu parlais quand tu étais sur la terre. "Je dis : "Celui qui les avait créés les a fait périr, Celui qui leur avait donné la parole les a rendus muets, Celui qui leur avait donné l'opulence les a rendus pauvres. Sûrement Il les rendra opulents comme il les a rendus pauvres, Il les ressuscitera comme Il les a créés une première fois³⁵, Il les rassemblera comme Il les a dispersés." Allah me dit : "Tu as dit vrai, va, je te pardonne. "»

On raconte également de Mansûr Ibn `Ammâr³⁶ qu'il apparut en songe et qu'on lui demanda : « Que t'a fait Allah ? ». Il répondit : « IL m'a fait tenir devant lui et m'a dit : "Que m'apportestu, ô Mansûr ?" Je dis : "Je t'apporte trente-six pèlerinages." Il me répondit : "je n'en accepte aucun." Puis Il me dit encore "Que m'apportes-tu, ô Mansûr ?". Je dis "Trois cent soixante lectures complètes du Coran". Il me répondit : "je n'en accepte aucune". Puis Il me dit encore: "Que m'apportes-tu, ô Mansûr ?" Je dis : "Soixante années de jeûne" Il me répondit : "je n'en accepte aucune". Puis Il me dit encore : "Que m'apportestu, ô Mansûr". Je dis : "Je ne t'apporte que toi-même ! ". Il me dit (Loué soit-Il !) : "Ô Mansûr, cette fois tu m'as atteint, va, je te pardonné' ».

Il y a un grand nombre d'histoires relatives à des cas de ce genre. Si je t'en ai rapporté quelques-unes, c'est seulement pour les proposer à ton imitation, et c'est auprès d'Allah qu'il

faut chercher le secours.

Il y a des hommes qui, lorsqu'ils atteignent le Trône, entendent le cri « Repoussez-le ! » Il y en a qui sont repoussés loin des tentures. Nul ne peut arriver jusqu'à Allah, sauf ceux qui le connaissent ; nul ne peut se tenir devant lui, sauf ceux qui appartiennent à la quatrième catégorie et au-dessus³⁷.

LA MORT DE L'IMPIE

Quant à l'impie, on arrache son âme avec violence et voici, son visage prend la même apparence que celui d'un homme qui a mangé de la coloquinte. L'ange lui dit : « Sors, ô âme perverse, de ton corps pervers ! » Alors elle produit un son retentissant, semblable au braiment des ânes. Quand l'ange `Izrâ'îl³⁸ s'est emparé de cette âme, il la remet à des Anges au visage affreux, aux vêtements noirs, à l'haleine fétide, qui ont dans leurs mains des cilices de crin dans lesquels ils l'enveloppent. L'âme se trouve ainsi changée en une individualité humaine, ayant les dimensions d'une sauterelle. En effet l'incrédule a un corps plus considérable que le croyant (je veux parler du corps qu'ils ont dans l'autre monde). Il est dit dans le Sahîh³⁹ que la dent de l'impie, quand il est en Enfer, est aussi grande que la montagne

Puis on emporte cet homme en haut, jusqu'à ce qu'il atteigne la porte du ciel inférieur. Al-Amîn⁴¹ frappe à la porte et on lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond « Je suis Dakyâ'îl », car le nom de l'Ange préposé aux Anges du châtiment est Dakyâ'îl. On lui dit : « Qui est-ce qui est avec toi ? » Il répond : « C'est un tel, fils d'un tel, et il le désigne par le plus laid de ses noms, par celui qu'il détestait le plus dans le monde terrestre ». On lui dit : « Pas de souhaits de bienvenue pour celui-ci ! ». « Et on ne leur ouvre pas les portes du ciel et, ils n'entreront pas dans le Paradis jusqu'à ce qu'un chameau passe par le chas d'une

Quand Al-Amîn entend cette réponse, il le laisse tomber de sa main. Alors le vent s'en empare et le pousse dans un lieu écarté. Ceci est conforme à la parole d'Allah « Celui qui adore les faux Dieux, c'est comme s'il tombait du ciel et que les oiseaux s'en emparent ou bien que le vent le pousse dans un lieu écarté »⁴³. Malheur à lui ! Dans quelle confusion il se Quand il arrive à terre, les Anges se précipitent sur lui et l'emportent au Siddjîn, qui est une grande pierre auprès de laquelle se rassemblent les esprits des impies⁴⁵. Quant aux chrétiens et aux juifs, on les repousse également loin du Trône, jusque dans leurs tombeaux : c'est le cas de tous ceux qui ont été leurs coreligionnaires, qui ont été présents lorsqu'on a lavé leurs cadavres et qui les ont enterrés. Quant à l'idolâtre, il ne verra rien de tout cela, car il sera le jouet du vent. Quant à l'hypocrite enfin, il en est de lui comme de celui qu'on repousse dans sa tombe avec haine et répulsion.

Quant à ceux d'entre les croyants qui n'ont pas accompli entièrement leurs devoirs, il y a plusieurs catégories parmi L'un, c'est sa prière qui le repousse. Car lorsqu'un homme a accompli sa prière d'une manière imparfaite et qu'il en a supprimé une partie, on enroule sa prière comme on enroule un vêtement usé, et on l'en frappe au visage. Ensuite sa prière s'élève en disant : « Que Allah te néglige comme tu m'as négligé ! »

Un autre, ce sont ses aumônes qui le repoussent, parce qu'il a fait ses aumônes uniquement pour qu'on dise : « Un tel est généreux ! » Quelquefois aussi un homme dépense l'argent de ses aumônes auprès des femmes et cherche à se concilier leurs bonnes grâces par ce moyen. Nous avons vu des cas de ce genre : qu'Allah nous préserve d'encourir le même châtiment !

Tel autre encore, c'est le jeûne qui le repousse. En effet il peut avoir jeûné par rapport aux aliments, mais non par rapport au langage, ce qui signifie qu'il a tenu des propos obscènes et qu'il s'est vanté. Le mois du jeûne se détourne de lui, parce qu'il l'a négligé⁴⁷.

Tel autre encore, c'est le pèlerinage qui le repousse, soit qu'il l'ait fait uniquement pour qu'on

dise : « Un tel a fait le pèlerinage ! » soit qu'il l'ait fait au moyen d'argent mal acquis.

Tel autre enfin, c'est sa désobéissance envers ses parents qui le repousse. Tout le reste des devoirs de la piété n'est connu que de ceux qui sont versés dans la connaissance intime des actions et qui savent comment il faut agir pour se conformer à la volonté du Roi, du Souverain Dispensateur.

Du même genre sont beaucoup d'autres histoires et traditions, entre autres celle que rapporte Mu'âdh Ibn Jabal⁴⁵ au sujet des actions qui repoussent les hommes⁴⁹. J'ai seulement voulu mettre la chose à la portée de mes lecteurs, puisque d'ailleurs les divans sont remplis de récits qui confirment mon dire. Les hommes qui sont instruits en matière religieuse connaissent la vérité de ces choses comme ils connaissent leurs propres enfants.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LA TOMBE?

Quand l'âme est renvoyée vers le corps, elle trouve généralement qu'on a déjà commencé à le laver. Alors elle s'assied auprès de sa tête jusqu'à ce que les ablutions soient terminées. Parfois, Allah ouvre les yeux des hommes intègres auxquels il veut faire cette grâce, en sorte qu'ils aperçoivent l'âme sous sa forme terrestre. C'est ainsi qu'un homme raconte qu'il était occupé à laver le corps de l'un de ses fils, lorsque celui-ci lui apparut soudain, assis auprès de la tête du cadavre. Instinctivement il quitta le côté où il apercevait le fantôme et alla se placer de l'autre côté. Il ne cessa pas de le voir jusqu'au moment où le mort fut enveloppé dans son linceul. Alors le fantôme rentra aussi dans le linceul. Celui qui le sait l'a aperçu pendant qu'il était dans sa bière.

On rapporte encore de plusieurs hommes intègres qu'ils ordonnèrent qu'on criât pendant qu'ils seraient dans leur bière : « Où est un tel, fils d'un tel ? Où est l'esprit ? » Le linceul fut secoué à deux ou trois reprises par la rentrée de l'âme dans la poitrine. On raconte d'Ar-Rabî' Ibn Khaytham⁵⁰ qu'il vit un homme s'agiter entre les mains de celui qui le lavait et discou rit, quoique mort⁵¹, au sujet d'Abû Bakr, célébrant ses mérites et ceux de 'Umar⁵², et finalement ceux de (qu'Allah leur soit propice). C'est qu'évidemment cette âme avait contemplé un spectacle appartenant au monde supraterrrestre. Allah fait des révélations de ce genre à qui il veut.

Quand le mort a été enveloppé dans son linceul, l'âme devient adhérente à la poitrine, extérieurement, en mugissant et en criant. Elle dit aux Anges : « Hâtez-vous de m'emporter ! Qu'elle est grande, la grâce à laquelle je suis destiné ! Ah ! si vous saviez où vous m'emportez ! » Mais si l'âme a été avertie de son malheur futur, elle s'écrie : « Doucement ! Doucement ! Qu'il est grand, le châtement qui m'attend ! Ah ! si vous saviez où vous m'emportez ! » Voilà pourquoi l'Envoyé d'Allah ne laissait jamais passer devant lui une bière sans se lever à son passage. Le Sahîh rapporte que Muhammad, comme une bière passait auprès de lui, se leva pour lui faire honneur. On lui dit : « Ô Envoyé d'Allah, c'était un juif. » IL répondit : « N'était-ce pas une âme ? ». Or si Muhammad agissait ainsi, c'est que les mystères du monde supraterrrestre lui avaient été dévoilés. Il avait l'habitude de se réjouir quand il se trouvait en présence de la mort, parce qu'il était de ceux qui en savent le sens et qui en connaissent la signification. Quand le mort a été placé dans son tombeau et que la terre a été jetée sur lui, le tombeau lui crie : « Autrefois tu te réjouissais à ma surface, actuellement tu t'affliges à mon intérieur. Autrefois tu mangeais toute espèce de mets à ma surface, actuellement les vers te mangent à mon intérieur » ⁵⁴. Il lui adresse de nombreuses réprimandes de ce genre, jusqu'à ce que la terre ait été entièrement aplanie audessus de lui. Alors un Ange l'appelle, et le nom de cet Ange est Rûmân⁵⁵. On rapporte qu'Ibn Mas'ûd⁵⁶ faisait le récit suivant : « Je dis au Prophète : "Ô Envoyé d'Allah, quelle est la première chose qui arrive au mort après qu'il a été placé dans son tombeau ?". IL me répondit : "Ô Ibn Mas'ûd, tu me fais là une question que personne d'autre ne m'a faite. En premier lieu donc se présente un Ange, dont le nom est Rûmân et qui a pour mission de scruter les interstices des

Il appelle le mort et lui dit : "Ô serviteur d'Allah, tu vas écrire quelle a été ta conduite". Le mort

répond : "Je n'ai avec moi ni encrier ni papier". L'ange répond : "Comment donc ! Ton linceul, voilà ton papier ! Ta salive, voilà ton encre ! Ton doigt, voilà ta plume". Puis il lui coupe un morceau de son linceul et le mort se met à écrire, quand bien même il n'aurait pas su écrire pendant sa vie terrestre. Il se souvient de ses bonnes et de ses mauvaises actions comme s'il ne s'agissait que d'un seul jour. Ensuite l'Ange roule ce fragment d'étoffe et le suspend au cou du cadavre. Puis l'Envoyé d'Allah récita le passage du Coran : "Nous avons suspendu au cou de chaque homme sa destinée" à savoir sa conduite.

L'interrogatoire des deux Anges Munkar et Nakir

Ensuite pénètrent auprès du mort les deux questionneurs du tombeau". Ce sont deux anges noirs⁶⁰, qui déchirent la terre avec leurs dents ; ils ont de longs cheveux flottants qui traînent sur le sol ; leur voix est comme le tonnerre qui gronde avec violence, leurs yeux sont comme l'éclair qui brille, leur souffle est comme le vent impétueux. Chacun d'eux tient à la main une barre de fer si énorme que les hommes et les génies, s'ils unissaient leurs efforts, ne parviendraient pas à la soulever. Si ces deux Anges frappaient d'un seul coup de cette barre la montagne la plus gigantesque, ils

Quand l'âme aperçoit ces deux Anges elle tremble, se détourne pour fuir et pénètre dans les narines du mort. Elle fait ainsi renaître la vie dans la poitrine du mort, et celui-ci reprend l'apparence qu'il avait pendant le rôle de l'agonie. Il ne peut pas se mouvoir, mais il voit et entend. Alors ils l'interrogent avec violence et lui adressent d'énergiques réprimandes. A ce moment la terre devient pour lui comme de l'eau : il peut se mouvoir tout à son aise, s'il le veut, et ne rencontre pas d'obstacle.

Alors ils lui disent : « Qui est ton Seigneur ? Quelle est ta religion ? Qui est ton prophète ? Quelle est ta Qibla ? L'homme qu'Allah a secouru et qu'il a « affermi par sa parole immuable » il leur répond : « Qui est-ce qui vous a donné autorité sur moi ? Qui est-ce qui vous a envoyés vers moi ? » C'est là la réponse que font les savants vertueux. Alors l'un des Anges dit à son compagnon : « Il a raison ! Voici, nous l'avons suffisamment Puis ils agrandissent le tombeau au-dessus de lui, on lui donnant la forme d'une voûte et ils lui ouvrent de son côté droit une porte qui donne sur le Paradis. Ensuite ils lui apportent des vêtements de soie et des parfums du Paradis, ils lui font parvenir le zéphire et le repos du Paradis. Sa conduite vient vers lui, sous la forme de la plus aimable des créatures, pour qu'il converse et s'entretienne avec elle⁶⁶, et le tombeau se remplit de lumière⁶⁷. Le mort ne cesse pas de se réjouir et de s'égayer aussi longtemps que dure le monde terrestre, jusqu'à la venue de l'heure du jugement. Il s'informe du moment où viendra l'heure du jugement, et rien ne lui est plus agréable que de la voir arriver.

Au-dessous de lui, pour le rang, se trouve le croyant, homme de bien et de bonne conduite, qui n'a aucune part de science et ne connaît pas les mystères du monde supraterrrestre. Sa conduite vient à lui, sous la plus belle des formes, avec un parfum exquis et des vêtements splendides. Elle lui dit : « Me connais-tu ? » Il répond : « Qui es-tu, toi qu'Allah me donne pour compagnon de voyage ? ». Elle répond : « Je suis ta bonne conduite. Ne te chagrine pas et ne crains pas. Dans un instant, Munkar et Nakir vont pénétrer vers toi pour te questionner. Ne te laisse pas intimider. » Ensuite elle lui enseigne le témoignage qu'il doit prononcer. Pendant qu'il est dans cette situation, les deux Anges pénètrent vers lui, semblables au portrait que nous en avons tracé précédemment. Ils l'apostrophent et le forcent à s'asseoir et à s'adosser. Puis ils lui disent : « Qui est Ton Seigneur ? » comme la première fois. Il répond sans aucune équivoque : « Allah est Mon Seigneur, Muhammad est mon prophète, le Coran est mon guide, l'Islam est ma religion, la Ka'ba est ma Qibla, Abraham est mon père, sa foi est la mienne ». Ils lui disent : « Tu

as raison ». Puis ils agissent envers lui comme la première fois, sauf qu'ils ouvrent une porte de son côté gauche, donnant sur l'Enfer. Il peut ainsi contempler les serpents de l'Enfer, ses scorpions, ses chaînes et ses carcans, sa chaleur extrême, sa nourriture infernale⁶⁸. Sa boisson infecte⁶⁹ et tout l'ensemble de ses tortures. Il en est tout tremblant. Alors ils lui disent : « Il ne te sera pas fait de mal. Voici quelle aurait été ta place en Enfer, mais Allah t'en a donné une autre en échange dans le Paradis. Dors heureux ! Puis ils referment la porte donnant sur l'Enfer, mais ils ouvrent celle qui donne sur le Paradis. Le mort ne s'aperçoit pas du passage des mois, des années et des siècles.

Il y a des hommes qui ne peuvent pas répondre sans équivoque aux questions qui leur sont adressées. Par exemple, l'homme dont la religion a été le polythéisme ne peut pas dire : « Allah est Mon Seigneur ». Il faut qu'il emploie une autre expression. Alors ils le frappent d'un coup si épouvantable que le tombeau prend feu, puis il s'éteint pour quelque temps, puis il se rallume. Tel est l'état de cet homme aussi longtemps que dure le monde terrestre.

Il y en a tel autre parmi les hommes qui ne peut pas dire : L'Islam est ma religion » à cause d'un doute qu'il entretenait ou d'une tentation qui l'avait assailli au moment de la mort. Alors ils le frappent d'un seul coup et son tombeau s'embrase comme celui du précédent.

Tel autre encore ne peut pas dire « Le Coran est mon guide ». Car il le lisait bien, mais il n'y puisait aucune exhortation ; il n'exécutait pas ce que le Coran commande et ne s'abstenait pas de ce qu'il interdit ; il lui consacrait son temps, mais il n'en retirait aucun profit. Aussi le traite-t-on comme les premiers.

Il y a des hommes dont la conduite est métamorphosée en un jeune chien pour les châtier dans leur tombeau en proportion de leur culpabilité. Il y en a d'autres dont la conduite est métamorphosée en un pourceau.

Tel autre ne peut pas dire « Muhammad est mon Prophète », parce qu'il a négligé ses préceptes. Tel autre encore ne peut pas dire : « La Ka'ba est ma Qibla », parce qu'il s'est donné peu de peine pour sa prière, parce qu'il a mis de la négligence, dans ses ablutions sacrées, parce qu'il s'est retourné pendant qu'il priaient ou parce qu'il s'est incliné et prosterné autrement qu'il ne devait. Il te suffira de savoir qu'on rapporte au sujet des mérites de la prière qu'Allah n'acceptera pas les invocations d'un homme négligent ou de celui qui porte un vêtement interdit.

Tel autre ne peut pas dire : « Ibrâhîm i est mon père », parce qu'il en entendu un jour des paroles qui lui ont fait croire qu'Ibrâhîm ~I était juif ou chrétien et qu'il a conçu des doutes et des incertitudes. On le traite comme on traité les derniers que nous avons mentionnés. Nous avons d'ailleurs décrit toutes ces différentes espèces dans le livre de l'Ihyâ".

Quant à l'impie, les deux Anges lui disent : « Qui est ton Seigneur ? » Il dit « Je n'en sais rien ». Ils lui disent : « Ah ! Tu ne sais pas qui Il est, tu ne le connais pas ! ». Alors ils le frappent avec leurs barres de fer⁷² jusqu'à ce qu'il soit englouti jusqu'à la septième terre. Puis la terre le rejette de nouveau dans son tombeau, et ils le frappent à sept reprises. A partir de ce moment les destinées des impies varient. Il y en a parmi eux dont la conduite revêt la forme d'un chien qui les mord jusqu'à l'heure du jugement : ce sont les hérétiques. Il y en a d'autres dont la conduite est métamorphosée en un porc, pour les châtier dans leurs tombeaux : ce sont ceux qui ont douté⁷³. Telles sont les situations diverses dans lesquelles se trouvent les habitants des tombeaux. Nous avons seulement voulu les mentionner en abrégé. Le fond de tout ceci, c'est que l'homme n'est puni dans son tombeau que par ce qu'il a redouté pendant sa vie

terrestre, et il y a des hommes qui craignent plus les chiens que les lions. Car les tempéraments des hommes sont nombreux et variés. Nous demandons à Allah de nous accorder le salut et le pardon avant que nous ayons à subir la pénitence.

Plus d'une fois, raconte-t-on, il est arrivé qu'un mort apparût en songe et qu'on lui demandât comment il se trouvait. « Un jour, répondit-il, je ne me suis pas lavé avant de prier, aussi Allah m'a-t-il livré à un loup qui m'épouvante dans mon tombeau et qui rend ma position misérable ». Un autre homme apparut aussi en songe et on lui demanda « Qu'est-ce qu'Allah t'a fait ? ». Il répondit « Laisse-moi ! Un jour je ne fus pas en état de laver une souillure et Allah m'a revêtu d'un vêtement de feu dans lequel je suis condamné à me tordre. » Un autre encore apparut et on lui dit : « Qu'est-ce qu'Allah t'a fait ? » Il répondit : « Le baigneur qui m'a lavé après ma mort m'a porté avec violence et un clou qui était dressé dans la baignoire m'a écorché. J'en souffre encore. » Quand le matin fut venu, on interrogea le baigneur qui répondit : « C'est en effet arrivé, mais contre ma volonté. » Un autre apparut en songe et on lui demanda : « Comment es-tu ? N'es-tu peut-être pas mort ? » Il répondit : « Je suis mort et je suis bien, sauf qu'au moment où vous avez aplani le sol au-dessus de moi, une pierre m'a brisé une côte et j'en souffre. » On ouvrit le tombeau et on trouva tout comme il l'avait dit.

Un autre apparut à son fils pendant son sommeil et lui dit : « Ô mon fils, répare la maison de ton père que la pluie a gâtée. » Quand le matin fut venu, cet homme envoya au tombeau de son père et on trouva en effet que des infiltrations venant d'un ruisseau voisin y avaient pénétré, en sorte que le tombeau était plein d'eau.

On raconte encore d'un Arabe du désert qu'il dit à son fils : « Qu'est-ce qu'Allah t'a fait ? » Son fils répondit : « Il ne m'a pas fait de mal, mais je suis enterré dans le voisinage d'un certain homme qui fut un impie, et je suis tout effrayé de voir quels châtiments il doit subir ! »

Il y a une foule de récits du même genre⁷⁴ qui démontrent que les habitants des tombeaux sont tourmentés dans leurs tombeaux. Du reste, la preuve en est suffisamment donnée par cette parole du Maître de la religion : « Le mort souffre dans son tombeau comme le vivant dans sa maison. » L'Envoyé d'Allah a aussi défendu de briser les os des morts. Un jour, passant près d'un homme assis devant un tombeau, il le lui défendit et dit « Ne tourmentez pas les morts dans leurs tombeaux.

Le Prophète visitant le tombeau de sa mère Amîna⁷⁵, se mit à pleurer et tous ceux qui l'accompagnaient pleurèrent aussi. Puis il dit : « J'ai demandé à Allah la permission d'intercéder pour ma mère, mais il ne me l'a pas accordée. Alors je lui ai demandé la permission de visiter son tombeau et il me l'a accordée. Visitez les tombeaux, car ils vous rappellent la mort »⁷⁶ Muhammad avait aussi l'habitude de dire, lorsqu'il se trouvait près des tombeaux pour les visiter : « Que la paix soit avec les habitants de ces demeures, musulmans et croyants ! Si Allah le veut, nous nous joindrons à vous : vous nous avez précédés, et nous, nous vous suivrons. Ô Allah, pardonne-nous et pardonne-leur. Dans ta bonté, ne nous punis pas, ni eux non plus. » Le Prophète avait coutume, quand les femmes allaient vers les tombeaux", d'instruire ses femmes et de leur dire : « Prononcez ces paroles. » Et il les leur enseigna.

Sâlih Al-Muzani⁷⁷ dit : « J'ai demandé à un savant pourquoi il est défendu de prier sur les tombeaux. Il m'a fait connaître alors une tradition conçue en ces termes : "Ne priez pas sur les tombeaux, car c'est un malheur sans limites." » On raconte également qu'un homme dit : « J'étais occupé un jour à prier sur les tombeaux par une chaleur intense, lorsque soudain j'aperçus un fantôme ressemblant à mon père, debout sur le sommet de son tombeau. Je me prosternai tout tremblant et je l'entendis qui disait : "La terre est donc trop étroite pour toi,

puisque tu viens depuis quelque temps nous déranger avec tes prières." »

Le Sahîh rapporte que l'Envoyé d'Allah, passant auprès d'un orphelin qui pleurait sur le tombeau de son père, pleura aussi par compassion pour lui. Puis il lui dit : « Les morts sont punis par les larmes que les vivants répandent sur eux. » En d'autres termes, les larmes les affligent et leur font du mal. Que de morts sont apparus en songe, qui, interrogé sur leur état, ont répondu : « Mon état est mauvais à cause de celui-ci et de celle-là qui pleurent abondamment sur moi ! » Les dualistes⁷⁹ seuls nient cela. Le Sahib rapporte que l'Envoyé d'Allah a dit : « Quand l'un de vous passe près du tombeau d'un croyant, son frère, qu'il a connu sur cette terre, et qu'il lui adresse un salut, il est impossible que le mort n'en ait pas connaissance et ne lui rende pas son salut » Le Prophète dit encore en se détournant d'une bière qu'on portait en terre : « Les morts entendent le bruit de vos pas et s'ils entendent le bruit des pas, à plus forte raison doivent-ils entendre toute autre chose. »⁸¹

Un homme lettré⁸² mourut sans laisser de testament. Ensuite il se mit à hanter sa maison pendant la nuit, disant : « Donnez à celui-ci telle et telle quantité de blé, et rendez à celui-là le livre qui se trouvait depuis quelque temps en dépôt chez moi. » Au matin, les habitants de la maison se communiquèrent les uns aux autres ce qu'ils avaient vu. Ils donnèrent le blé en question et cherchèrent le livre. Ils furent fort étonnés de ne pas le trouver, mais quelque temps après on le trouva dans un des recoins de la maison.

Un autre homme a fait le récit suivant : « Notre père, dit-il, avait engagé un maître pour nous donner des leçons dans notre maison, mais il arriva qu'il mourut. Au bout de six jours, nous sortîmes pour aller visiter son tombeau et nous nous mîmes à nous rappeler les uns aux autres la volonté d'Allah le Très-Haut. Vint à passer près de nous un marchand de figues. Nous lui achetâmes un plat⁸³, que nous mangeâmes en jetant les tiges sur le tombeau. La nuit suivante, le Cheikh vit le mort lui apparaître en songe et lui demanda comment il se portait. "Je suis très bien, répondit-il, sauf que tes enfants ont fait de mon tombeau un tas d'immondices et y ont tenu des propos sur moi, disant : ce n'était après tout qu'un incrédule"⁸⁴. Le Cheikh nous réprimanda à ce sujet. Quant nous, nous dîmes : "Louange à Allah ! Il ne cesse de nous tourmenter dans l'autre monde comme dans celui-ci." »

Il y a une foule d'histoires du même genre. J'ai seulement voulu en citer quelques-unes à titre d'exemple et d'avertissement, afin que du moindre on puisse conclure au plus grand.

Les habitants des tombeaux se partagent en quatre catégories. Premièrement, il y en a qui sont couchés sur le dos⁸⁵ jusqu'à ce que leur personnalité s'efface, que leur cadavre enfle et tombe en poussière. Ensuite ils circulent sans cesse dans le monde supraterrrestre au-dessous du ciel inférieur.

En second lieu il en est auxquels Allah envoie le sommeil, en sorte qu'ils ne savent pas ce qui leur arrive. Ils ne se réveillent qu'au premier son de la trompette, et meurent.

Troisièmement il y en a qui ne restent que deux ou trois mois dans leurs tombeaux. Ensuite leur âme s'envole, emportée par un oiseau⁸⁶ qui monte avec elle jusqu'au Paradis.

Le Sahîh rapporte que le Maître de la religion a dit : « L'âme du croyant est un oiseau qui se perche sur les arbres du Paradis. » De même dans le livre intitulé «Al-Ma`nâ As-Sahîh walWadjh al-Hasan »⁸⁷, il est dit que le Prophète, interrogé au sujet des esprits des martyrs, répondit « Les esprits des martyrs sont dans les jabots d'oiseaux verts perchés sur les arbres du Paradis. »

Il y a aussi des hommes qui, lorsque leur personnalité⁸⁸ a disparu, sont emportés en haut

jusque près de la trompette du jugement et ne cessent pas de s'y tenir attachés jusqu'à ce qu'on s'en serve pour donner le signal.

La quatrième catégorie⁸⁹ se compose exclusivement des prophètes et des saints. Ils ont le droit de choisir. Il y en a parmi eux qui préfèrent rester sur la terre et y circuler jusqu'à ce que vienne l'heure du jugement dernier. On en a souvent vu pendant la nuit. Je pense qu'Abû Bakr et `Umar sont de ce nombre. Quant au Prophète lui-même, il a choisi de circuler dans les trois mondes. Il a dit un jour au sujet de cette détermination, afin de donner un avertissement et un conseil «Allah trop pour me laisser sur la terre plus de trois » à savoir trois dizaines d'années, car Al-Husayn fut tué au commencement de la trentième année et le Prophète, irrité contre les habitants de la terre, monta au ciel. Un homme intègre l'aperçut en songe et lui dit : « Ô Envoyé d'Allah, pour toi je donnerais mon père et ma mère ! Que penses-tu de la tentation de ton peuple ? » Il répondit : leur augmente la tentation ! Ils ont tué AlHusayn, ils n'ont pas eu égard à moi en faisant cela. » Puis il prononça un long discours qui demeura inintelligible pour celui qui rapporte cette tradition.

Il y en a parmi eux qui ont choisi comme demeure le septième ciel. De ce nombre est Abraham. La tradition rapporte que Muhammad passa auprès de lui⁹⁰ et le vit adossé contre la Maison Habitée⁹¹ et entouré des enfants des Musulmans. Jésus se trouve dans le cinquième ciel⁹². Dans chaque ciel, il y a des Envoyés d'Allah et des Prophètes qui n'en sortent pas et ne se déplacent pas jusqu'à l'anéantissement. Il n'y en a parmi eux que cinq qui aient le choix, à savoir l'Ami, l'Interlocuteur, l'Esprit, le Choisi et le Bien-aimé⁹³. Ceux-là vont où ils veulent dans les trois mondes.

Quant aux saints, il y en a parmi eux qui n'ont point encore été appelés à renoncer à leur mission terrestre⁹⁴. C'est ainsi qu'on raconte d'Abû Yazîd qu'il se trouve au pied du Trône, mangeant les mets placés sur une table⁹⁵.

Telles sont les quatre catégories dans lesquelles rentrent .les habitants des tombeaux. Les uns sont punis, les autres sont graciés, les uns sont méprisés, les autres sont honorés.

Ceux d'entre les morts qui errent sur la terre entourent les mourants au moment de leur dernier soupir et remplissent les maisons au point qu'elles deviennent trop étroites pour les contenir tous. Parfois il arrive que le mourant s'aperçoit de leur présence : il les voit et les distingue. J'ai souvent entendu des récits de ce genre. J'ai aussi vu un homme dont les yeux furent ouverts en sorte qu'il aperçut son fils mort qui venait d'entrer dans la maison, et le mourant guérit. Ces prérogatives qui se rattachent au monde appelé Malakût ne sont accordées qu'aux hommes généreux et nobles. Demandons à Allah de nous donner sa connaissance, de manière à pouvoir sonder l'océan de ses mystères et à faire disparaître les doutes et les incertitudes.

Dans toutes ces catégories, il n'est personne qui comprenne la succession des nuits et des jours⁹⁶, sauf ceux dont la personnalité subsiste et qui n'ont point été emportés en haut. Il en est même parmi ceux-là qui connaissent le vendredi et les jours de fête. Quand un mort arrive de la terre, les autres se rassemblent autour de lui et reconnaissent qui il est. Alors l'un s'enquiert de sa femme, un autre de son fils, un autre encore de son père. En un mot chacun s'informe de sa

Quelquefois il arrive qu'un homme meure sans rencontrer aucune de ses connaissances, à cause d'un doute qui s'est emparé de lui au moment de sa mort et l'a rendu juif ou chrétien : il va rejoindre les armées de ses coreligionnaires. Alors, quand un autre mort arrive de la terre,

ses voisins lui demandent : « Que sais-tu sur le compte d'un tel ? Il répond : « Il est mort. » Ils s'écrient : « Nous appartenons à Allah et nous retournons à 99. Sans doute cet homme a été emmené vers les habitants de l'Enfer. »¹⁰⁰

Un homme étant apparu en songe, on lui demanda : « Qu'est-ce qu'Allah t'a fait ? » Il répondit : « Moi et quelques autres (il nomma cinq de ses amis), nous sommes parfaitement bien et agréablement. » Or il avait été tué par les hérétiques ainsi que ses cinq compagnons. On le questionna encore au sujet d'un autre de ses voisins, afin de savoir ce qu'Allah lui avait fait. Il répondit : « Nous ne l'avons point aperçu. » Or cet individu s'était jeté lui-même dans la mer et s'était noyé. Je pense que sa place est avec les suicidés, mais Allah sait mieux ce qu'il en est.

Le Sahîh rapporte que l'Envoyé d'Allah a dit « Quand un homme s'est tué lui-même avec un fer tranchant il paraît au jour de la Résurrection, un fer tranchant à la main, et s'en transperce le sein dans l'Enfer, où il est plongé pour l'éternité. » Quiconque s'est suicidé continue à se trouver dans le même état qu'au moment de sa mort. Ainsi, quand un homme s'est précipité lui-même du haut d'une montagne et s'est tué de cette manière, il doit aussi se jeter la tête la première dans le feu de l'Enfer. De même quand une femme a péri par le fer, elle ne cesse de sentir cette douleur jusqu'à ce que la trompette donne le signal du jugement.

Ceci est une seconde vie. Il est avéré qu'Adam rencontra Moïse qui lui dit « C'est toi qu'Allah a créé de sa main, c'est toi qu'il a animé de son souffle, c'est devant toi qu'il a fait prosterner ses Anges, c'est à toi qu'il a assigné le Paradis pour demeure ! Pourquoi donc t'es-tu révolté contre lui ? » Adam lui répondit : « Ô Moïse, c'est avec toi qu'Allah s'est entretenu, c'est à toi qu'il a révélé la Loi ! N'as-tu donc pas lu dans celle-ci ces mots : " Or Adam s'est révolté contre son Seigneur. » Moïse lui répondit « Oui. » Adam lui demanda : « Combien d'années y a-t-il eu, à ton avis, entre le moment, où mon péché a été décrété et celui où je l'ai commis ? » Moïse lui répondit « Ton péché était résolu cinquante mille ans avant que tu l'aies commis. » Adam répondit : « Ô Moïse, veux-tu donc me blâmer pour un péché qui était déjà résolu cinquante mille ans avant que je le commisse ? » Le Sahîh raconte encore que l'Envoyé d'Allah, la nuit où il fut transporté au ciel^{o'} accomplit une prière de deux unités, avec les Envoyés d'Allah et qu'il invoqua la bénédiction d'Allah sur Aaron et sur Énoch, en appelant sur eux et sur leur peuple la miséricorde divine. Or il y avait déjà longtemps qu'ils étaient morts et que leur personnalité avait disparu.

Ceci n'est du reste que la vie des âmes et c'est après la résurrection que commence une seconde vie. Quant à la première vie, c'est le jour où Allah les fit comparaître contre eux-mêmes, disant : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » et ils lui répondirent : « Oui. certainement, nous l'attestons »¹⁰². La vie terrestre ne compte pas, parce qu'elle n'est qu'illusoire au point de vue de la jouissance^{o'3} ; on raconte que le Prophète a dit : « Les hommes sont endormis ; quand ils meurent, ils se

Tels sont les différents états des morts quand leur personnalité a disparu. Il y en a parmi eux qui restent immobiles, d'autres qui circulent ; il y en a qu'on frappe, d'autres qu'on punit. Ce qui prouve la vérité de toutes ces allégations, c'est la parole d'Allah le Très-Haut : « Ils seront exposés matin et soir au feu de l'Enfer, et le jour où viendra l'heure du jugement, on leur dira : "Entrez, ô peuple de Pharaon, dans le pire des Or Ce jour est la preuve du châtement du Barzakh¹⁰⁶

LE JOUR DE LA RÉSURRECTION

I - L'arrivée de l'heure

Quand Allah veut faire arriver l'heure du jugement, la trompette en donne le signal, selon le mystère que nous avons décrit dans le livre de l'hyâ107. Alors108 les montagnes se dispersent et se meuvent à la façon des nuages ; les mers s'écoulent les unes dans les autres ; le soleil est ployé et devient d'un noir cendré les mers enflent au point que le monde aérien se remplit d'eau les divers mondes passent les uns dans les autres ; les étoiles se disséminent comme les perles d'un collier dont on a troublé l'ordre ; le ciel devient semblable à l'essence de rose109 et tourne comme une meule ; la terre est violemment ébranlée, tantôt elle se contracte, tantôt elle se dilate comme un morceau de cuir enfin Allah le Très-Haut commande d'arracher les sphères

Il ne reste aucun être vivant dans les sept terres et les sept cieus non plus que dans le Trône : leur âme les a tous abandonnés. Quant aux créatures douées d'un esprit, leur esprit les quitte La terre est vide de ses habitants, et le ciel de ceux qui y résident, selon les diverses espèces

Alors Allah le Très-Haut apparaît dans les nues, il saisit les sept cieus dans sa main droite et les sept terres dans sa main gauche et il s'écrie : « Ô monde terrestre ! Ô monde vil" ! Où sont tes chefs et tes seigneurs ? Tu les as séduits par tes attraits, tu les as distraits de leur destinée future par ton éclat ! ». Ensuite, Allah s'adresse à Lui-même les éloges qu'Il veut, Il se glorifie de Son existence éternelle, de Sa force permanente, de Son empire continuel, de Sa puissance souveraine, de Sa sagesse éminente. Puis, Allah dit : «A qui appartient aujourd'hui l'empire?» Coran (40,16), trois fois cet appel, mais personne ne lui répond.

Alors Il répond Lui-même et dit : « A Allah, l'Unique, le Tout-Puissant! » Coran (40,16). Puis il accomplit un acte encore plus grandiose que le précédent : Il place les cieus sur un de ses doigts et les terres sur un autre Il les secoue et s'écrie : « je suis le Roi !je suis le Roi ! Où sont ceux qui ont servi d'autres Dieux que moi ? Où sont ceux qui ont adoré les idoles tout en se nourrissant de mes dons ? Où sont ceux qui ont puisé dans mes bienfaits la force de se révolter contre moi ? Où sont les orgueilleux ? Où sont ceux qui se rengorgeaient avec fierté et jactance ? A qui appartient aujourd'hui l'empire, si ce n'est à moi? » Il demeure ainsi (loué soit-Il, Allah le TrèsHaut!) aussi longtemps qu'Il le veut. Du Trône jusqu'à la mer, il n'y a pas une seule âme qui se rende compte de ce qui se passe. Car Allah a frappé de surdité jusqu'aux jeunes filles aux yeux noirs15 et aux enfants dans leur Paradis.

Ensuite Allah le Très-Haut ouvre un puits de feu dans le Saqar"6 ; il en sort une flamme de feu, et elle embrase les quatorze mers avec autant de facilité que le feu dévore des flocons de laine. Cette flamme fait disparaître jusqu'à la dernière goutte d'eau, elle laisse la terre semblable à un charbon noir et le ciel semblable à l'huile bouillante ou à l'airain fondu. Mais au moment où la flamme est près de s'attaquer aux parties visibles du ciel, Allah la repousse tout d'un coup, elle s'apaise et ne se relève pas pendant mille ans.

Puis Allah le Très-Haut ouvre un des celliers du Trône, dans lequel se trouve la mer de la vie. Il en arrose la terre, et voici, cette pluie a l'apparence de sperme

Elle tombe sur la terre, qui est altérée, mourante, desséchée, elle la revivifie et la ranime. Elle

ne cesse pas de tomber sur la terre jusqu'à ce qu'elle la recouvre totalement et qu'elle s'élève à quarante coudées au-dessus du sol". Alors les corps commencent à croître, à partir de la vertèbre inférieure. Nous trouvons dans la Tradition : « L'homme commence à croître à partir de sa vertèbre inférieure et c'est aussi de cette vertèbre que part sa seconde croissance. » Selon une autre version « L'homme disparaît tout entier, sauf la vertèbre inférieure ; c'est par elle qu'a commencé la première croissance, c'est par elle aussi que commence la seconde. » Or cette vertèbre est un os de la grosseur d'un pois et qui ne renferme pas de moelle. C'est de cet os que part la croissance des corps dans les tombeaux, ils croissent comme les herbes et s'enchevêtrent les uns dans les autres. La tête d'un homme se trouve sur les épaules de son voisin, le bras de l'un sur le côté de l'autre, la cuisse de celui-ci sur le corps de celui-là, tellement les hommes sont nombreux. Tel est le sens de la parole du Allah le Très-Haut : « Nous savons combien d'hommes la terre a engloutis, Nous avons auprès de nous un livre bien conservé »⁹. Il y a là un grand mystère sur lequel nous avons attiré l'attention dans notre livre de

Quand la croissance est terminée, chacun se retrouve tel qu'il était lors de sa mort : le jeune garçon, jeune garçon ; le vieillard, vieillard ; l'adulte, adulte ; le jeune homme, jeune homme ; l'adolescent, adolescent. Alors Allah le Majestueux fait souffler de dessous le Trône un vent dans lequel il y a un feu subtil. Ce vent met la terre à découvert, et elle reste ainsi, sous la forme d'une plaine sans aucune proéminence, aucune excavation, aucune élévation. Les montagnes sont réduites à l'état de sable fin et ténue.

Puis Allah le Très-Haut rappelle à la vie Israël, et celui-ci souffle dans la trompette en se tenant debout sur le Rocher de Jérusalem¹²¹. La trompette est une corne de lumière, ayant quatorze cercles ; chacun de ces cercles est comme la périphérie du ciel et de la terre. La trompette a autant de trous que la création compte d'esprits, et les esprits de la création sortent alors avec un bruit semblable au bourdonnement des abeilles ; ils remplissent tout l'espace entre l'orient et l'occident. Chaque âme rentre dans son corps (loué soit celui qui leur en donne l'inspiration !), y compris les animaux, les oiseaux, et tous les êtres doués d'un esprit. Tout ceci est conforme à la parole divine « Alors on souffle une seconde fois dans la Trompette et ils sont tous là, debout et dans l'attente »¹²³, et à cette autre parole du Très-Haut : « Il n'y aura qu'un son unique et ils seront dans l'attente »¹²⁴. Ce son unique, c'est la grande clameur, comme dit encore la parole d'Allah le Très-Haut : « Il n'y aura qu'un son unique et ils apparaîtront tous sur la Sâhira »¹²⁵. Or la Sâhira, c'est la terre entièrement plane¹²⁶. Car au moment de la résurrection, ils ouvrent les yeux et voient que les montagnes ont été réduites en poussière, que les mers ont été épuisées, que « la terre n'a plus ni excavation ('iwadj) ni élévation (amt) »¹²⁷. Amt, c'est ce qui s'élève, comme par exemple une colline 'iwadj, c'est une dépression du terrain, comme par exemple une fosse. La terre est donc entièrement plane et semblable à une feuille de papier, et les hommes s'étonnent en voyant la Sâhira.

Ils s'asseyent, chacun sur son tombeau. Ils sont nus, dans l'attente et dans l'étonnement, les yeux baissés, plongés dans les réflexions et la stupéfaction, sans aucun vêtement. Selon la parole de l'Envoyé d'Allah, rapportée dans le Sahîh : « Au jour de la Résurrection, les hommes se rassembleront sans chaussures ni vêtements et incirconcis¹²⁸, sauf ceux qui sont morts en vrais croyants pendant le pèlerinage et qui n'ont pas été ensevelis. Ceux-ci se rassembleront pour le jugement avec des vêtements pris dans le Paradis ». D'autres encore seront dans le même cas, à savoir les gens du peuple de Muhammad qui se seront conformés à la Sunna, sans en retrancher ne fût-ce que le trou d'une aiguille. En effet l'Envoyé d'Allah a dit : « Enveloppez soigneusement vos morts dans des linceuls, car les gens de mon peuple seront rassemblés pour le jugement dans leurs linceuls. Tous les autres peuples seront nus » C'est Abû Sufyân²⁹ qui rapporte cette tradition en citant ses autorités. Le Prophète a dit encore : « Le mort sera revêtu

de ses vêtements quand il comparaitra pour le jugement » et cette dernière version nous parait la plus vraisemblable de celles qui nous ont été

On raconte aussi qu'un homme, se sentant près de mourir, dit : « Revêtez-moi de tel et tel vêtement ». On ne voulut pas se conformer à son désir et il mourut, n'ayant sur lui que sa tunique de dessous. Quelques jours après, il apparut en songe d'un air triste et on lui demanda « Comment te portes-tu ? » Mais il refusa de répondre et dit seulement : « Vous n'avez pas voulu me revêtir de mon habit de dessus, et c'est par votre faute que je devrai me présenter au jugement avec cette tunique pour tout vêtement. »

II - De l'intervalle entre les deux sons de trompette

C'est ici la seconde mort, car elle exerce son influence sur les sens intérieurs, tandis que la mort corporelle n'agit que sur les sens extérieurs. En effet les corps agissent et remuent, mais ils ne prient pas, ils ne jeûnent pas, ils n'adorent pas. Si l'on faisait entrer un ange dans un cadavre, il ne pourrait pas y rester, car son penchant naturel le porterait à se rattacher au monde auquel il L'âme est une substance simple : quand elle est unie au corps, celui-ci est assuré de vivre et de pouvoir agir.

Les opinions diffèrent au sujet de la longueur du temps qui s'écoule entre les deux sons de trompette. La majorité est d'avis que cette durée est de quarante ans¹³². Un homme dont le savoir et les connaissances sont hors de doute m'a raconté que nul ne connaît cette durée, sauf Allah le Très-Haut. Car c'est là un des secrets de la Puissance Souveraine.

Le même savant m'a encore dit qu'Allah le Très-Haut (loué soit-Il!) est Seul exempté de la règle générale. Je lui demandai ce que signifie en ce cas cette parole du Prophète : « je serai le premier pour lequel la terre s'ouvrira au jour de la et je trouverai mon frère Moïse se tenant au pied du Trône. Je ne sais pas s'il aura été ressuscité avant moi ou bien s'il est de ceux auxquels Allah accorde l'exemption. » Il me répondit : « Il n'y a aucune contradiction entre cette tradition et ce que nous affirmons, car au moment de la résurrection les âmes sont encore séparées des corps. A ce moment donc Moïse ne peut pas avoir de corps »¹³⁴ Peut-être l'exemption dont parle l'Envoyé d'Allah ne se rapporte-t-elle qu'à l'épouvante. Car au moment de l'anéantissement et du grand effroi, les créatures sont dans un état conforme à la parole de Ka'b, qui dit au sujet du jugement dernier, dans la salle d'audience de `Umar Ibn Al-Khattâb³⁵ : « Si ta conduite, ô fils d'Al-Khattâb, était celle de soixante-dix Prophètes, je pense pourtant que tu ne pourrais échapper à ce jour-là ! » Car personne ne pourra échapper à ce jour-là, sauf ceux qu'Allah Fort et Majestueux a exemptés de l'horreur de l'effroi et de l'anéantissement. Ce sont les gens de la quatrième catégorie, et sans aucun doute Moïse en fait partie. L'exemption se rapporte donc à l'action de la crainte, mais non à l'essence même de la vie. Car si l'un d'eux se trouvait là, il répondrait quand Allah demande : « A qui appartient aujourd'hui l'empire? » il dirait : « A toi, Ô Allah Unique, Ô Tout-Puissant ! » ¹³⁶

III - Les états des créatures après le second souffle dans la trompette

A ce moment donc, ils se trouvent tous assis sur leurs tombeaux : il y en a parmi eux qui sont nus, d'autres vêtus ; les uns sont noirs, les autres blancs. Leurs lumières varient aussi : les unes sont comme de petites lampes, d'autres comme de grandes lampes, d'autres encore comme les étoiles ou comme la lune, d'autres enfin comme le soleil. Ils ne cessent pas de tenir tous la tête baissée, ne sachant pas ce qu'on va leur faire, et cela pendant mille ans. Enfin apparaît un feu qui vient de l'occident et qui produit un grand bruit. Les têtes de toutes les créatures se tournent de ce côté avec stupeur, les hommes et les génies, les oiseaux et les animaux.

La conduite de chacun d'eux se présente alors devant lui et lui dit : « Lève-toi et monte au lieu du rassemblement. Quand la conduite d'un homme a été bonne, elle se métamorphose en un moyen de sur lequel il monte. Pour les uns elle se change en un mulet et pour d'autres en un âne, et ces animaux leur servent de montures. Pour d'autres, elle se change en un bélier qui tantôt les porte et tantôt les jette à

Ils ont tous devant eux et à leur droite une lumière rayonnante qui court devant eux dans les ténèbres¹³⁹, conformément à la parole d'Allah le Très-Haut : « Leur lumière court devant eux et à leur gauche il n'y a pas de lumière, il y a au contraire des ténèbres noires, que nul regard ne peut pénétrer ; on y plonge les incrédules, on y rejette ceux qui doutent. Pendant ce temps les croyants voient combien ces ténèbres sont épaisses, combien leur obscurité est intense, et ils louent Allah de ce qu'il leur a donné une lumière qui leur sert de guide dans cette crise et qui court devant eux. Car Allah Fort et Majestueux découvre aux yeux de l'homme croyant, auquel Il accorde Ses bienfaits, l'état des malheureux qui subissent leur châtement, afin de lui montrer clairement la voie des prérogatives.

C'est ainsi qu'il a fait à l'égard des habitants du Paradis et de l'Enfer dans le passage du Coran : « Il se leva et le vit dans les tourments du feu et dans cet autre passage : « Quand leurs regards se détournent pour apercevoir les habitants de l'Enfer, ils disent : "Ô Seigneur, ne nous mets pas avec les gens injustes" »¹⁴². En effet il y a quatre choses dont la valeur ne peut être appréciée que par quatre nul ne connaît la valeur de la vie, sauf les morts ; nul ne connaît la valeur de la santé, sauf les malades ; nul ne connaît la valeur de la jeunesse, sauf les vieillards ; nul ne connaît la valeur de la richesse, sauf les pauvres¹⁴⁴.

Il y a des hommes dont la lumière se promène sur leurs pieds et sur les extrémités de leurs doigts. Tantôt elle s'éteint, tantôt elle se rallume. Or la lumière de tout homme au moment de la résurrection est proportionnée à sa foi ; de même la plus ou moins grande vitesse de son passage sur le Sirât¹⁴⁵ est proportionnée à ses oeuvres.

Quelqu'un dit à l'Envoyé d'Allah : « Comment les hommes seront-ils rassemblés au jour du jugement, ô Envoyé d'Allah ? » Il répondit : « Ils seront deux, trois, quatre, cinq, même dix à la fois sur le même chameau » Le sens de cette tradition (Allah sait mieux ce qu'il en est) c'est qu'Allah a pitié de ceux qui ont embrassé l'Islam. De leurs bonnes oeuvres, Il leur crée un chameau qui leur sert de monture. Or s'il en est ain c'est que leur conduite a laissé à désirer, si bien qu'ils sont obligés de s'associer pour monter sur un chameau. Ils sont comme des gens qui partent pour un voyage lointain et dont aucun n'a les moyens de s'acheter une bête de somme qui le transporte. Alors deux ou trois hommes s'associent pour payer le prix d'un chameau, ils l'achètent et s'en servent alternativement pendant la route. Mais jusqu'où pourra arriver un chameau qui a dix hommes à porter ? C'est là le cas des gens dont la conduite a été faible, c'est-à-dire qui ont été avares de leur argent et ont refusé de le distribuer en aumônes. Pourtant Allah leur accorde le salut. Agis donc, ô lecteur, de façon qu'Allah le Très-Haut te donne une conduite qui plus tard se changera en un chameau pour toi seul. Sache que si l'on agit ainsi, on est sûr de faire ses affaires avec profit.

Ceux qui craignent Allah forment une seule troupe selon la parole d'Allah le Majestueux : « Le jour où nous rassemblerons ceux qui craignent Allah en une seule troupe auprès du Miséricordieux »¹⁴⁷. Le livre intitulé Gharib Al-Riwâya¹⁴⁸ rapporte que l'Envoyé d'Allah fit à ses compagnons le récit suivant : « Il y eut autrefois un Israélite qui accomplit beaucoup de bonnes oeuvres. Il sera sûrement au milieu de vous au jour du jugement » Ses compagnons lui dirent : « Qu'est-ce qu'il a fait, ô Envoyé d'Allah ? » Il répondit : « Il hérita de son père une grosse fortune et acheta un jardin qu'il affecta à l'usage des pauvres, disant : " Ce sera mon jardin auprès Puis

il distribua des pièces d'or en grand nombre aux infirmes, disant : 'Avec cet argent je m'achèterai des esclaves des deux sexes auprès d'Allah le Très-Haut' Puis il affranchit de nombreux esclaves, disant: "Ce seront mes serviteurs auprès d'Allah'¹⁴⁹ Un jour, il rencontra un aveugle et vit que tantôt il marchait, tantôt il tombait sur son visage. Il lui acheta une bête de somme pour qu'il montât dessus, disant : "Ce sera ma bête de somme, sur laquelle je monterai auprès d'Allah le Très-Haut. Par Allah dans la main duquel est mon âme, ajouta le Prophète, il me semble que je la vois amener, sellée et bridée, pour qu'il monte sur elle et qu'elle le porte vers la place du jugement". »

A propos de la parole d'Allah le Très-Haut : « Qui est-ce qui est le mieux guidé, celui qui marche prosterné sur son visage ou bien celui qui s'avance tout droit sur une voie quelques commentateurs disent que ce verset est une parabole faite par Allah pour le jour de la Résurrection au sujet du rassemblement des croyants et des incroyants. Le Très-Haut a dit encore : « Nous chasserons les impies dans l'Enfer en les y faisant c'est-à-dire, marchant sur leurs visages. Car celui qui les a fait marcher sur leurs pieds dans ce monde a certainement aussi la puissance de les faire marcher sur leurs visages dans l'autre. Telle est l'explication que donnent quelques commentateurs en se fondant sur le passage suivant du Coran : « Nous les rassemblerons au jour de la Résurrection sur leurs Mais cette interprétation n'est pas bonne, le sens est bien plutôt que tantôt ils marchent en se tenant droits, tantôt ils tombent sur leurs visages. Une autre preuve en réponse à l'opinion de ces commentateurs, c'est qu'Allah a mentionné les pieds dans un autre passage, disant : « (.) et leurs pieds (..) des actions qu'ils ont

Le passage du Coran : « aveugles, muets et sourds »¹⁵⁴ peut aussi s'interpréter sans la portée que ces commentateurs lui accordent. En effet, ils ne tiennent pas compte d'une indication sur laquelle nous attirons ton attention, ô lecteur. N'as-tu pas remarqué que les Arabes emploient cette locution figurée, et qu'ils disent : « Un tel marche sur son visage » quand il s'est prosterné la face en terre ? Le sens de ce passage, c'est qu'ils sont aveugles par rapport à la lumière qui scintille devant les croyants et à leur droite. Il ne s'agit pas de cécité totale, car sans aucun doute ils voient les cieux se fendre avec les nuages, les Anges descendre du ciel, les montagnes se mouvoir, les étoiles se disperser, bref toutes les horreurs du jour de la Résurrection. C'est ce que prouve la parole d'Allah le Très-Haut : « Ceci est-il un enchantement ou bien est-ce que vous ne voyez Le sens de la cécité lors de la Résurrection est qu'ils sont plongés dans les ténèbres et privés de la vue d'Allah, quoique à ce moment la lumière d'Allah le Très-Haut inonde la terre blanche. C'est que leurs yeux ont été frappés et plongés dans l'obscurité, en sorte qu'ils ne voient rien. Leurs oreilles aussi ont été frappées, en sorte qu'ils n'entendent pas les paroles d'Allah le Très-Haut et des Anges qui crient : « Ne craignez rien aujourd'hui et ne vous chagrinez point. Entrez dans le Paradis, vous et vos épouses : vous vous Les impies sont également privés de la parole comme s'ils étaient muets. C'est ce qu'indique le passage du Coran : « Ce jour-là, ils ne pourront pas parler, on ne leur accordera pas de s'excuser »¹⁵⁷. Quand un homme est momentanément privé d'une faculté, on le dépeint volontiers comme complètement impuissant à cet égard. Quand même la faculté en question existe au fond chez lui, on en parle comme si elle faisait totalement défaut, parce qu'on considère un : état passager à l'exclusion des autres.

Il y a des hommes qui paraissent sur la place du jugement avec leur tentation terrestre. Il y en a par exemple qui ont été tentés par les instruments de musique et qui leur ont consacré leur temps. Quand un de ces hommes sort de son tombeau, il saisit son instrument dans sa main droite et le jette loin de soi, disant : « Loin de moi ! C'est toi qui m'as empêché de me souvenir d'Allah le Très-Haut. » Mais l'instrument revient à lui et lui dit : « Je dois être ton compagnon jusqu'à ce qu'Allah ait prononcé entre nous, car Il est le meilleur des juges »¹⁵⁸. De même

l'ivrogne se réveille ivre, le joueur de flûte se réveille jouant de la flûte, chacun est dans l'état qui l'a détourné de la voie d'Allah . Du même genre est la tradition rapportée dans le Sahîh : « Le buveur de vin paraîtra au Jugement, sa cruche pendue à son cou et sa coupe à la main. De tous les cadavres, c'est le sien qui répand la plus mauvaise odeur ; toute créature le maudit en passant auprès de

Les morts ressuscitent en portant la trace du mal qui leur a été fait. Le Sahîh raconte que ceux qui ont été tués dans le combat sur la voie d'Allah'' paraissent au jour de la Résurrection avec leurs blessures : il s'en échappe du sang qui a bien la couleur du sang, mais l'odeur du musc, jusqu'à ce qu'ils se trouvent en présence d'Allah le

Alors les anges font avancer les hommes par troupes et par légions, chaque homme dans son état particulier, chacun ayant sous lui ce qui lui a été assigné¹⁶². Ils se rassemblent en une seule place, aussi bien les plus anciens que les derniers venus. Allah le Très-Haut donne aux Anges du ciel inférieur l'ordre de saisir les hommes, et chaque Ange s'empare d'un homme et d'un individu d'entre les ressuscités, hommes et génies, animaux et oiseaux, les chassent dans la seconde terre, qui est une terre blanche en argent lumineux. Les Anges se placent derrière les hommes en les entourant comme un anneau. Ces Anges sont dix fois plus nombreux que les habitants de la terre. Ensuite Allah donne un ordre aux Anges du second ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau. Ils sont vingt fois plus nombreux que les précédents. Ensuite descendent les Anges du troisième ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau. Ils sont trente fois plus nombreux que les précédents. Ensuite descendent les Anges du quatrième ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau. Ils sont quarante fois plus nombreux que les précédents. Ensuite descendent les Anges du cinquième ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau sont cinquante fois plus nombreux que les précédents. Ensuite descendent les Anges du sixième ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau. Ils sont soixante fois plus nombreux que les précédents. Enfin descendent les Anges du septième ciel, et ils entourent toute la multitude comme un anneau. Ils sont soixante-dix fois plus nombreux que les précédents.

Les hommes se pressent mutuellement et s'élèvent par degrés les uns au-dessus des autres, jusqu'à ce qu'un pied se trouve au dessus de mille autres pieds, tellement la foule est violemment pressée. Les hommes sont plongés dans la sueur¹⁶³ de manières différentes, les uns jusqu'au menton, d'autres jusqu'à la poitrine, d'autres jusqu'à la ceinture, d'autres jusqu'aux épaules, d'autres jusqu'aux genoux. D'autres sont atteints d'une légère transpiration, comme s'ils étaient assis dans une maison de bains ; d'autres encore sont humectés comme l'homme altéré qui boit une gorgée d'eau. Ceux qui sont arrosés de sueur sont ceux qui siègent dans des chaires ; ceux qui sont légèrement humectés sont ceux qui occupent les trônes ; ceux qui ont de la sueur jusqu'à la cheville du pied sont les hommes qui se sont. Les Anges leur crient : « Ne craignez rien aujourd'hui et ne vous chagrinez. Un savant m'a raconté que ces gens sont les Repentants, comme Al-Fudayl Ibn `Iyyâd¹⁶⁶ et d'autres. Le Prophète avait coutume de dire : « Celui qui se repent de son péché, c'est comme s'il n'avait pas péché » Ceci est une parole généralement admise. Telles sont les trois catégories : les uns sont arrosés de sueur, les autres sont seulement humectés, les derniers n'ont de sueur que jusqu'à la cheville. Leur visage sera blanc tandis que le visage des autres sera

Comment n'y aurait-il pas de l'agitation, de la sueur et de l'insomnie, puisque le soleil s'est tellement rapproché de leurs têtes que si l'on étendait le bras, on pourrait le toucher ? La chaleur du soleil est soixante-dix fois plus grande que d'habitude¹⁶⁸. Un des anciens a dit : « Si le soleil se montrait dans le monde terrestre tel qu'il sera au jour de la Résurrection, la terre brûlerait, les rochers fondraient, les fleuves sécheraient ».

Pendant ce temps, les créatures s'agitent sur cette terre blanche qu'Allah le Très-Haut a mentionnée, disant : « Le jour où la terre sera changée en quelque chose qui n'est pas une terre... »¹⁶⁹. Or les hommes sont divisés en diverses catégories sur la place du jugement. Les rois des habitants de la sont semblables à des atomes comme le rapporte un récit relatif aux gens orgueilleux. En réalité, ils ne sont pas transformés en atomes, mais on les foule aux pieds jusqu'à ce qu'ils soient semblables à des atomes par leur abaissement et leur humiliation.

Il y a des hommes qui se désaltèrent alors avec de l'eau douce, fraîche et pure, car les enfants circulent autour de leurs parents et leur donnent à boire dans des coupes remplies aux fleuves du Paradis. Un des anciens raconte qu'il rêva une fois que le jour de la Résurrection était venu et que lui-même se trouvait sur la place du jugement, en proie à la soif. Pendant ce temps, de petits enfants donnaient à boire aux hommes. « Je les appelai, dit cet homme, et je leur dis : "Donnez-moi une gorgée d'eau". L'un d'entre eux me répondit : "As-tu un fils parmi nous ?". "Non" dis-je. "En ce cas, non" répliqua-t-il. ». C'est en cela que consiste l'avantage du

Pour ces enfants qui donnent à boire, il y a des conditions que nous avons mentionnées dans le livre de

Il y a des hommes sur la tête desquels une ombre s'est étendue, qui les préserve de la Ce sont les justes, les bons. Ils restent dans cette situation pendant mille ans, jusqu'à ce qu'ils entendent le son de la Trompette que nous avons décrite dans le livre de l'Ihyâ' et qui est un des secrets du Devant elle les coeurs tremblent et les regards s'abaissent, à cause de la grandeur du son qu'elle produit. Les têtes des croyants et des incroyants se tournent vers elle ; ils s'imaginent que c'est un châtiment destiné à augmenter encore les horreurs du jour de la Résurrection.

Alors on apporte le Trône, dont les porteurs sont huit Anges ; la longueur de leurs pieds est de vingt mille ans. Les diverses espèces d'Anges et de nuées célèbrent les louanges d'Allah avec un grand tumulte que nulle intelligence ne peut supporter jusqu'à ce que le Trône s'arrête sur cette terre blanche qu'Allah a créée exclusivement dans ce but. Alors toutes les têtes se baissent, les âmes se cachent, la création est épouvantée, les prophètes sont terrifiés, les savants sont effrayés, les saints et les martyrs tremblent devant le châtiment d'Allah que nul ne peut supporter. Pendant qu'ils sont dans cet état, ils sont soudain inondés d'une lumière qui vient de Allah Fort et Majestueux. Cette lumière est plus intense que celle du soleil dont ils subissaient la chaleur. Ils sont plongés dans l'inquiétude et ne cessent pas de s'agiter durant mille ans. Pendant ce temps, Allah le Très-Haut (loué soit-il!) ne leur adresse pas une parole.

IV - La demande d'intercession des envoyés

Alors les hommes s'en vont vers Adam⁷⁶ et lui disent « Ô père de l'humanité, notre situation se prolonge ! ». Quant à l'incroyant, il s'écrie, à cause de l'intensité des horreurs qu'il aperçoit : « Ô Seigneur, délivre-moi, quand ce serait pour m'envoyer en Enfer ! »¹⁷⁷. Puis ils disent : « Ô Adam, c'est toi qu'Allah a créé de sa propre main, c'est devant toi qu'il a fait prosterner ses Anges, c'est à toi qu'Il a insufflé Son Esprit. Intercède donc pour nous auprès de Ton Seigneur, pour qu'il prononce le jugement. Car notre situation se prolonge et nous sommes toujours plus violemment pressés les uns contre les autres. Qu'on dispose de nous tous selon la volonté d'Allah le Très-Haut (loué soit-Il !) et qu'on fasse de nous ce qu'il voudra » Adam leur répond : « Je me suis révolté contre Allah le Très-Haut quand il m'a défendu de manger du fruit de l'Arbre. J'aurais honte de lui adresser la parole dans cette circonstance. Mais allez auprès de Noé, car il est le premier des Envoyés »¹⁷⁸. Ils s'arrêtent pendant mille ans, se consultant mutuellement sur leurs affaires. Puis ils s'en vont vers Noé et lui disent : « Tu es le premier des Envoyés. » Ils

lui racontent tout ce qu'ils avaient déjà dit à Adam ; puis ils lui demandent d'intercéder pour eux auprès d'Allah, pour qu'il prononce le jugement à leur sujet. Noé leur répond : « J'ai adressé à Allah une invocation, à la suite de laquelle tous les habitants de la terre ont été noyés. J'aurais honte de faire une demande de ce genre à Allah le Très-Haut. Mais allez auprès d'Abraham, car il est l'Ami d'Allah Miséricordieux. C'est lui qui vous a donné le nom de musulmans longtemps d'avance 179. Peut-être qu'il intercédera pour vous. » Ils se consultent pendant mille ans sur leurs affaires, puis ils s'en vont vers Abraham et lui disent « Ô Abraham, ô père des Musulmans, c'est toi qu'Allah a choisi pour ami. Intercède donc pour nous auprès d'Allah le Très-Haut, pour qu'il prononce le jugement au sujet de ses créatures. » Abraham leur répond « J'ai commis à l'égard de L'Islam [la soumission à Allah] trois mensonges qui m'ont détourné de la religion d'Allah le Très-Haut¹⁸⁰. J'aurais honte d'intercéder auprès d'Allah le Très-Haut dans une circonstance comme celle-ci. Mais allez auprès de Moïse, car c'est lui qu'Allah a pris comme interlocuteur et qu'il a admis près de Soi comme confident. Peut-être intercédera-t-il pour vous ! » Ils se consultent pendant mille ans au sujet de leurs affaires, et pendant ce temps leur situation ne fait qu'empirer, la place du Jugement se resserre de plus en plus. Alors ils s'en vont vers Moïse et lui disent « Ô fils d'Imrân¹⁸¹, c'est toi qu'Allah a pris comme interlocuteur et qu'il a admis près de soi comme confident ; c'est à toi qu'il a révélé la Loi. Intercède donc pour nous auprès d'Allah le Très-Haut, pour qu'il prononce le jugement. Car notre situation se prolonge, nous sommes toujours plus pressés les uns contre les autres, nos pieds s'amoncellent, et la grandeur de nos désirs arrache des cris aux incrédules et aux croyants. » Moïse leur répond : « J'ai demandé à Allah de châtier le peuple de Pharaon par la stérilité¹⁸² et d'en faire un exemple pour la postérité, et j'ai tué un homme¹⁸³. J'aurais honte de présenter mon intercession à Allah le Très-Haut dans une circonstance comme celle-ci, en dépit des relations qui ont existé entre nous dans l'entretien secret que nous avons eu, et dont la perte serait sûrement résultée, si Allah n'était pas infiniment Miséricordieux et Indulgent. Mais allez auprès de Jésus. Car il est de tous les Envoyés celui qui offre le plus de garanties pour la certitude, celui qui connaît le mieux Allah le Très-Haut, le plus ascétique et le plus sage. Peut-être intercédera-t-il pour vous ! ».

Ils se consultent pendant mille ans sur leurs affaires ; pendant ce temps leur situation empire, le lieu du jugement devient de plus en plus étroit, et ils s'écrient : « Combien de temps encore devons-nous aller ainsi d'un Envoyé vers un autre Envoyé et d'un Saint vers un autre Saint ? » Puis ils s'en vont vers Jésus et lui disent : « Tu es l'Esprit d'Allah et la Parole d'Allah. C'est à toi qu'Allah a donné le titre de chef dans le monde terrestre et dans le monde à venir. Intercède donc pour nous auprès d'Allah, pour qu'il prononce le jugement. » Jésus leur répond : « On nous a pris comme Allah, moi et ma mère, à la place d'Allah le Très-Haut. Comment oserais-je intercéder pour vous auprès de celui à côté duquel on m'adore, dont on prétend que je suis le fils et qu'on nomme mon père ? Ne pensez-vous pas d'ailleurs que si l'un de vous avait une bourse, de l'argent dans cette bourse et un cachet par-dessus, il faudrait qu'il brisât le cachet pour arriver à prendre le contenu de la bourse ? » Ils lui disent « Oui certainement, ô Prophète d'Allah. » Il leur dit : « Allez donc auprès du Prince des Envoyés, du Sceau des Prophètes¹⁸⁴, du frère des Arabes. Il a réservé son invocation à ce Jour pour intercéder en faveur de sa communauté. Ses compatriotes ont méprisé son intercession, ils lui ont fait beaucoup endurer, au point qu'ils lui ont brisé le front, qu'ils lui ont cassé les dents et qu'ils ont même prétendu qu'il y avait une parenté entre lui et les démons. Pourtant Muhammad était certainement le plus noble, le plus glorieux, le plus élevé en dignité parmi eux, et il leur répétait les paroles de Joseph à ses frères : "Il ne vous sera pas fait de reproches aujourd'hui Allah vous pardonnera, car il est le plus miséricordieux des miséricordieux »

Jésus se met à leur énumérer tous les mérites de Muhammad, et leurs oreilles ne répugnent

point à les entendre décrire", si bien qu'ils sont pris d'un désir passionné de se rendre auprès de lui. Ils vont donc auprès de la chaire de Muhammad et lui disent : « Ô Envoyé d'Allah, tu es le Bien-aimé d'Allah, et le Bien-aimé est le plus considéré des médiateurs¹⁵⁷. Intercède donc pour nous auprès d'Allah le Très-Haut, car nous sommes allés vers notre père Adam, et il nous a renvoyés auprès de Noé ; nous sommes allés vers Noé, et il nous a renvoyés auprès d'Abraham ; nous sommes allés vers Abraham et il nous a renvoyés auprès de Moïse ; nous sommes allés vers Moïse et il nous a renvoyés auprès de Jésus ; nous sommes allés vers Jésus et il nous a renvoyés auprès de toi. Que la bénédiction et la paix d'Allah reposent sur toi ! Après toi, il n'est plus personne à qui nous puissions présenter notre requête, personne auprès de qui nous puissions chercher un refuge. » Le Prophète s'écrie : « Je m'en charge ! J'y pourvoirai⁸⁸, j'obtiendrai qu'Allah accorde sa grâce à qui il voudra et à qui il lui plaira. » Ensuite il s'avance vers les voiles de la Majesté, il implore la permission d'Allah et celle-ci lui est accordée. Alors il soulève la tenture, il pénètre auprès du Trône, et il se prosterne en adoration et persiste dans cette attitude pendant mille ans, tout en adressant à Allah des louanges telles que personne ne les lui avait adressées auparavant. Un homme instruit a dit que ces louanges sont celles qu'Allah s'est adressées à Lui-même, le jour où il a achevé la création¹. Le Trône s'ébranle pour lui faire honneur, car il a reçu l'un des feuillets que nous avons mentionnés antérieurement dans le livre de

Pendant ce temps, l'espace où se trouvent les hommes continue à se rétrécir, leur situation ne fait qu'empirer, leurs terreurs s'accroissent, leurs sujets d'effroi s'accumulent les uns sur les autres. Chacun d'eux en effet reçoit comme collier le genre de tribut religieux (zakât, sadaqât) dont il s'est montré avare pendant la vie terrestre. Celui qui refusait de payer le tribut des chameaux doit porter sur sa nuque un chameau qui beugle et dont le poids est égal à celui d'une montagne énorme. Celui qui refusait le tribut du gros bétail doit porter sur sa nuque un taureau qui mugit et dont le poids est égal à celui d'une montagne énorme. Celui qui refusait le tribut du petit bétail doit porter sur sa nuque une brebis qui bêle et dont le poids est égal à celui d'une montagne énorme. Celui qui refusait le tribut des chèvres doit porter sur sa nuque un bouc qui bêle et dont le poids est égal à celui d'une montagne énorme. Le beuglement des chameaux, le mugissement des taureaux, le bêlement des brebis et des boucs sont comme le grondement du tonnerre. Celui qui refusait le tribut des céréales doit porter sur sa nuque des sacs remplis de l'espèce de grain dont il se montrait avare, du froment par exemple ou de l'orge. Celui qui refusait le tribut sur la fortune doit porter un serpent chauve, avec deux taches noires au-dessus des yeux", dont la queue pénètre dans ses narines et s'enroule autour de son cou, tandis que son poids repose sur sa nuque, comme s'il portait un collier composé de toutes les meules de la terre. Tous les hommes s'écrient : « Qu'est ceci ? » Les Anges leur répondent : « C'est ce dont vous vous êtes montrés avares sur la terre, parce que vous éprouviez à cet égard une vive convoitise et une grande cupidité. » C'est ce qu'indique la parole d'Allah : « Au jour de la Résurrection ils seront revêtus comme d'un collier de ce dont ils se seront montrés avares »².

Il est d'autres hommes¹³ dont la chair enfle et laisse suinter un liquide qui par sa mauvaise odeur incommode leurs voisins. D'autres sont crucifiés sur des jougs ; d'autres encore ont la langue pendante sur leur poitrine, ce qui est un spectacle affreux. Ce sont les adultères, les pécheurs contre nature et les menteurs. Il en est d'autres dont le ventre grossit et devient semblable à une haute montagne : ce sont les Tout homme qui a commis un péché voit ce péché lui apparaître.

V - L'intercession de l'Envoyé d'Allah

Alors Allah le Majestueux s'écrie : « Ô Muhammad, relève la tête ! Parle, et tu seras entendu !

Intercède, et tu seras exaucé ! » Muhammad dit : « Ô Seigneur, prends une décision à l'égard de tes serviteurs, car leur situation se prolonge et chacun d'eux a eu le temps de reconnaître son péché sur l'arène de la résurrection. Alors retentit le cri : « Oui, Ô Muhammad » Puis Allah le TrèsHaut ordonne de revêtir le Paradis de sa parure et de le faire On l'amène, avec un souffle de vent délicieux le plus doux et le plus agréable qu'on puisse sentir ; on peut percevoir son parfum à une distance de cinq cents ans. Il rafraîchit les âmes et vivifie les coeurs, à l'exception de ceux dont la conduite terrestre a été mauvaise : on les prive de cette bonne odeur. Et l'on place le Paradis à la droite du Trône.

Ensuite Allah commande d'amener l'Enfer. Aussitôt celui-ci commence à trembler et à craindre, et dit aux Anges qu'Allah envoie vers lui : « Savez-vous si Allah a créé l'humanité afin de me punir par ce moyen ? » Les Anges lui répondent « Non, par la puissance divine ! Allah nous a envoyés vers toi seulement pour que tu le venges de celles de ses créatures qui se sont révoltées contre lui. C'est en vue d'un jour comme celui-ci que tu as été créé. » Et ils amènent l'Enfer¹⁹⁶ qui marche sur quatre pieds, liés chacun de soixante-dix mille chaînes. Chacune de ces chaînes a soixante-dix mille anneaux, et si l'on rassemblait tout le fer de la terre, son poids serait moins lourd que celui d'un de ces anneaux. Sur chaque anneau se trouvent soixante-dix mille Anges, et si on ordonnait à un seul de ces Anges de mettre en pièces les montagnes, il le ferait ; si on lui ordonnait de détruire la terre, il la

L'Enfer produit un râlement, un gémissement, un bourdonnement, des étincelles et une fumée qui bouillonne, si bien que l'horizon est envahi par les ténèbres. Au moment où l'Enfer n'est plus séparé des hommes que par une distance de mille ans, il s'échappe des mains des Anges, et se précipite sur la foule rassemblée sur la place du jugement, en produisant un retentissement, une vocifération et un râlement. Alors on s'écrie :

Qu'est ceci ? » Et l'on répond « C'est la Géhenne qui s'est échappée des mains de ses gardiens¹⁹⁸ et ceux-ci ne sont plus capables de la maîtriser à cause de la grandeur de son pouvoir. Tous les hommes se jettent à genoux, y compris les Envoyés d'Allah. Abraham, Moïse, Jésus se cramponnent au sol oubliant l'un Ismaël²⁰, l'autre Aaron, le troisième Marie.

Et chacun d'eux se met à dire : « Ô Seigneur, mon âme, mon âme ! Je ne te demande rien d'autre aujourd'hui. » On rapporte que le Messie dit : « Ô Seigneur, mon âme et ma mère ! Je ne te demande rien d'autre aujourd'hui, car c'est ce qui a le plus de valeur à mes yeux. » Muhammad s'écrie : « Mon peuple, mon peuple, Ô Seigneur ! Sauve-le et délivre-le ! » ²⁰¹. Il n'y a pas sur la place du jugement un seul homme que ses genoux puissent porter²⁰², conformément à la parole d'Allah le Très-Haut : « Tu verras tous les peuples accroupis²⁰³ ; chaque peuple sera appelé voici son livre »²⁰⁴. Au moment où l'Enfer s'échappe, ils se prosternent tous sous l'influence de la rage et de la colère, c'est conforme à la parole d'Allah « Quand l'Enfer les apercevra de loin, ils l'entendront mugir de colère et pousser des gémissements »²⁰⁵, c'est-à-dire manifester hautement sa colère et sa rage. Allah dit encore : « Peu s'en faut que l'Enfer ne crève de fureur »²⁰⁶, c'est-à-dire peu s'en faut qu'il ne se fende en deux moitiés, à cause de la violence de sa colère.

Alors l'Envoyé d'Allah paraît par l'ordre d'Allah le TrèsHaut : il saisit l'Enfer par la bride et lui dit : « Retourne, recule, jusqu'à ce que les troupes d'hommes qui te sont destinées viennent à toi. » L'Enfer répond : « Laisse-moi passer, ô Muhammad, car tu es sacré pour moi. » Alors un héraut crie de derrière les voiles de la Majesté : « Écoute Muhammad, et obéis-lui. » Ensuite on entraîne l'Enfer, et on le place à la gauche du Trône. Les gens assemblés sur la place du jugement s'entretiennent de l'expulsion de l'Enfer, et leur terreur diminue. C'est là la parole d'Allah : « Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour

On dresse la qui se compose de deux plateaux : un plateau de lumière à la droite du Trône et un plateau de ténèbres à sa gauche. Alors Allah le Majestueux découvre sa jambe, et tous les hommes se prosternent devant lui pour lui rendre hommage et pour prosterner devant Sa Toute-Puissance, à l'exception des incrédules qui ont servi les faux dieux au temps de leur vie terrestre, qui ont adoré les pierres et le bois et tout ce qui n'a point reçu de puissance d'En-Haut. Les vertèbres de leur dos deviennent de fer, et ils sont hors d'état de se prosterner, selon la parole d'Allah : «Au jour où une jambe sera mise à découvert et où ils seront appelés à se prosterner, ils n'en seront pas

Al-Bukhâri rapporte dans son Commentaire 210, en citant ses autorités, que l'Envoyé d'Allah a dit : « Au jour de la Résurrection, Allah le Très-Haut découvrira sa jambe, et tous les croyants des deux sexes se prosterneront devant lui. » Je me garde bien d'expliquer cette tradition allégoriquement, et je m'écarte de ceux qui la rejettent.

De même, je me garde de faire la description de la balance, et je déclare erronées les paroles de ceux qui la décrivent allégoriquement ; je la considère comme appartenant au monde supraterrrestre appelé Malakût. En effet les bonnes et les mauvaises actions sont des accidents²¹, et les accidents ne peuvent être exactement pesés que dans la balance du Malakût.

Pendant que les hommes sont prosternés, Allah le Majestueux s'écrie d'une voix qu'on entend de loin comme de près : « C'est moi qui suis le Roi, le Souverain Dispensateur. » AlBukhârî raconte qu'Allah dit : « L'injustice d'un injuste ne m'excédera pas; en effet, si elle excédait ce serait moi qui serais injuste. »

Ensuite Allah prononce le verdict au sujet des animaux domestiques ; il punit ceux qui ont des cornes pour le mal fait à ceux qui n'en ont pas²¹². Puis il juge les bêtes sauvages et les oiseaux²¹³. Il leur dit « Devenez poussière ! » Puis on aplanit la terre au-dessus d'eux. «Alors, ceux qui ont été incrédules et rebelles envers l'Envoyé voudraient bien que la terre fût aplanie au-dessus Et l'incrédule forme un souhait et dit « Oh ! si je pouvais devenir

VI - Les états des envoyés d'Allah

Ensuite on crie de devant Allah le Très-Haut : « Où est la Table conservée avec soin ? »²¹⁶. On l'apporte, et elle est dans une très grande agitation. Allah le Très-Haut lui dit : « Où se trouve ce que J'avais écrit sur toi, la Loi, le Psautier, le Coran ? »

Elle répond : « L'Esprit qui a ta me les a enlevés. » Alors on l'amène, ses épaules tremblent, et ses genoux s'entrechoquent. Allah le Très-Haut lui dit : « Ô Gabriel, cette Table prétend que tu lui as enlevé ma parole et ma révélation. Est-ce vrai ? » Il répond « Oui, Ô Seigneur. » Allah lui dit : « Qu'en as-tu fait ? » Il répond : « J'ai remis la Loi à Moïse, le Psautier à David, l'Évangile à Jésus, le Coran à Muhammad ; j'ai transmis à chaque Envoyé son Message ; j'ai donné un feuillet de la révélation à tous ceux qui devaient en recevoir un. »

Alors retentit le cri : « Ô Noé ! » et on l'amène²¹¹¹ ; ses épaules tremblent, et ses genoux s'entrechoquent. Allah lui dit : « Ô Noé, voici Gabriel qui prétend que tu es un des Envoyés. » Noé répond : « C'est vrai. » Allah lui dit : « Comment as-tu agi à l'égard de ton peuple ? » Il répond : « Je les ai appelés nuit et jour, mais mes appels n'ont réussi qu'à augmenter leur éloignement »²¹⁹. Alors on appelle : « Ô peuple de Noé ! » On les amène en une seule troupe, et on leur dit « Voici votre frère Noé qui prétend qu'il vous a transmis le message dont il était chargé. » Ils répondent : « Ô Notre Seigneur, il ne nous a rien transmis ! » Ainsi ils nient avoir reçu le message, et Allah dit : « Ô Noé, as-tu une preuve quelconque à alléguer contre eux ? »

Noé répond : « Oui, Seigneur, ma preuve contre eux, c'est Muhammad et son peuple. » Les autres disent : « Comment cela est-il possible ? Nous sommes le plus ancien des peuples, et ils en sont le dernier. » Alors on amène le Prophète, et Allah le Très-Haut lui dit : « Ô Muhammad, voici Noé qui invoque ton témoignage. Peux-tu attester en sa faveur qu'il a réellement transmis le message dont il était chargé? » Muhammad récite le passage suivant du Coran : « Voici, Nous avons envoyé Noé vers son peuple... »²²⁰ jusqu'à la fin du chapitre. Allah le Majestueux leur dit « Il faut que justice soit faite à votre égard, et que la parole du châtiment se vérifie envers vous », et Il ordonne de les jeter tous ensemble en Enfer, sans peser leur conduite, et sans faire le compte de leurs actions.

Ensuite on crie : « Où sont les et ils agissent envers Hûd comme le peuple de Noé envers Noé. Mais le Prophète témoigne contre eux, avec les élites de son peuple, et récite le passage suivant : « Les Adites ont traité les Envoyés de menteurs... »²²² jusqu'à la fin du récit, et on ordonne de les jeter tous ensemble en Enfer.

On crie ensuite : « Ô Sâlih ! Ô Thamûdites ! ». On les amène et le Prophète témoigne contre eux avec les élites de son peuple, au sujet du démenti qu'ils donnent à Sâlih. Puis il récite le passage suivant : « Les Thamûdites ont traité les Envoyés de menteurs... »²²³ jusqu'à la fin du récit, et on les traite comme les précédents. Les peuples ne cessent pas de sortir les uns après les autres, tous ceux que le Coran mentionne ou auxquels il fait allusion, comme dans ce passage : « (...) et entre eux beaucoup de générations »²²⁴ ; et encore : « ensuite nous envoyâmes successivement nos Envoyés ; chaque fois qu'un Envoyé se présentait devant son peuple, on le traitait de menteur »²²⁵ ; et ailleurs : « quant à ceux qui vinrent après eux, personne ne les connaît, sauf Allah ; des envoyés vinrent vers eux avec des signes évidents. »²²⁶ Ceci est un avertissement à l'égard des générations égarées et de leurs semblables, jusqu'à ce que l'appel parvienne jusqu'aux gens de Rass²²⁷ et de Tûbba'²²⁸ et au peuple d'Abraham. Aucune balance n'est dressée en cette occasion, on ne fait pas leur compte, « car ils sont tous dérobés aux regards de Leur Seigneur en ce jour-là »²²⁹. C'est l'interprète qui leur adresse la parole, car Allah ne saurait punir ceux qu'il a regardés et avec lesquels Il a parlé.

Puis on appelle Moïse, fils d'Imrân, et on l'amène tout tremblant, comme une feuille exposée à un vent violent ; il est extrêmement pâle, et ses genoux s'entre-choquent. Allah lui dit : « Ô fils d'Imrân, voici Gabriel qui prétend qu'il t'a remis le message et la Loi. Peux-tu attester qu'il te les a remis ? » Moïse répond : « Oui. » Allah lui dit : « Retourne dans ta chaire et donne lecture de ce qui t'a été révélé du livre de ton Seigneur. » Moïse remonte dans sa chaire et se met à lire ; tous les hommes rassemblés sur la place du jugement l'écoutent attentivement, et il donne lecture de la Loi, en la présentant sous une forme si neuve, si fraîche, si semblable pour la beauté à ce qu'elle était le jour où elle fut révélée, que les rabbins eux-mêmes s'imaginent ne l'avoir jamais connue auparavant.

Ensuite on crie : « Ô David ! » et on l'amène tout tremblant de crainte, comme s'il était une feuille exposée à un vent violent ; ses genoux s'entrechoquent et il est extrêmement pâle. Allah le Très-Haut lui dit : « Ô David, Gabriel prétend qu'il t'a remis les Psaumes. Peux-tu attester qu'il te l'a remis ? » David répond : « Oui, Ô Seigneur ! » Allah lui dit : « Retourne dans ta chaire, et donne lecture de ce qui t'a été révélé. » Il retourne et se met à lire, et de tous les hommes il est celui qui a la plus belle voix. Le Sahîh raconte qu'il est le chef des musiciens du Paradis.

Mais celui qui a été tué devant l'arche de l'alliance entend la voix de David, se précipite dans la foule, traverse les rangées d'hommes, arrive enfin vers David, s'attache à lui et dit : « Est-ce les Psaumes qui t'a poussé à me faire du mal ? » Il fait rougir David qui se tait tout confus, et les gens rassemblés sur la place du jugement tressaillent en voyant ce qui arrive à David. Mais Urie

s'attache à lui et l'entraîne auprès d'Allah le Très-Haut, et ils s'arrêtent tous deux devant Allah. On laisse retomber le voile sur eux et Urie s'écrie : « Ô Seigneur, fais-moi rendre justice par David ! Il m'a fait périr en me faisant combattre devant l'arche de l'alliance, jusqu'à ce que je fusse tué, et il a épousé ma femme, quoiqu'il en eût déjà quatre-vingt-dix-neuf autres. » Allah le Majestueux se retourne vers David et lui dit : « Ce qu'il dit est-il vrai ? » « Oui, Seigneur, c'est vrai »³⁰ répond-il en baissant la tête de honte devant Allah le Très-Haut et de crainte à la pensée du châtement qui le frappera ; mais en même temps il est plein d'espoir dans les promesses de pardon qu'Allah le Très-Haut lui a faites.

Quand il craint, il baisse la tête de honte devant Allah, et quand il forme des vœux et qu'il espère, il lève la tête. Allah dit à son compagnon : « Je t'ai déjà dédommagé de cette injustice en te donnant en abondance des palais, des jeunes filles aux yeux noirs et des enfants ; n'en es-tu pas satisfait ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, j'en suis satisfait. » Puis Allah dit à David : « Va, je te pardonne. » Allah le Très-Haut agit ainsi envers ceux qui l'ont honoré ; il leur accorde ses bienfaits en abondance et son pardon dans toute son étendue. Ensuite Il dit à David : « Retourne à ta chaire et achève la lecture des Psaumes. ». David exécute le commandement d'Allah, et l'on ordonne d'amener les enfants d'Israël et de les partager en deux groupes, dont l'un va avec les croyants et l'autre avec les incroyants.

Le héraut crie ensuite : « Où est Jésus, fils de Marie ? » On l'amène, et Allah lui dit : « Est-ce toi qui as dit aux hommes : "Prenez-nous pour Dieux, moi et ma mère, au lieu d'Allah ? " » (Coran 5, 116). Alors Jésus adresse à Allah toutes les louanges qu'Allah veut, et lui prodigue les éloges ; puis il s'inflige à lui-même le blâme et l'humiliation, et dit : « Gloire à toi ! Il ne me sied pas de dire ce que je n'ai pas le droit de dire. Si je l'avais dit, Tu le saurais, car Tu sais ce qui est en moi, tandis que je ne sais pas ce qui est en Toi. Car c'est Toi qui connais les secrets. » (Coran 5, 116). Allah le Très-Haut sourit et dit « Voici le jour où les justes profiteront de leur justice²³¹ ; tu as dit vrai, Ô Jésus. Va, retourne à ta chaire et donne lecture de l'Évangile que Gabriel t'a remis. » Jésus répond : « Oui, Seigneur. » Il retourne à sa chaire et se met à lire, et toutes les têtes se lèvent vers lui, à cause de la beauté de sa voix, de sa récitation et de sa diction ; car Jésus est le plus habile des hommes à cet égard, à ce qu'on rapporte. Il présente l'Évangile sous une forme si fraîche, si neuve, que les moines eux-mêmes s'imaginent n'en avoir jamais entendu un seul verset auparavant. Puis on partage les chrétiens en deux groupes, les impies avec les impies et les croyants avec les croyants.

Puis l'appel retentit : « Où est Muhammad ? » On l'amène, et Allah lui dit : « Ô Muhammad, voici Gabriel qui prétend qu'il t'a remis le Coran. » Il répond : « Oui, Ô Seigneur. » Allah lui dit « Retourne à ta chaire, et donne lecture. » Il commence à lire le Coran, en le présentant sous une forme si fraîche, si neuve, avec tant de douceur et de charme, que les croyants, ceux qui craignent Allah, s'en réjouissent. Leurs visages sont riants et épanouis²³², tandis que les visages des incroyants sont poudreux, couverts de poussière.

Cet interrogatoire des Envoyés et des peuples se trouve indiqué dans ce passage du Coran : « Nous interrogerons ceux qui ont reçu des Envoyés, ainsi que les Envoyés eux-mêmes. » (Coran 7, 6) et dans cet autre passage : « Le jour où Allah rassemblera les Envoyés, Il leur dira : "Quelle réponse avez-vous reçue ?", ils répondront : 'Nous n'avons pas de science, c'est toi qui connais les secrets'. » (Coran 5, 109). Il y a deux manières d'interpréter ce passage. Les uns pensent que les Envoyés ont réellement oublié la réponse qu'ils ont reçue, par suite de l'horreur du jugement dernier ; les autres disent qu'ils répondent ainsi seulement pour rendre hommage à Allah, comme fait le Messie en disant : « Si je l'avais dit, tu le saurais, car tu sais ce qui est en moi, tandis que je ne sais pas ce qui est en toi, car c'est Toi qui connais les secrets. » (Coran 5, 116). La première de ces explications est la meilleure, ainsi que nous l'avons exposé déjà dans le

livre de car les Envoyés rivalisent entre eux, et le Messie est l'un des plus illustres parmi eux, car il est la Parole et l'Esprit d'Allah.

Quand le Prophète lit le Coran, les gens de son peuple s'imaginent ne l'avoir encore jamais entendu, On dit un jour à « On prétend que tu es l'homme qui connaît le mieux le Livre « Ô fils de mon frère, répondit-il, le jour où j'entendrai le Coran lu par l'Envoyé d'Allah, il me semblera ne l'avoir jamais entendu auparavant. ».

VII - La pesée des oeuvres

Quand la lecture des livres est achevée, le cri sort de derrière les voiles de la Majesté : « Séparez-vous maintenant, Ô im La place du jugement tressaille, une grande terreur l'envahit. Les Anges sont confondus pêle-mêle avec les génies, et les génies avec les descendants d'Adam, et tous ensemble ne forment qu'une masse compacte. Alors retentit le cri : « Ô Adam, ressuscite parmi tes enfants ceux qui sont destinés à l'Enfer²³⁶ ». Il répond : « Combien, Seigneur ? » Allah le Très-Haut dit alors : « De chaque millier, neuf cent quatre-vingt-dix neuf pour l'Enfer et un pour le Paradis »²³⁷. On ne cesse pas de faire sortir tous les hérétiques, les indifférents et les scélérats, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la quantité contenue par la poignée du Seigneur, selon la parole d'Abû Bakr : « Nous sommes une des poignées du Seigneur. ». Puis on attache tous les autres avec les démons.

Il y a des hommes pour lesquels on dresse la balance, et leurs mauvaises actions l'emportent sur les bonnes. Or quiconque a connu la vraie religion ne peut pas éviter la balance. Alors, quand ils sont mis de côté et ne peuvent plus douter de leur perdition, ils s'écrient : « Ô Adam, on nous traite injustement, les Anges s'emparent de nous et saisissent nos chevelures. Mais le cri retentit auprès d'Allah le Très-Haut : « Il a pas d'injustice aujourd'hui ; voici, Allah est prompt à régler les comptes. » (Coran 40, 17). Puis on fait paraître devant eux un livre immense, qui obstrue tout l'espace entre l'orient et l'occident. Toutes les actions des hommes y sont inscrites, « il a aucune petite faute ni aucun grand crime qui ne s'y trouve enregistré. Ils y trouvent présenté [devant eux] tout ce qu'ils ont commis, et Ton Seigneur ne fait tort à personne. » (Coran 18, 47). Cela signifie que les actions des hommes sont continuellement exposées aux yeux d'Allah le Très-Haut. Allah ordonne aux Anges honorés et purs de transcrire les actions des hommes dans ce grand livre, conformément à la parole du Très-Haut : « Voici nous avons coutume de transcrire tout ce que vous faites. » (Coran 45, 29). Ensuite Allah appelle les créatures une à une ; Il fait le compte de chaque homme, et voici, les pieds rendent témoignage, ainsi que les mains, selon la parole du Très-Haut : « Le jour où leurs langues, leurs mains et leurs pieds témoignent contre eux des actions qu'ils ont commises... » (Coran 24, 24). La Tradition rapporte qu'on place un homme devant Allah Le Fort et Le Majestueux, et qu' Allah lui dit : « Ô méchant serviteur, tu as été impie et rebelle. » Il répond : « Qu'ai je fait ? » Allah lui répond : « Nous avons une preuve évidente contre toi », et l'on amène les Anges chargés d'inscrire ses oeuvres. Il les accuse de mensonge et cherche à plaider sa propre cause, selon ce passage du Coran : « Le jour où chaque âme vient plaider pour elle-même... » (Coran 16, 111). Mais on met un sceau sur ses lèvres, selon cet autre passage : « Le jour où nous apposerons un sceau sur leurs lèvres, où leurs mains nous parleront et où leurs pieds témoigneront des actions qu'ils ont commises... » (Coran 36, 65). Ainsi, ses membres témoignent contre lui, et on ordonne de le jeter en Enfer²³⁸. Il coin mence à adresser des reproches à ses membres, mais ils lui répondent : « Ce n'est pas notre faute, c'est Allah qui nous a fait parler, lui qui fait parler toute chose. » (Coran 41,21).

Quand tout est terminé, on repousse les réprouvés vers les gardiens de la Géhenne ; leur voix retentit avec des cris et des larmes, et un grand tumulte s'élève au milieu d'eux, lorsque les

croyants, les adorateurs d'Allah Unique se présentent et que les Anges les entourent en leur disant : « Voici votre jour, celui qui vous a été promis. » (Coran 21, 103). Or la grande terreur se manifeste à quatre moments différents : Le premier, quand on sonne la trompette ; le second, quand la Géhenne s'échappe des mains de ses gardiens ; le troisième, quand Adam ressuscite ses descendants ; le quatrième, quand on les repousse vers les gardiens de la Géhenne.

VIII - Entre Allah et les croyants

A ce moment, il ne reste plus sur la place du jugement que les croyants, les musulmans, les gens de bien, les savants, les justes, les martyrs, les intègres et les Envoyés. Parmi eux, ne se trouve aucun homme qui doute, aucun hypocrite, aucun dualiste (zindîq). Allah leur dit : « Ô vous qui êtes rassemblés sur la place du jugement, quel est votre Seigneur ? » Ils répondent : C'est Allah. » Il leur dit : « Le connaissez-vous ? » Ils répondent : « Oui. » Alors se montre à leurs yeux, à la gauche du Trône, un Ange d'une grandeur telle que si on plaçait les sept mers dans le creux de son pouce, on ne les apercevrait plus. Il leur dit, sur l'ordre d'Allah le Très-Haut « C'est moi qui suis votre Seigneur. » Mais ils s'écrient : « Nous nous réfugions auprès d'Allah pour t'échapper.

Ensuite paraît à leurs yeux, à la droite du Trône, un autre Ange d'une grandeur telle que si on plaçait les quatorze mers dans le creux de son pouce, on ne les apercevrait plus. Il leur dit, sur l'ordre d'Allah le Très-Haut : « C'est Moi qui suis votre Seigneur. » Mais ils s'écrient « Nous nous réfugions auprès d'Allah pour t'échapper. » Ensuite le Seigneur, Le Très-Haut, leur apparaît sous une forme qui n'est pas celle qu'ils connaissent, et Il leur dit : « C'est Moi qui suis Votre Seigneur. » Mais ils déclarent se réfugier auprès d'Allah Le Fort et Majestueux pour lui échapper. Alors Allah Le Majestueux se montre enfin à leurs yeux sous la forme qu'ils connaissent et qu'ils ont entendu décrire. Il leur sourit, et ils se prosternent tous ensemble devant lui. Il leur dit : « Soyez les bienvenus ! » Ensuite Allah le Très-Haut s'avance avec eux vers le Paradis, et ils le suivent ; Il les fait passer sur le Sirât. Or ils sont rangés par catégories : d'abord les Envoyés, puis les Prophètes, puis les justes, puis les gens de bien, puis les martyrs, puis les croyants, puis les savants ; les simples musulmans restent en arrière. Parmi eux, il en est qui sont prosternés sur leurs visages, d'autres encore qui sont emprisonnés dans LA'râf39, d'autres encore qui sont restés en deçà de la perfection de la foi. Il y a des hommes qui passent le pont du Sirât en cent ans, d'autres en mille ans. Mais malgré tout cela, le feu de l'Enfer ne consume aucun de ceux qui de leurs yeux ont vu Leur Seigneur ; il ne peut plus leur être fait de tort alors qu'ils contemplent Allah.

Quant aux musulmans, aux croyants et aux gens de bien, nous avons déjà parlé de leur situation respective dans notre livre intitulé Al-Istidrâdj. Ils forment la troupe du Ravissement ; ils vont et viennent fréquemment, ayant faim et soif; leurs entrailles sont broyées ; leur souffle est semblable à la fumée. Ils boivent de l'eau du puits dans des gobelets aussi nombreux que les étoiles du ciel, et l'eau de ce puits vient du fleuve Kawthar240. La longueur de ce puits est comme la distance de Jérusalem à San'â' ; sa largeur est comme la distance d'Aden à Yathrib24'. A ceci se rapporte la parole du Prophète : « Ma chaire est sur mon puits (c'est-à-dire sur l'un de ses bords) au point de vue de la capacité, du poids et des dimensions ; et ceux qui sont repoussés loin du puits sont occupés auprès du pont du Sirât à laver les souillures de leurs péchés. »

En effet, combien de gens accomplissent leurs ablutions d'une manière imparfaite et ne s'inquiètent pas de la pureté de l'eau qu'ils emploient ! Combien de gens font leur prière d'une manière imparfaite et la considèrent comme une simple formalité, qui n'exige ni humilité ni soumission. Si une fourmi les piquait, ils se retourneraient au milieu de leur prière. Au

contraire, ceux qui connaissent réellement la Majesté d'Allah ne tressailleraient même pas si on leur coupait les mains et les pieds pendant leur prière, car ils sont trop préoccupés de vénérer et à méditer ; ils savent la valeur de celui devant lequel ils se tiennent. Il arrive parfois qu'un homme piqué par un scorpion dans la salle d'audience d'un prince, mais il ne bouge pas et supporte patiemment la douleur par égard pour le prince dans sa salle d'audience. Voilà comment les hommes se conduisent vis-à-vis d'un être créé qui ne peut exercer aucune influence sur leur âme, ni en bien, ni en mal : à plus forte raison, comment devra se conduire celui qui se tient devant Allah le Très-Haut, en présence de sa Majesté, de son Pouvoir, de sa Grandeur et de sa Puissance !

On raconte au sujet d'un secrétaire des sultans qu'un prince lui jeta quelque chose dont les deux extrémités pénétrèrent dans son pied ; mais il ne bougea et ne remua pas, jusqu'à ce que le prince se fût levé. Si une fourmi l'avait piqué pendant sa prière, il se serait sûrement retourné et l'aurait écrasée. Or ceci est un témoignage de mépris à l'égard de la Majesté d'Allah le Très-Haut. Celui qui se rend coupable d'une incongruité de ce genre ne passera point sur le Sirât.

Contentons-nous de ces récits et dispensons-nous de décrire en détail toutes les calamités qui se rattachent au manquement à ses devoirs en matière de religion.

On raconte au sujet de l'homme injuste qui reconnaît ses torts qu'on l'amène auprès d'Allah le Très-Haut ; les injustices qu'il a commises s'avancent contre lui, et celui qui en a souffert s'attache à lui. Mais Allah le Très-Haut dit à ce dernier : « Ô toi qui as subi une injustice, retourne-toi et contemple ce qui est au-dessus de ta tête. » Et voici, c'est un palais grandiose, qui réjouit la vue. Il s'écrie : « Qu'est ceci, Ô Seigneur ? » Allah lui répond : « C'est à vendre. Achète-le de Moi » Il répond : « Je n'ai pas de quoi en payer le prix. » Allah dit : « Si tu remets à ton frère l'injustice qu'il a commise envers toi, ce palais sera à toi. » Il répond : « Je le fais volontiers, Ô Seigneur. » Voilà comment Allah agit à l'égard des injustes qui se repentent. C'est conforme à la parole d'Allah le Très-Haut : « Voici, il se montre indulgent envers les repentants. » (Coran 17, 25). Or on appelle repentant celui qui renonce à son péché et qui n'y retombe plus jamais. David a été le repentant, ainsi que d'autres Envoyés d'Allah, dans l'Histoire des gens qui se rassemblent sur la place du jugement, et l'on y a mentionné les diverses interprétations qu'on en a données.

D'après le Sahîh, la première décision qu'Allah prend est relative au sang, et les premiers hommes qui reçoivent leur rémunération sont ceux qui ont perdu la vue. Au Jour de la Résurrection on appelle donc les aveugles, et Allah leur dit : « C'est vous qui méritez le mieux de Nous voir. » Puis Allah le Très-Haut rougit d'eux et leur dit : « Passez à ma Droite²⁴² ». On leur donne un drapeau blanc, et on le met dans la main de Shu'ayb²⁴³, qui se place à leur tête. Avec eux marchent les Anges de lumière, dont Allah le Très-Haut peut Seul compter le nombre, et qui les escortent en pompe, comme on escorte une nouvelle mariée. On les fait passer sur le Sirât avec la rapidité de l'éclair. Leur caractère, c'est la patience, la douceur et le savoir, comme Ibn `Abbâs²⁴⁴ et ceux de ce peuple²⁴⁵ qui lui ressemblent.

Ensuite on crie « Où sont ceux qui ont été éprouvés (c'est-à-dire les infirmes) ? » On les amène, et Allah les vivifie en leur ordonnant de passer à Sa Droite ; on leur donne un drapeau vert et on le met dans la main de Job²⁴⁶, qui se place à leur tête pour passer à la droite d'Allah. Le caractère de ceux qui ont été éprouvés, c'est la patience, la douceur et le savoir, comme `Agîl Ibn Abî Tâlib¹⁴⁷ et ceux de ce peuple qui lui ressemblent.

On crie ensuite : « Où sont les jeunes gens chastes ? » On les amène auprès d'Allah le Très-Haut, qui leur souhaite la bienvenue en disant ce qu'il lui plaît de dire. Puis il leur ordonne de

passer à sa droite ; on leur donne un drapeau vert et on le met dans la main de Joseph, qui se place à leur tête pour passer à la droite d'Allah. Le caractère des jeunes gens, c'est la patience, la douceur et le savoir, comme Râchîd Ibn Sulaymân et ceux de ce peuple qui lui ressemblent.

Ensuite on crie: « Où sont ceux qui s'aiment en Allah ? » On les amène auprès d'Allah le Très-Haut, qui leur souhaite la bienvenue en disant ce qu'il lui plaît de dire. Puis Il leur ordonne de passer à Sa Droite ; on leur donne un drapeau jaune et on le met dans la main d'Aaron, qui se place à leur tête pour passer à la droite d'Allah. Le caractère de ceux qui s'aiment en Allah, c'est la patience, le savoir et la douceur ; ils ne s'irritent point et ne font jamais de mal dans aucune circonstance de la vie terrestre, comme Abû Turâb (c'est-à-dire `Alî Ibn Abî Tâlib) et ceux de ce peuple qui lui ressemblent.

Ensuite le cri retentit : « Où sont ceux qui ont pleuré par crainte d'Allah le Très-Haut ? » On les amène vers Allah, et on pèse leurs larmes avec le sang des martyrs et l'encre des savants, et ce sont les larmes qui l'emportent. Puis Allah leur ordonne de passer à sa droite ; on leur donne un drapeau de diverses couleurs, parce qu'ils ont pleuré pour diverses raisons : les uns par crainte, d'autres par désir, d'autres encore par repentir. On met leur drapeau dans la main de Noé. Mais les savants revendiquent la préséance en disant « C'est notre savoir qui est l'origine de leurs larmes. » Alors le cri retentit : « Doucement, Ô Noé! » et cette troupe demeure immobile.

Puis on pèse l'encre des savants avec le sang des martyrs, et c'est le sang des martyrs qui l'emporte. On leur ordonne de passer à la droite d'Allah ; on leur donne un drapeau jaune et on le met dans la main de Jean²⁴⁸, qui se place à leur tête pour passer à la Droite d'Allah. Mais les savants revendiquent la préséance en disant : « C'est grâce à notre savoir qu'ils ont pu combattre jusqu'à ce qu'ils fussent tués, et nous méritons mieux qu'eux d'avoir la prééminence. » Le Majestueux sourit et leur dit : « Vous êtes à mes yeux comme mes Prophètes. Intercédez pour qui vous voudrez. » Alors chaque savant intercède pour ses voisins et pour ses frères, et chacun d'entre eux ordonne à un Ange de crier au milieu des hommes : « Voici un tel, le savant, à qui Allah a permis d'intercéder pour quiconque lui a rendu un service, pour quiconque lui a donné une bouchée à manger quand il avait faim ou une goutte d'eau à boire quand il avait soif. Que ces hommes se présentent donc maintenant devant lui, et il intercèdera pour eux. » D'après le Sahîh, les premiers qui intercèdent sont les Envoyés, puis les Prophètes, puis les Savants. Ensuite on leur donne un drapeau blanc, qu'on met dans la main d'Abraham²⁴⁹, car de tous les Envoyés, c'est lui qui a reçu le plus de révélations.

On crie ensuite : « Où sont les pauvres ? » On les amène vers Allah le Très-Haut qui leur dit : « Salut à tous ceux dont le monde terrestre a été une prison ! » Puis il leur ordonne de passer à Sa Droite ; on leur donne un drapeau jaune et on le met dans la main de Jésus, qui se place à leur tête pour passer à la Droite d'Allah.

On crie ensuite : « Où sont les riches ? » On les amène vers Allah le Très-Haut, et pendant cinq cents ans, Il leur énumère les biens dont Il les avait comblés. Puis il leur ordonne de passer à Sa Droite ; on leur donne un drapeau de diverses couleurs et on le met dans la main de Salomon, qui se place à leur tête pour passer à la Droite d'Allah.

La Tradition rapporte qu'il y a quatre choses contre lesquelles on invoque le témoignage de quatre autres. On appelle les riches et tous ceux qui ont joui du bien-être, et on leur demande : « Qu'est-ce qui vous a détournés du service d'Allah le Très-Haut ? » Ils répondent : « Allah nous a donné une fortune et un bien-être qui nous ont détournés de vivre selon Sa Volonté dans le monde terrestre²⁵⁰. » On leur dit « Qui est-ce qui a possédé la plus grande fortune, vous ou bien Salomon ? » Ils répondent : « Assurément, c'est Salomon. » On leur dit : « Cela ne l'a pas

détourné de vivre selon la Volonté d'Allah le Très-Haut et de se souvenir constamment de lui. » Puis on crie : « Où sont les éprouvés ? » On les amène par groupes divers et on leur demande : « Qu'est-ce qui vous a détournés du service d'Allah le Très-Haut ? » Ils répondent : « Allah nous a éprouvés dans le monde terrestre par toute espèce de malheurs et de calamités qui nous ont détournés de nous souvenir de lui et de vivre selon Sa Volonté. » On leur dit : « Qui est-ce qui a été le plus fortement éprouvé, vous ou bien job ? » Ils répondent « Assurément, c'est job. » On leur dit « Cela ne l'a pas détourné de vivre selon la volonté d'Allah le Très-Haut et de se consacrer à son souvenir. » Ensuite on crie : « Où sont les hommes d'élite, les beaux jeunes hommes et les esclaves ? » On les amène et on leur demande « Qu'est-ce qui vous a détournés du service d'Allah le Très-Haut dans le monde terrestre ? » les jeunes hommes répondent : « Allah nous a donné dans le monde terrestre une beauté et des attraits qui ont été une tentation pour nous, en sorte que nous avons été détournés de vivre selon sa volonté ». Et les esclaves répondent : « Les liens de l'esclavage nous ont détournés pendant notre vie terrestre. » On leur dit : « Qui est-ce qui avait le plus d'attraits, vous ou bien josph ? » Ils répondent : « Assurément, c'est josph. » On leur dit : « Cela ne l'a pas détourné de vivre selon la volonté d'Allah et de se consacrer à son souvenir, quoiqu'il fût dans les liens de l'esclavage. » Ensuite on crie : « Où sont les pauvres ? » On les amène par groupes divers et on leur demande : « Qu'est-ce qui vous a détournés de vivre selon la volonté d'Allah le Très-Haut ? » Ils répondent : « Allah nous a éprouvés dans le monde terrestre par une pauvreté avilissante, qui nous a détournés de vivre selon sa volonté. » On leur dit « Qui est-ce qui a été le plus pauvre, vous ou bien jésus ? » Ils répondent « Assurément, c'est jésus. » On leur dit « Cela ne l'a pas détourné de vivre selon la Volonté d'Allah le Très-Haut et de se consacrer à son souvenir. » Ainsi, que tous ceux qui ont été soumis à l'une de ces quatre épreuves se rappellent leur modèle !

L'Envoyé d'Allah . avait coutume de dire dans sa prière : « Ô notre Seigneur, je me réfugie auprès de toi pour échapper à la double tentation de la richesse et de la pauvreté ». Ô lecteur, prends modèle sur le Messie, car il est avéré qu'il n'avait point de bourse ; pendant vingt ans il a porté la même tunique de laine ; dans ses voyages, il n'avait avec lui qu'une cruche et un peigne. Un jour il vit un homme qui buvait dans le creux de sa main ; aussitôt il jeta sa cruche et ne s'en servit plus jamais. Puis il passa auprès d'un homme qui peignait sa barbe avec ses doigts ; aussitôt il jeta son peigne et ne s'en servit plus jamais. Il avait coutume de dire : « Ma monture, ce sont mes pieds ; ma maison, ce sont les cavernes de la terre ; ma nourriture, ce sont les plantes ; ma boisson, c'est l'eau des fleuves. Quelle richesse l'emporte sur ceci, ô enfants d'Israël ? Mangez du pain d'orge et des oignons sauvages, mais gardez-vous du pain de froment, car vous ne pourriez pas en être assez reconnaissants. »

De même, on appelle un homme au jour de la Résurrection, et Allah le Très-Haut lui dit : « Comment as-tu passé ta vie terrestre ? » Il répond : « Je t'ai servi pendant cinq cents ans dans une île entourée de toutes parts par la mer ; je n'avais là aucune autre compagnie que ton souvenir ; j'ai jeûné et prié enfin je suis mort prosterné. ». Allah lui dit : « C'est bien Entre en Paradis grâce à ma miséricorde. » Il réplique : « Non, Seigneur ! grâce à ma bonne conduite. » Allah le Très-Haut lui répond : « Viens ici, que Je règle mes comptes avec toi, Ô mon serviteur. Qui est-ce qui t'a donné la force de me servir pendant cinq cents ans dans une île, en jeûnant et en priant ? » Il répond : « C'est toi, Seigneur. » Allah lui dit : « Qui est-ce qui a fait croître pour toi un arbre de grenades, qui chaque jour produisait des fruits dont tu te nourrissais ? » Il répond « C'est toi, Seigneur. » Allah lui dit : « Qui est-ce qui a fait jaillir pour toi une source d'eau douce dans cette île entourée par la mer salée, pour que tu puisses boire son eau et faire tes ablutions ? » Il répond : « C'est toi, Seigneur. » Allah lui dit : « Qui t'a exaucé quand tu as prié en ces termes : Ô Notre Allah, prends mon esprit pendant que je suis prosterné ? » Il répond : « C'est Toi, Seigneur. » Alors on dresse la balance ; et voici ses cinq cents années

d'adoration ne suffisent pas pour compenser un seul regard : car l'éclat du regard l'emporte sur elles. Allah dit « Emmenez-le en Enfer. » Mais à mi-chemin, Il le fait ramener, et Allah le Très-Haut lui sourit et lui dit : « Entre en Paradis grâce à Ma Miséricorde ; tu as été un bon serviteur, ô Mon serviteur ».

Au Jour de la Résurrection, on amène encore un autre homme et en lui règle son compte ; puis on ordonne de le conduire en Enfer. Mais à mi-chemin il se retourne et Allah le Très-Haut dit : « Ramenez-le vers Moi. » Quand ils l'ont ramené, Allah le Très-Haut lui dit : « Ô méchant serviteur, pourquoi te retournes-tu ? » Il répond : « Ô Seigneur, j'ai été rebelle envers Toi, mais j'espérais en Toi ; je suis mort, mais j'espérais en Toi ; Tu as réglé mon compte, mais j'espérais en Toi ; Tu m'as envoyé en Enfer, mais j'espérais en Toi ; c'est pourquoi je viens de me retourner vers Toi. » Allah Fort et Majestueux lui dit « Tu as placé ton espérance en un Allah généreux, et tu as adressé tes vœux à un Allah miséricordieux. Va, Je te pardonne!»

Parfois, il arrive qu'Allah le Très-Haut accorde Son pardon, au moment où on règle les comptes et les droits des hommes, sauf pour le meurtre avec préméditation, car ce crime n'obtient jamais de pardon, pas plus que l'idolâtrie, à moins que les idolâtres ne se convertissent à l'Islam, que les meurtriers ne se repentent sincèrement et qu'ils ne retombent plus dans leur péché. Car celui qui tue donne la mort à un être auquel Allah Lui-même avait donné la vie. Quelques-uns des Livres révélés nous apprennent qu'Allah le Très-Haut a dit : « Ô fils d'Adam, que ton injustice est grande ! Tu as voulu participer à mes actions : ne vois-tu pas ce que tu as fait ? C'est Moi qui donne la vie et c'est toi qui donnes la mort. Réveille-toi, Ô meurtrier ! Tu as voulu lutter contre Moi. »

On lit encore sur un des feuillets révélés par le Très-Haut : « Ô fils d'Adam, tu peux commettre soit une bonne oeuvre, soit une mauvaise action à Mes Yeux, en donnant la vie à un mort et la mort à un vivant ; tu peux vouloir nourrir l'homme qui a faim et faire tort à la victime de l'injustice, et autres actes analogues qui rentrent dans les diverses circonstances de la vie. Mais quant au meurtre, tant prémédité qu'involontaire²⁵¹, quand on dédaigne de l'expié et qu'on ne le venge pas, garde-t- en ! car tous deux sont des crimes énormes. Et quant aux grands crimes, on ne peut espérer l'intercession pour leurs auteurs qu'après qu'ils se soient

Celui d'entre eux qu'Allah traite le plus favorablement sort de l'Enfer au bout de mille ans, déjà tout consumé. Al-Hassan AlBasrî²⁵³ avait coutume de dire dans ses discours : « Ah ! plutôt au ciel que je fusse cet homme-là ! » Sans aucun doute, Al-Hassan était très bien informé des mystères de la vie future.

Au Jour de la Résurrection, on amène un homme dont les bonnes et les mauvaises actions sont en parfait équilibre, et il n'est pas possible de trouver chez lui une seule bonne oeuvre qui fasse pencher la balance. Allah le Très-Haut, par compassion, lui dit : « Va au milieu des hommes et cherche quelqu'un qui te donne une bonne action, grâce à laquelle Je pourrai te faire entrer en Paradis²⁵⁴. » Il s'en va donc et se met à chercher parmi les hommes ; mais il ne trouve personne qui veuille lui parler, et tous ceux à qui il adresse une demande lui répondent : « Je crains que ma balance ne soit trop légère ; j'ai plus besoin que toi de mes bonnes oeuvres. » Il est donc sur le point de désespérer, quand un homme lui dit : « Que cherches-tu ? » Il répond : « Je cherche une seule bonne action ; j'ai déjà passé auprès de gens qui en possèdent des milliers, mais qui sont trop avares pour m'en céder une seule. » L'autre reprend « J'ai déjà comparu devant Allah le Très-Haut, mais je n'ai trouvé sur mon feuillet qu'une seule bonne action ; je ne pense pas qu'elle puisse m'être d'aucune utilité prends-la donc, je t'en fais présent. » Cet homme s'en va en l'emportant, plein de joie et d'allégresse, et Allah le Très-Haut lui dit « Comment cela va-t-il ? » (Or Il le sait parfaitement - Loué soit-Il !) L'homme lui répond :

« Il m'est arrivé telle et telle chose. » Puis on appelle son compagnon, celui qui lui a fait don de cette bonne action. Allah le Très-Haut lui dit : « Ma Générosité dépasse encore la tienne. Prends ton frère par la main et entrez tous deux ensemble en Paradis. »

Pour un autre homme, les deux plateaux de la balance demeurent aussi en équilibre, et Allah le Très-Haut lui dit : « Tu n'appartiens donc ni aux gens du Paradis ni aux gens de l'Enfer ! » Mais l'Ange apporte encore un feuillet, qu'il jette dans le plateau des mauvaises actions. Sur ce feuillet est écrit le mot « Fi ! » Alors les mauvaises actions l'emportent sur les bonnes, car ce mot est une parole contraire à la piété filiale, et il l'emporterait en poids sur les montagnes de la terre. On ordonne de jeter cet homme en Enfer, mais il demande à être ramené devant Allah le Très-Haut. Allah dit : « Ramenez-le. » Puis Il lui dit : « Ô serviteur sans piété filiale, pour quel motif demandes-tu à être ramené devant Moi ? » Il répond : « Ô Mon Dieu, j'ai vu que j'étais mis de côté pour l'Enfer, sans pouvoir l'éviter, car je me suis mal conduit à l'égard de mon père dans le monde terrestre. Lui aussi se trouve mis de côté pour l'Enfer, comme moi. Double plutôt ma punition en y ajoutant celle de mon père, et délivre-le de l'Enfer. » Tout en lui répondant Allah le Très-Haut lui sourit : « Tu as été un mauvais fils dans le monde terrestre, mais tu te montres bon fils dans celui-ci. Prends ton père par la main et entrez ensemble en Paradis. »

Or il n'y a pas un seul homme qui soit condamné à l'Enfer, sans que les Anges l'arrêtent (en raison de leur connaissance des mystères du monde à venir), jusqu'à ce qu'on appelle les gens qui n'ont pas part à la félicité²⁵⁵, qui ont été créés pour servir de matériaux et d'aliments à l'Enfer?⁵⁶. On dit: «Arrêtez-les! ils vont être interrogés. » (Coran 37, 24). Et cette troupe demeure emprisonnée jusqu'à ce que le cri retentisse à leur sujet : « Qu'avez-vous ? pourquoi ne vous portez-vous pas secours les uns aux autres ? » (Coran 37, 25). Alors ils font leur soumission en répandant des larmes ; ils confessent leur péché, selon la parole du Très-Haut : « Ils avouent leur crime. Loin d'ici, ô habitants de l'Enfer ! » (Coran 67, 11). Quand Mâlik²⁵⁷ les aperçoit, ces hommes font leur soumission, ils poussent des gémissements, ils s'adressent mutuellement des demandes et confessent leur péché en se plaignant de leur châtement. Alors le cri retentit auprès d'Allah le Très-Haut « Loin d'ici, Ô habitants de l'Enfer ! » Et on les rejette dans l'Enfer d'un seul choc. Puis on amène les gens du peuple de Muhammad . qui se sont rendus coupables de grands crimes, vieillards des deux sexes, hommes d'âge mûr, femmes et jeunes gens. Quand Mâlik, le gardien de l'Enfer, les aperçoit, il leur dit : « Qui êtes vous, Ô troupe de damnés ? Que vois-je ? Vos mains ne sont point attachées, vous ne portez ni chaînes ni liens, votre visage n'est point noirci ! Jamais personne n'est descendu vers moi dans un meilleur état que vous. » Ils lui répondent : « Ô Mâlik, nous sommes les damnés du peuple de Muhammad. Laisse-nous pleurer sur nos péchés. » Il leur dit : « Pleurez, mais vos larmes ne vous serviront à rien. » Que de vieillards qui s'écrient alors, en portant leurs mains sur leurs barbes : « Hélas ! mes cheveux blancs ! Hélas! mes forces s'affaiblissent ! » Que d'hommes d'âge mûr qui s'écrient : « Hélas ! que mon malheur est grand ! Hélas ! quelle triste situation que la mienne ! » Que de jeunes gens qui s'écrient : « Hélas ! ma jeunesse perdue ! Hélas ! mon deuil ! Hélas ! j'ai perdu ma beauté ! » Que de femmes qui s'écrient en s'arrachant les cheveux : « Hélas! quelle honte que la mienne ! Hélas! mon voile est arraché ! » Ils pleurent ainsi pendant mille ans.

Alors le cri retentit de devant Allah le Très-Haut : « Ô Mâlik, fais-les entrer dans l'Enfer par sa porte antérieure » Mais au moment où l'Enfer s'imagine qu'il va les saisir, ils s'écrient tous ensemble : « Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah. » et l'Enfer s'enfuit loin d'eux à une distance de cinq cents ans. Puis ils recommencent à pleurer en élevant la voix, et le cri retentit de nouveau auprès d'Allah le Très-Haut : « Ô Enfer, saisis-les ; Ô Mâlik, fais-les entrer en Enfer par la porte

antérieure. » Alors on entend un grand bruit, semblable au roulement du tonnerre, et au moment où l'Enfer s' imagine qu'il va consumer leurs coeurs, Mâlik le repousse en disant : « Tu ne consumeras point les coeurs où le Coran a trouvé sa place et dans lesquels la foi a été déposée. » Au moment où les Anges arrivent avec la chaleur ardente, pour la faire entrer dans les corps des hommes, Mâlik les repousse en disant « Vous ne ferez point pénétrer la chaleur ardente dans les corps amaigris par le jeûne du Ramadân ; l'Enfer ne consumera point les fronts qui se sont prosternés devant Allah le Miséricordieux. » Ils deviennent alors noirs comme le charbon, semblables aux scélérats qui sont entièrement carbonisés, mais la foi continue à étinceler dans leurs coeurs.

Il arrive aussi qu'un homme pousse des cris en Enfer, avec une telle force que sa voix domine celle de tous les autres habitants de l'Enfer. Il en sort, déjà tout consumé, et Allah le Très-Haut lui dit « Qu'y a-t-il, Ô toi qui cries plus fort que tous les autres habitants de l'Enfer ? » Il répond : « Ô Seigneur, Tu as réglé mon compte sans que j'aie désespéré de Ta Miséricorde ; Tu m'as condamné à l'Enfer sans que j'aie désespéré de Ta Miséricorde ; l'Enfer m'a consumé sans relâche sans que j'aie désespéré de Ta Miséricorde ; je savais que Tu m'entendrais, et j'ai crié aussi fort que possible ; je n'ai jamais douté ni désespéré de Ta Miséricorde. » Allah le Très-Haut lui répond « Qui donc désespère de la Miséricorde de son Seigneur, si ce n'est les égarés ? Va, je te pardonne. » (Coran 15, 56)

Un autre homme sort également de l'Enfer, et Allah lui dit : « Te voilà hors de l'Enfer ; mais quelle action commettras-tu pour entrer au Paradis ? » Il répond : « Ô Seigneur, je ne T'en demande qu'une faible partie. » Alors on dresse devant lui un arbre du Paradis et Allah le Très-Haut lui dit : « Ne penses-tu pas que si je te donne cet arbre, tu m'en demanderas un autre ? » Il répond : « Non, par ta puissance, Ô Seigneur ! » Alors Allah le Très-Haut lui dit : « C'est un présent que je te fais. » Mais quand il a mangé de son fruit et qu'il s'est abrité à son ombre, on dresse devant lui un autre arbre, plus beau que le premier, et il jette fréquemment les yeux de ce côté. Allah le Très-Haut lui dit : « Qu'as-tu ? peut-être voudrais-tu avoir cet arbre ? » Il répond : « Oui, Ô Seigneur ! » Allah le Très-Haut lui dit : « Si Je t'en fais présent, M'en demanderas-tu un autre ? » Il répond « Non, par ta puissance, Ô Seigneur ! » Allah le Très-Haut lui dit : « C'est un présent que Je te fais. » Mais quand il a mangé de son fruit et qu'il s'est abrité à son ombre, on dresse devant lui un autre arbre, plus beau que les deux premiers, et il se met à jeter les yeux de ce côté. Son Seigneur l'excuse, car les choses qu'il aperçoit sont telles qu'il lui serait impossible de supporter leur vue sans les désirer. Allah le Très-Haut lui dit : « Peut-être voudrais-tu avoir cet arbre ? » Il répond « Oui, Ô Seigneur ! » Allah le Très-Haut lui dit : « Si Je t'en fais présent, m'en demanderas-tu un autre ? » Il répond « Non, par Ta Puissance, ô Seigneur ! je ne T'en demanderai point d'autre ! » Alors Allah le Fort et le Majestueux sourit et le fait entrer en Paradis, et Il lui donne en partage deux fois autant de biens qu'il en avait dans le monde terrestre. J'ai raconté plusieurs histoires comme celle-ci dans le livre de l'Ihyâ" S.

Il est dit dans le livre intitulé Tartîb An-Nasak, qu'en apparaissant aux hommes, Allah le Très-Haut saisit les sept cieus dans Sa Main droite et les terres dans sa main gauche, conformément à la parole d'Allah le Très-Haut : « Au jour de la Résurrection, la terre entière ne forme qu'une seule poignée, et les cieus sont roulés dans Sa Main droite. » (Coran 39, 67). Au moment où les cieus sont roulés, ils se brisent en produisant un bruit plus éclatant que le roulement du tonnerre, selon la parole d'Allah le Très-Haut : « Le jour où Nous roulerons les cieus comme on roule le Sidjill pour un livre. » (Coran 21, 104). Or le Sidjill, c'est le papier sur lequel on a écrit ; quant au papier sur lequel il n'y a rien d'écrit, on le nomme Qirtids²⁵⁹

Le Sahîh rapporte aussi qu'Allah roulera la terre comme on roule du pain dans une nappe²⁶⁰. Dans certaines traditions il est dit que la première nourriture que les bienheureux mangeront

dans le Paradis, c'est le foie du grand poisson sur lequel reposent les sept on le fera cuire pour eux et on le leur donnera à manger, ainsi que la terre du monde présent ; ce jour-là, la terre sera semblable à un pain frais. Le Sahîh dit encore que quand les hommes entreront dans le Paradis, ils auront tous la taille d'Adam ; ils seront nus et imberbes ; leurs yeux seront enduits de collyre, et ce jour-là le poids sera conforme à la vérité. Il n'y aura qu'un clin d'oeil entre l'apparition des deux Anges et de la figure inconnue et celle de la figure sainte.

Au nombre des passages obscurs concernant les destinées du monde à venir, il y a qu'on amène les hommes auprès d'Allah le Très-Haut ; on leur règle leur compte et on leur adresse des reproches ; on pèse leurs bonnes et leurs mauvaises actions, et pendant tout ce temps, chaque homme croit fermement être le seul dont Allah règle le compte en ce moment. Or peut-être qu'au même instant Allah vient de régler le compte de plusieurs millions d'hommes, dont personne ne sait le nombre, sauf Allah le Très-Haut ; chacun d'eux croit qu'il est le seul dont Allah s'occupe en cet instant. Les hommes ne se voient pas non plus les uns les autres, ils ne s'entendent point parler mutuellement ; chacun d'eux est enveloppé de ses voiles. Louange à Allah qui est l'auteur de ces choses par sa puissance et qui accomplit des merveilles par sa Sagesse ! Quiconque a adoré d'autres divinités est déçu dans son attente, trompé et humilié. Tel est le sens de ce passage du Coran : « Il ne vous a créés et ressuscités que comme une seule âme. » (Coran 31, 28). Cet autre passage : « Un jour nous vaquerons à votre jugement, Ô hommes et génies » (Coran 55, 31), renferme un des plus admirables mystères du monde appelé Malakût; car la Puissance divine est sans limites. Louange à Allah qui ne se laisse pas détourner d'une affaire par une autre !

Dans cette situation, l'homme s'en va vers son fils et lui dit : « Ô mon fils, je t'ai vêtu lorsque tu n'étais pas encore en état de te vêtir toi-même ; je t'ai donné à manger et à boire lorsque tu étais encore trop faible pour y pourvoir toi-même ; je t'ai soigné quand tu étais petit, lorsque tu ne pouvais ni te défendre contre ce qui est nuisible ni te procurer ce qui est utile. Que de fruits j'aurais désiré pour mon propre compte et que j'ai préféré acheter pour toi ! Or tu vois suffisamment les horreurs du jour de la Résurrection ; tu sais combien les mauvaises actions de ton père sont nombreuses. Soulage-moi en en prenant quelques-unes sur toi, prends en au moins une ! et donne-moi quelques-unes de tes bonnes oeuvres, donne-m'en au moins une ! je l'ajouterai à mes bonnes oeuvres et je ferai ainsi pencher ma balance ! » Mais son fils s'enfuit loin de lui en disant : « J'en ai plus besoin que toi. C'est ainsi qu'agissent famille, amis et frères ; et c'est indiqué par la parole du Très-Haut : « Le jour où l'homme s'enfuira loin de son frère, de sa mère, de son père, de sa compagne, de ses enfants. » (Coran 80, 34-36) Le Sahîh rapporte (comme parole du Prophète) : « Les hommes se rassembleront sans vêtements. » `Âïcha s'écria « Hélas ! Leur nudité ! ils se regarderont donc les uns les autres²⁶² ! » Le Prophète lui répondit : « En ce jour-là, à chaque homme suffit son Il voulait dire que l'intensité de leur effroi et la grandeur de leur chagrin les détournerait de se regarder les uns les autres.

Quand les hommes sont arrêtés tous ensemble en un même lieu, une nuée noire se lève sur eux et elle fait pleuvoir sur eux des feuillettes épars, Les feuillettes destinés aux croyants sont des feuilles de rose, les feuillettes destinés aux incrédules sont des feuilles de lotus. Tous ces feuillettes portent des inscriptions et ils s'éparpillent en tombant ; les uns tombent du côté droit, les autres du côté gauche ; et ce n'est point arbitraire, car ils tombent tantôt à la droite d'un homme, tantôt à sa gauche, selon la parole d'Allah le Très-Haut : « Au Jour de la Résurrection, Nous ferons sortir pour chaque homme un livre qu'il trouvera tout déployé. » (Coran 17, 14). S'il devait le recevoir enroulé, il ne réussirait pas à le déployer, à cause de l'entassement des hommes et parce qu'ils s'accrochent les uns aux autres.

Un des anciens, un homme lettré, a dit que l'on descendait au puits après avoir passé le pont du

Sirât; mais c'est une erreur, car tous ceux qui ont déjà passé le Sirât n'ont plus à descendre. C'est sur les sept ponts que périssent la plupart des hommes. Quant aux soixante-dix mille hommes qui entrent en Paradis sans qu'on ait réglé leur compte, on ne leur dresse point de balance et on ne leur donne pas de feuillet.

Ces feuillets sont des diplômes, sur chacun desquels est écrit : « Il n'y a pas d'autre Allah qu'Allah ! Muhammad est l'Envoyé d'Allah ! ceci est le diplôme d'un tel, fils d'un tel, pour entrer en Paradis et pour échapper à l'Enfer. » Quand Allah lui a pardonné son péché, l'Ange le saisit par le bras et parcourt avec lui la place du jugement, en criant : « Voici un tel, fils d'un tel, auquel Allah a pardonné ses péchés et qui va jouir d'un bonheur qui ne sera jamais suivi de malheur. » Il n'y a pas de situation plus agréable pour cet homme que celle-là. On agit de même avec celui qui est destiné au malheur, et il n'y a rien de plus horrible pour lui que d'entendre l'Ange crier : « Voici un tel, fils d'un tel, qui va être plongé dans un malheur sans fin, après lequel il n'y aura plus jamais de félicité pour lui. » Il n'y a pas de situation plus affreuse pour cet homme que celle-là.

Au Jour de la Résurrection, les Envoyés sont sur des chaires ; les Prophètes et les savants sont sur des chaires moins élevées, au-dessous d'eux. La chaire de chaque Envoyé est proportionnée à sa valeur. Les savants vertueux sont sur des trônes de lumière ; les martyrs, les intègres, ainsi que les lecteurs du Coran et ceux qui appellent à la prière sont sur des tas de musc. Telle est la vertueuse cohorte de ceux qui siègent sur des trônes. Ce sont ceux qui recherchent l'intercession en s'adressant d'abord à Adam et à Noé, et enfin à l'Envoyé d'Allah.

Les personnalités que nous avons mentionnées accourent au Jour de la Résurrection. En effet, on raconte que le Coran paraît au jour de la Résurrection sous la forme d'un homme beau de visage et de conformation. Il présente son intercession, et elle est exaucée. L'Islam aussi plaide [pour les musulmans] et gagne sa cause ; nous avons déjà raconté dans le livre de l'hyâ' l'histoire de l'Islam avec `Umar Ibn Al-Khattâb. Après qu'il a plaidé, tous ceux qu'Allah veut se joignent à lui, et il les emmène en Paradis.

On voit également paraître le monde terrestre, sous les traits d'une vieille femme à cheveux gris, d'une laideur extrême ; et l'on dit aux hommes : « La reconnaissez-vous ? » Ils répondent : « Nous nous réfugions auprès d'Allah pour lui échapper. » On leur dit : « C'est le monde terrestre, pour lequel vous vous êtes enviés et haïs mutuellement. » On amène aussi le Vendredi, sous les traits d'une jeune mariée qu'on escorte en pompe ; sa beauté est extrême. Les croyants l'entourent, et tout autour d'eux sont des tas de camphre et de musc ; au-dessus d'eux plane une lumière qui fait l'admiration de tous ceux qui se trouvent sur la place du jugement, jusqu'à ce qu'ils entrent en Paradis.

Ô lecteur (qu'Allah ait pitié de toi !), considère cette existence réelle du Coran, de l'Islam et du Vendredi en tant que personnalités. Dans le monde terrestre, on ne leur attribue pas de personnalité, mais c'est qu'ils appartiennent au monde appelé Malakût. Quand on est instruit de cette véritable existence, on ne parle pas de la « création du Coran » et on ne tombe pas dans l'erreur de la Djahmiyya²⁶⁴, qui ne savait pas que le Coran appartient comme personnalité au monde appelé Jabarût; l'Islam appartient au Malakût, ainsi que la prière, le jeûne et la patience. Quand on sait tout cela, on ne commet pas non plus l'erreur de prétendre que les âmes s'anéantissent au moment de la mort, en s'appuyant sur une parole que Muhammad a prononcée le jour du Fossé : « Ô notre Seigneur! Seigneur des corps qui passent et des esprits qui disparaissent! » et sur cette autre parole que le Prophète a adressée à un homme qui visitait les habitants des tombeaux : « Les morts savent parfaitement quand les vivants viennent les visiter. » En effet, ces paroles ont besoin d'être interprétées, et pour tout cela, il y

a dans la science une latitude et une liberté des plus grandes. Nous avons traité ce sujet dans d'autres ouvrages : ici, nous avons seulement voulu faire un abrégé pour enseigner à suivre le chemin de la Sunna. Il ne faut pas non plus se tourner du côté des hérésies récentes, hostiles à l'Islam et qui proviennent des « tentateurs humains » (Coran 6, 112). Demandons à Allah de nous protéger, de nous affermir et de nous diriger par Sa faveur et Sa générosité ! Allah nous suffit Il est un excellent Protecteur ! Qu'Allah bénisse notre maître Muhammad, sa famille et ses compagnons, et qu'il leur accorde sa paix en abondance

Table des matières

PRÉFACE	7
LA PREMIÈRE MORT ALLAH FIT MOURIR LES ENFANTS D'ADAM APRÈS LE PACTE PRIMORDIAL	13
LA SECONDE MORT OU LA MORT TERRESTRE	15
LA MORT DES BIENHEUREUX	23
LA MORT DE L'IMPIE	31
QUE SE PASSE-T-IL DANS LA TOMBE?	35
LE JOUR DE LA RÉSURRECTION	55
de l'heure	55
II - De l'intervalle entre les deux sons de trompette.....	62
111- Les états des créatures après le second souffle dans la trompette	63
IV - La demande d'intercession des envoyés	75
V- L'intercession de l'Envoyé d'Allah	82
VI - Les états des envoyés d'Allah	88
VII - La pesée des oeuvres	97
VIII - Entre Allah et les croyants	99
TABLE DES MATIÈRES	123

Du même auteur

1. Réfutation Excellente de la Divinité de Jésus-Christ -> Bilingue
2. Le Livre du licite et de l'illicite (Rital, al-halâl wal harâm), Traduit par Hédi Djebnoun.
3. Initiation à la foi (Bidayat al Hidayat) Traduction, notes et commentaire par Abou Ilyas, Muhammad Diakho Tandjigora.
4. Les dix règles du Soufisme (al-Qawa'id al-Achr) Traduction, notes et commentaire par Abou Ilyas, Muhammad Diakho Tandjigora.
5. Le livre du repentir (Kitâb at-Tawba) - Présenté, traduit et annoté par Lyess Chacal.
6. L'apaisement du cœur (florilège du Tome 4 de l'Ihya') - traduit par Hédi Djebnoun.
7. Les piliers du Musulman sincère (florilège du Tome 1 de l'Ihya') - traduit par Hédi Djebnoun.
8. Le chemin assuré des dévots vers le Paradis (- Minhâj `ilâ al-jannah - analyse et traduction partielle par Asin Palacios) - Textes recueillis, présentés, annotés par Yahya Cheikh.
9. Les Secrets de la prière en Islam (Rital, Sirr as-Salât fz-l-islam) - Présenté, traduit et annoté par Eva de Vitray-Meyerovitch et Tawfik Taleb.
10. Secrets du Pèlerinage en Islam (Rital, Sirr al-Hajj fi-l-islam) - Introduit, annoté et traduit par Maurice Gloton (avec un commentaire des cinq Piliers de l'Islam).
11. Secrets du jeûne en Islam (Kitâb Sirr al-sawm fi-l-islam) - Introduit, annoté et traduit par Maurice Gloton (avec un commentaire des cinq Piliers de l'Islam).
12. Le livre de la méditation (Kitâb at-Taffakur) Introduit, annoté et traduit par Hassan Boutaleb
13. L'Idéal Musulman selon ALGhazâlî (la notion d'Adab dans 7hya' `Ulûm addîn) par Lyess Chacal.
14. La Délivrance de l'Erreur (al-munqid mina ad-dallât) Introduit, annoté et traduit par Hassan Boutaleb.
15. Lettre au disciple (Ayyuha-l-walad) Introduit, annoté et traduit par Hassan Bouraleb. -> Bilingue
16. Le livre de l'Unicité divine et de l'abandon confiant en Dieu (Kitâb at-Tawhid wa-t-tawakkui) Introduit, annoté et traduit par Hassan Boutaleb.
17. Le Minhâj al-'âbidîn ilâ al-jannah, traduction intégrale par Djamel Ibn Fatah, 2005.
18. La perle précieuse al-Fâkhira), traduction intégrale par Lucien Gautier, revue et corrigée par Muhammad Diakho, 2005.

Ouvrage réalisé par l'Atelier Graphique Albouraq 2009



Impression achevée en juin 2009 sur les presses de Dar Albouraq Beyrouth - Liban

3 Plus littéralement : qui a fait de la mort le lieu où doivent retourner les incrédules et les fidèles.

4 Allusion à la prédestination.

1 la « Preuve de l'Islam » est l'un des surnoms habituels de Ghazâli. On l'appelait aussi Zayn Al-Dîn, « l'Ornement de la religion et ce titre se trouve au nombre de nos variantes.

2 Nous verrons plus loin que c'est un des privilèges du vrai croyant d'avoir son tombeau illuminé pendant le temps qui s'écoule entre la mort et le jugement.

5 Coran 3-182 ; 21-36 ;

10 Ce mot (Surâdiq) peut se traduire par voile, tenture, rideau, pavillon ; il ne se trouve qu'une fois dans le Coran (18, 28), appliqué aux parois de l'Enfer.

6 Au-dessus du monde terrestre, il y a selon les musulmans deux inondes supérieurs : Le monde de la royauté (Malakût) et le monde de la toute-puissance, ou de la contrainte, ou encore de la réparation (Djabarût). Voir le traité de la prédestination et du libre arbitre par `Abd al-Razzaq al-Qâshâni, trad. Nouvelle, revue et corrigée, par Si Guyard (1875), p. 9, 13> 14. [Albouraq, 20051.

9 Comparer Wolff, Muh. Eschat. (p. 1. trad. p. 15) à propos de chérubins, ainsi que des esprits célestes (rûhaniyyûn) mentionné dans une variante.

7 Hommes, animaux et oiseaux. Cette division se trouve fréquemment.

8 Coran 22, 74.

11 Coran 21, 19-20.

13 Comparer Coran 39, 68, et le commentaire de Baydâwî sur ce passage (éd. Fleischer, Leipzig 1846-48 ; II, p. 204).

12 Coran 21, 17 ; Le commencement du verset est : « si nous avons voulu nous divertir... », Variante : « ils ne lui parlent pas les premiers et accomplissent ce qu'il ordonne », (21, 27).

15 Coran 7, 171. Ce verset renferme en abrégé le récit, développé par Ghazali, d'un interrogatoire subi dès les plus anciens temps par toutes les âmes humaines, et donne comme motif de cet acte d'Allah les paroles suivantes : « C'est afin que vous ne disiez pas au jour de la résurrection : Voici, nous ne savions rien de tout cela ».

14 Le traducteur s'est, ici, involontairement éloigné du sens exact du texte qui nous semble dire ceci : « Ce qu'il assembla en premier fut tiré de son côté droit et ce qu'il assembla ensuite fut tiré de son côté gauche... ».

'7 Comparer p. 400, 1. 14 ss.

2Ô Comparer lbyd; p. 400,1. 5.

` 6 Comparer. lbyd, p. 400, 1. 19 ss. où cette comparaison est mise dans la bouche d'Ibrâhîm. Comparer aussi p. 400, 1. 5 ss où au lieu d'un clou (ou cheville) il s'agit d'un fruit de la plante appelée Hasak et où cette expression, est attribuée au prophète Muhammad lui-même. Dans nos variantes nous avons « épine », au lieu de « clou ». Il faut du reste observer que dans l'hyd, la mort du fidèle n'est pas censée être aussi aisée que dans la Durra. Pour preuve, la mort du prophète Muhammad a été pénible, si bien que lui-même a demandé à Allah d'alléger ses souffrances (p. 399, 1. 29 ss ; p. 400, 1. 23 ss). Mais le plus curieux est une tradition rapportée par Zayd b. Islam, d'après laquelle, quand un croyant n'obtient pas par sa bonne conduite le plus haut degré de bonheur dans le paradis, les souffrances de la mort le lui font atteindre par un redoublement d'intensité. Quand l'impie, au contraire, a fait quelque bien, sa mort est facile afin de lui ôter son mérite, en sorte qu'il est mûr pour l'enfer (lbyd; p. 400, 1. 12 ss).

18 Ka`b al-Ahbâr (c'est-à-dire ka'b le rabbin), un juif himyarite, se convertit à l'Islam quand Abû Bakr conquiert le Yémen. Il mourut en 32 H.

19 Comparer p. 400, 1. 26 ss.

21 Variante : Fâtima.

22 Comparer lhyâ, p. 405-410, où se trouve une longue description de la mort du prophète Muhammad. Mais nous n'avons trouvé nulle part les trois vers cités ici.

24 Coran 3, 6.

23 Comparer Wolff, Muh. Eschat. Chap. VII (p. 30 ss, trad., p. 33 ss).

25 Coran 3, 6. Voir ci-dessus.

26 Comparer lhy2, p. 402,1. 16 ss.

27 Comparer lhyâ, p. 402, 1. 13 ss. D'après ce passage, celui à qui Allah fait grâce a le front humide, les yeux pleins de larmes et les lèvres sèches. Au contraire le mourant destiné au châtement râle comme quelqu'un qu'on étrangle, son teint devient jaune et ses lèvres violacées. Il n'y a pas accord complet entre les deux descriptions.

28 Al-Amîn est le titre habituel de l'Ange Gabriel. Ce nom signifie : celui qui a la confiance d'Allah et qu'Allah charge de l'exécution de Ses volontés.

29 Ce nom de Salsâ'il se trouve dans la cosmographie de Qazwinî (éd. Wüstenfeld, Goettingue 1847-48, I, 59) comme étant celui de l'ange préposé à la garde du quatrième ciel. Comparer aussi la traduction de Qazwînî par Ethé (Leipzig 1868) I, 22. Cependant, aucune indication

sérieuse du corpus fondamental islamique (Coran et Sunna) ne vient certifier l'existence d'un ange appelé de ce nom.

30 Le Sidrat al-Muntahâ ou lotus de la fin est un arbre dont le tronc et les racines sont dans le septième ciel et qui croît de haut en bas, de sorte que ses branches s'étendent dans les cieux inférieurs. Il s'appelle lotus de la fin ou de la limite parce nul ne peut le dépasser en dehors du prophète Muhammad ; selon quelques commentateurs des hommes et des anges. Il est mentionné dans le coran (53, 14-16).

31 Les paroles de bienvenue qui sont adressées à l'âme à l'entrée de chaque ciel énumèrent successivement sa fidélité aux cinq piliers de l'Islam (la foi, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage aux lieux saints). Ensuite sont mentionnés d'autres devoirs, tels que la piété filiale, la charité envers les orphelins et les pauvres, enfin vient un salut de forme plus générale.

33 'Urwa b. Zubayr (24-94 H), frère du prétendant au califat `Abd Allâh b Zubayr et neveu d'Aïcha par sa mère Asmâ, fut le fondateur de l'école de Médine. Son successeur fut Muhammad b. Muslim b. Shihâb (mort en 125 H) de la famille Qurayshite Zuhra. Celui-ci eut à son tour comme élève Ma'mar b. Râshid (mort en 154 H) - Ibn Shihâb, qui mentionne une variante, est une autre désignation de Zuhri.

32 Abû Muhammad Yahyâ b. Aktham (mort en 242H) fut d'abord qâdî à Basra puis à Bagdad sous le Calife Al-Ma'mûm. Le récit rapporté ici Ghazâlî se trouve également dans Ibn khallikân (803' vie dans l'édition de Wüstenfeld) dans des termes presque identiques sauf que Yahyâ cite d'autres autorités en faveur de la tradition. Ibn Khallikân fait remarquer qu'au lieu d'Aktham on peut dire Aktam.

34 Abû Yahyâ `Abd al-Rahîm b. Muhammad b. Ismâ'îl b. Nubâtâ al-Khudhâgî al-Fâriqî (335-374 H), surnommé al-Khatîb (le prédicateur) vécut à Alep à la cour de Sayf al-Dawla, en même temps que Mutanabbî et qu'un autre Ibn Nubâtâ, (Abu Nasr `abd al-Aziz) surnomé le poète (325-405 H). Ibn Nubâtâ al-Khatîb est le plus grand prédicateur des arabes. Le recueil des ses sermons nous a été conservés. M de Slane a publié dans le journal asiatique (janvier 1840, p.66-77) une notice sur Ibn Nubâtâ, accompagnée du texte arabe et de la traduction de sa plus fameuse khutba, le sermon sur la mort, appelé aussi le sermon du songe. C'est en effet à ce sermon que sont empruntées les paroles citées par Ghazâlî, et la même tradition se trouve en termes quelque peu différents dans la notice de M de Slane et dans la 383' vie d'Ibn Khallikân (édition de Wüstenfeld).

36 Mansûr b. `Ammâr b. Kathîr (mort en 225 H), natif de Khurasân ou de Basra, prédicateur célèbre pour son éloquence et sa piété. Voir une note de M. de Slane dans sa traduction d'Ibn Khallikân, II, p. 545.

3s Nous aurions dû adopter pour cette phrase la leçon « sayujidduhum kamâ akhlaqahum », « il les renouvellera comme Il les a usés », pour nous conformer au texte d'ibn Nubâta publié par M. de Saine (p. 71, 1.17). Ce texte diffère encore du nôtre en d'autres points. Nous ne nous expliquons pas « askatahum », « il les privés de parole » (au lieu de askatahum), même page 1. 16 ; Comparer p. 75, dernière ligne.

37 Ghazâlî explique plus loin quelles sont ces catégories. La quatrième se compose des prophètes et des Envoyés d'Allah qui jouissent de prérogatives pendant le temps qui s'écoule la mort et la résurrection.

38 `Izrâ'îl est généralement considéré comme étant l'ange de la mort. Toutefois l'identité de ces

anges n'est pas absolument certaine, à en juger par Wolff, Muh. Eschat. Chap. IV (p. 13 ss, trad., p. 20 ss . Voir surtout p. 15, 1. 1 ; p.22, 1. 2 d'en bas).

39 Sahîh (authentique) est le nom que portent les six grands recueils de traditions musulmanes. Quand un auteur arabe cite « le Sabîb » sans nom de l'auteur, c'est généralement le recueil de Bukhârî (194-256 H) ou plus rarement celui de Muslim (206-261H).

41 Ici il ne peut plus être question de l'ange Gabriel et il faut admettre que son titre d'al-Amîn était aussi porté par d'autres anges.

42 Coran, 7, 38. Seulement le Coran emploie le pluriel au lieu du singulier (on ne leur ouvre ..., ils n'entrent...). C'est la comparaison bien connue qui se trouve aussi dans l'Évangile (Marc 10, 25 ; Luc 18,25).

45 Selon d'autres, c'est une vallée de l'Enfer. Enfin, d'après le Coran lui-même (83,7-9), il semblerait que Siddjîn est le livre dans lequel sont inscrits les noms des impies. Au Siddjîn est opposé `Illiyyûn qui renferme la liste des justes (83,18-20).

43 Coran 22, 32.

40 C'est au pied de cette montagne que le Prophète Muhammad fut vaincu par les Mecquois (625 après J-C).

44 Variante : puisse-tu (ô lecteurs) être préservé de la confusion dans laquelle il se trouve !

46 Ici recommence l'énumération des devoirs canoniques. On remarquera une tendance à personnifier des abstractions, dont nous retrouverons encore d'autres exemples.

47 Sans sa négligence, le mois du jeûne aurait témoigné en sa faveur auprès d'Allah.

49 Un manuscrit ajoute : « c'est une longue tradition que nous avons rapportée dans la Biddyatal-Hiddya. » Voir en effet Biddyatal-Hiddya, p. 124 ss.

48 Un habitant de Médine, de la famille de Khazraji. Il fut des premiers convertis à l'Islam parmi ces compatriotes et mourut en 18 H, à l'âge de 38 ans.

51 Nous adoptons dans notre traduction la leçon du manuscrit F que nous avons à tort considérée comme une variante.

52 Abû Bakr et `Umar sont désignés par leurs surnoms habituels : « al-Siddîq » (le véridique) et « al-Fdrûq » (Celui qui distingue, à savoir entre le vrai et le faux).

5° Mort en 63 H. Sprenger (Das Leben und die lihre des Muhammad, III, p. CXXXII) l'appellent Khuthaym, mais le vrai nom est Khaytham ; Comparer lhyâ', p. 419,1. 27.

54 L'lhyâ' n'a pas ce récit, bien qu'il renferme plusieurs autres analogues, où le tombeau apostrophe le mort qu'on vient d'enterrer (p.429)

55 Comparer Wolff, Muh. Eschat; chap. XV, p. 39 ss., trad., p. 69-71.

56 Abd Allah b. Mas'ûd, un des plus fidèles Compagnons du prophète Muhammad, était célèbre parce qu'il savait par coeur un grand nombre de paroles du Prophète. Il était originaire de la Mecque et se réfugia avec le prophète à Médine où il devint l'hôte et le frère d'arme de Mu'âdh b. Djabal, mentionné ci-dessus (page 17). Il mourut en 32 ou 33 H. Trois de nos manuscrits attribuent cette tradition à Ibn `Abbas (cousin de Muhammad) au lieu d'Ibn Mas'ûd, et le traité

publié par M. Wolff nomme `Abd Allah b. Salam.

ss Un manuscrit ajoute : et de 'Alî.

51 Comparer Coran 17, 5.

60 Ces deux fameux anges dits Munkar et Nakîr ne sont pas connus de la tradition du Prophète , encore moins la couleur de leurs peaux

5s Coran 17, 14. Deux manuscrits ajoutent la fin du verset : « et au jour de la résurrection Nous lui présenterons un livre tout ouvert, Comparer Wolff, Muh Eschat, p. 78, trad., p. 139.

Ces deux anges se nomment Nakîr et Munkar. Voir lhyd' p. 429, 433 et ailleurs.

6' Comparer lbyd; p. 430,1.16

64 Comparez lbyd, p. 429,1. 24 ss.

66 Comparer Kohut, article cité, p. 564.

b7 Comparer plus haut, p. 11 note 2 ; certaines traditions semblent admettre que cette lumière était parfois visible au dehors. Voir Ibn Hishâm, Das Leben Muhammads (herausgegeben von Wüstenfeld, Goettingen 1858) 1. 223 et dans la traduction allemande de Weil, 1,166. [La version française a été éditée par les éditions Albouraq sous le titre : « Muhammad ; », 2 vols, 2001]

62 La qibla est la direction vers laquelle doit se tourner celui qui prie. Cor 2, 138-145.

13 Coran 14, 32 : «Allah affermit ceux qui croient par Sa Parole Immuable dans ce monde et dans l'autre ,,.

6s D'après lhyâ' (p. 430, 1. 30 ss), l'espace libre autour du mort est de 70 coudées. Comparer Kohut, article cité, p. 564.

68 Cette nourriture s'appelle Zaqqûm. C'est un arbre dont les réprouvés doivent manger le fruit. Voir Coran 37, 60-64 ; 44, 43-45 ; 56, 52-53.

69 Il s'agit d'un liquide purulent, qui s'écoulent du corps des damnés et qui est leur unique boisson. Comparer Coran 14, 19.

71 Comparer lhyâ'p. 433,1. 7.

73 Quant aux Hypocrites, voir lbyd, p. 433, 1. 8.

7' P. 429- 433. Comparer lbyd', p. 430,1. 12 ss.

n Comparer Coran 8, 52 et le commentaire de Baydâwî (I, 370) qui mentionne ces barres de fer et ajoute qu'elles font jaillir le feu à chaque coup.

74 lhyâ, p. 436- 440.

76 lhyd, p. 423,1.2 ss.

75 lhyd; p. 418, dernière ligne, et 419, 1. 1 ss. Certains croient devoir soutenir que les parents du prophète auront un sort privilégié notamment du fait qu'ils font partie de ceux qu'on appellent Ahlu al Fatra. Nous avons là l'exemple typique de fausses conceptions entretenues

avec rigidité par certains musulmans. En effet, le jugement dernier revient à Allah s'agissant du sort réservé à chaque être humain, et nul n'a besoin ainsi de trancher leurs sorts. De plus, nul ne peut d'avance résoudre avec certitude ce genre de question. Ensuite, s'agissant de la question de Ahlu al Fatra (l'interstice), elle ne correspond à aucune réalité théologique musulmane, si ce n'est que les arabes prétendent ne recevoir aucun message de la part d'Allah et qu'existerait une période creuse où il n'y aurait aucun message divin ! Ce qui contredit d'une manière flagrante aussi bien le Coran que l'histoire même des arabes.

79 terme persan abondamment repris dans la théologie musulmane pour désigner celui qui admet deux principes coéternels, le principe du bien et le principe du mal, comme les Persans, ou bien qui nie la résurrection et la vie éternelle.

80 Littéralement : « de vos chaussures ».

81 Cette même tradition se trouve rapportée par Wolff, Muh. Eschat (p. 37 ; trad., p. 85) dans les termes suivants (là-dessus se base la parole du prophète)': « ils entendent le bruit de vos chaussures, mais ils sont empêchés de parler ,,.

78 De la tribu de Muzayna.

77 Ihyâ, p. 422,1. 33 ss.

82 Jurisconsulte, théologien. Dans notre texte p. 31, 1. 6, lisezfuqahâ au lieu de fuqâra.

85 Proprement : « sur leurs deux épaules ».

83 Littéralement : « Un plat de figues passa près de nous, nous l'achetâmes ».

84 Littéralement : « il n'était qu'incrédulité ».

87 C'est à dire : « Le sens authentique et la belle méthode. » Cet ouvrage nous est inconnu. Au lieu d'alMa'nâ on pourrait grâce à une légère modification lire al-Mughnî (le suffisant). Beaucoup de livres arabes portent ce nom, mais nous n'en connaissons aucun intitulé : al-Mughnî al-Sahîh. En fait, le traducteur s'est fourvoyé puisqu'il a pensé qu'il avait face à lui un nom de livre, alors qu'il s'agissait (voir l'originale arabe p : 113) d'une expression consacrée en science de la tradition voulant dire : « Et ceci est la signification authentique et le sens vrai ». Cette expression concerne la tradition : « L'âme du croyant est un oiseau qui se perche sur les arbres du Paradis. » et n'a rien avoir avec le hadith qui suit dans le texte. Il faudrait donc lire comme ceci :

Ceci correspond à la tradition Sahib (authentique) que le Maître de la religion _e a dit : « L'âme du croyant est un oiseau qui se perche sur les arbres du Paradis. ,~ et ceci, est la signification authentique et le sens vrai . De même qu'on interrogea le Prophète = au sujet des esprits des martyrs, répondit : « Les esprits des martyrs sont dans les jabots d'oiseaux verts perchés sur les arbres du Paradis. ,,

88 Le mot `ayn peut aussi bien désigner l'essence d'un individu que l'individualité elle-même. C'est bien entendu le second sens qui est considéré dans ce texte.

s~ Comparer Ihyâ, p. 428, 1, 26 et Wolff, Muh. Eschat p. 49. s s ; trad., p. 84 D'après l'Ihyâ' ces oiseaux son blancs ; d'après l'Eschat. De Wolff, ils sont verts ou noirs suivant qu'ils emportent les âmes des fidèles ou des incrédules.

89 Voir p. 31, note 37.

93 Ibrâhîm, Moïse, Jésus, Adam et Mohammad. Comparer Ihyâ; p. 454-455. Woff, Muh. Eschat. (p. 75 ; trad., p. 134) mentionne également ces cinq prophètes avec leurs surnoms, mais il les range dans l'ordre chronologique, Adam le premier. Adam s'appelle le choisi en raison du passage du Coran (3, 30) : ' Voici, Allah a choisi Adam et Noé, la famille d'Ibrâhîm et celle de l'Imrân...

90 Lors de son ascension nocturne au ciel.

91 C'est la Ka'ba céleste. Ce nom (al-Bayt al Ma mûr) se trouve dans le coran (52, 4) appliqué à la Ka'ba terrestre. Celle-ci s'appelle la « Maison habitée » (peuplée, fréquentée, visitée) parce que chaque année les pèlerins s'y pressent en masse. Comparer d'ailleurs Wolff, Muh. Eschat, p. 5 note 8.

92 Variante : dans le quatrième et selon d'autres dans le cinquième ciel.

94 Les musulmans pensent que les saints, après leur mort, sont transportés dans le ciel et que, si l'occasion s'en présente, Allah les renvoie sur terre pour reprendre et continuer leur mission antérieure.

95 Abû Yazîd Tayfûr al-Bistâmî (mort en 261 ou 264H) est un saint musulman renommé comme ascète. La table servie devant lui est sans doute destinée à le dédommager du jeûne qu'il a pratiqué sur la terre et à lui donner des forces nouvelles s'il devait reprendre sa mission terrestre. L'idée même de cette table est probablement empruntée au Coran (5, 112)

98 Comparer Ihyd; p. 428. 1. 30 ss.

99 Exclamation fréquente chez les musulmans. Coran (2,156).

100 Outre ses noms habituels al-Ndr (le feu) et Djahannam (la Géhenne) l'Enfer a encore d'autres désignations. Ici c'est al-Hâwiya. Voir Coran 101, 6 et Wolff, Muh. Eschat. p. 89 ; trad., p. 159.

9' Comparer plus haut, ce qui est dit des morts sur lesquels passent inaperçus les mois, les années et les siècles. Voir aussi, la seconde catégorie des morts.

97 Comparer Ihyâ p. 428,1. 35.

102 Coran 7, 171.

'o' Il s'agit encore du voyage, miraculeusement accompli par le prophète Muhammad, de la Mecque à Jérusalem, puis jusqu'au ciel (Coran 17, 1). L'un des traits de cette épisode, c'est que le Prophète Muhammad s'est trouvé au milieu du cercle des Prophètes antérieurs et a présidé à leur prière. Quant à la mention spéciale d'Aaron et d'Enoch (Variante : Arron et Moïse), nous ne savons comment l'expliquer.

103 Il y aurait donc : la première vie, cette brève existence signalée dans un passage du Coran (7, 171) ; la vie terrestre qui ne compte pas ; la vie des âmes pendant que les corps sont dans les tombeaux ; et la seconde vie qui comprend en quelque mesure la précédente et qui ne commence pourtant, à proprement parler, qu'à la Résurrection. Le dialogue rapporté ci-dessus entre Adam et Moïse est destiné, non point comme on pourrait le croire à témoigner en faveur de la prédestination, mais à prouver la réalité de la vie des âmes. La mention

105 Coran 40, 49.

106 Le Barzakh est l'intervalle entre la mort et la Résurrection. Ce mot signifie littéralement intermédiaire, une séparation, une barrière (Coran 23, 102, 25, 55, 20). Comparer Pocock, ouv. cité, édit. de 1740, p. 218 ; quant à la remarque du même auteur (p. 224) « Notare etiam liceat, spatium illud quadraginta annorum, quos inter duo tubae flamîna intercedere volunt, apud al Gazalium Al Barzakh. dici », elle se rapporte au passage lhyd; p. 441, 1. 25 et repose à notre avis sur un malentendu. En effet, Ghâzâlî ne veut point attribuer le nom de Barzakh exclusivement aux quarante années qui séparent le premier son de trompette du second ; il veut seulement dire que ces quarante années rentrent dans le Barzakh qui a commencé il y a longtemps pour les morts antérieurs.

d'Aaron et d'Enoch a le même but. Enfin nous trouverons plus loin un passage qui doit s'interpréter dans le même sens.

104lhyâ' p. 426,1. 14. Comparer p. 393,1. 17.

107 lhyâ, p. 441, 1. 21 ss. Comparer aussi Wolff, Muh, Eschat p 49 ss. Trad., p .90 ss. C'est l'ange Isrâfil qui est chargé de donner le signal.

109 Variante : Le ciel prend l'apparence décrite dans le Coran (55, 37) : « Le ciel devient rose semblable au Dihân» Selon les commentateurs Dihân signifie huile ou bien cuir teint. Notre texte est évidemment voulu faire allusion au premier de ces sens, puisqu'il parle d'essence de rose (Duhn al-Ward).

108 La description suivante ressemble beaucoup à celle qui se trouve dans le Coran (81, 1 ss) mais elle ne lui est pas textuellement empruntée. Comparer lhyd; p. 444,1. 5ss.

110 Un manuscrit ajoute : « puis Allah ordonne de souffler dans la trompette, et l'ange souffle dans la trompette ». Si nous avons adopté cette leçon, nous aurions admis trois sons de trompette au lieu de deux. Il y a là une question controversée. Woff, Muh. Eschat., enseigne qu'il y a trois signaux successifs (p. 51, trad., p. 91) et c'est aussi l'opinion de Pocock (ouv. cité, p. 223). Nous n'avons rien trouvé dans l'lhyd' ni dans la Durra qui nous fasse supposer que Ghazâlî ait admis plus de deux signaux, au contraire. Voir lhyâ, p. 441, 1. 25 ; p. 442, 1. 5 ss. De plus les passages du Coran relatifs au son de trompette qui annonce la Résurrection en parlant comme du second et non pas comme du troisième. Voir 39, 68 ; 79, 67. Voir aussi le commentaire de Baydâwî à propos de 37, 19 ; 79, 13.

l'i Ghâzâlî cherche à faire une différence entre âme et esprit. Malheureusement il confond parfois les deux termes, en sorte qu'il est difficile de les distinguer nettement. Il veut probablement dire que toute créature vivante possède une âme, tandis que seuls les hommes (les génies) et les anges ont un esprit.

112 Les derniers êtres qui meurent sont les anges Michel, Gabriel, Isrdfil et l'ange de la mort. Isrdfil et le premier ressuscité.

113 Il y a dans cette apostrophe (yâ dunyâ ! yâ dunyâ) une annonce impossible à rendre en français, à moins de la traduire par : « Ô monde immonde ».

114 Trois manuscrits ajoutent : « et les hommes sur un autre doigt et les mers sur un autre doigt et les arbres sur un autre doigt ». Cette addition a évidemment pour but de compléter le chiffre de cinq doigts.

115 Les Huris du Paradis. Hûr en arabe, (pluriel ahwar) signifie « aux yeux de la gazelle, aux yeux noirs »

116 Un nom du feu infernal. Comparer Coran 54, 48, 74, 26 ss, 43 ; et Wolff, Muh. Eschat. p. XXX arabe (p. 36) ; trad., p. 159.

''' Comparer Wolff, Muh. Eschat p. 57; trad., p. 102 et Pocock, ouv. cité, p. 224.

lis D'après Wolff (passage cité), douze coudées.

123 Coran 39, 68.

124 Coran 37, 19.

125 Coran 79, 13, 14.

126 C'est l'opinion généralement admise. Voir les commentaires de Zamakhcharii et de Baydâwi sur ce passage. D'après une autre interprétation moins accréditée, la Sâhira serait l'Enfer. C'est ce sens qu'a admis M. Kazimirski dans sa traduction du Coran. Comparer encore Wolff, Muh Eschat., p. 37; trad., p. 120-121.

127 Ces mots sont presque textuellement empruntés au Coran (20, 106). C'est pourquoi Ghazâlî y joint une sorte de commentaire.

121 Jérusalem (Bayt al-Maqdis) est donné pour être le milieu de la terre et plus rapprochée du ciel que toute autre localité (Pocock, ouv. cité, p 223).

122 Iyhd p. 441, 1. 22 ss. Le Coran mentionne plusieurs fois la trompette du jugement, mais sans en faire la description.

119 Coran 50, 4.

120 Cf. p. 441.

1~\$ Comparer Ihyd; p. 442, 1. 3s, 18s. La véritable leçon est assurément Ghirlan et nous regrettons d'avoir émis le moindre doute à cet égard (texte arabe, p. 43, note h). Voici la signification de ce passage en termes différents : « Inna al- 'abda yub atbu 'alâ al-bdlati-l1atî khrala 'alayhâ min batni ummihi fi aiDunyâ ,, (Pocock, ouv. cité, p. 225).

129 C'est un Quarayshite de grande famille, d'abord ennemi déclaré du prophète Muhammad, mais converti plus tard, et ancêtre de la dynastie des califes ommayyades. Il mourut à l'âge de 88 ans en 31 ou 34 H.

130 On voit que cette question est controversée et que les traditions se contredisent. Comparer Pocock , ouv. cité , p. 225.

132 Cf. Ihyâ p. 441,1.26.

134 Voir plus haut, p. 47, note 73.

131 Les anges appartiennent au monde appelé Malakût.

133 p. 405,1. 11: p. 453,1. 22.

135 Le second calife. Quand à Ka'b, voir plus haut p. 18, note 18.

13b Un manuscrit ajoute : « Certes, toute âme doit goûter la mort, sans aucun doute », allusion aux passages du Coran cité plus haut, p. 12, note 5.

139 Un manuscrit ajoute ici il y aura en ce jour-là des ténèbres superposées les unes aux autres » (Coran 24, 40). Comme dit Allah le Très-Haut : « Celui auquel Allah ne donnera point de lumière n'aura point de lumière », (cf. même verset), c'est à dire du rassemblement. Ils n'auront leur lumière qu'à leur droite, à leur gauche seront les ténèbres.

140 Coran 66, 8 ; Comparer aussi 57, 12.

3\$ Comparer Wolff. Escht. Chap XXIX 38 s ; trad., p. 121 s).

137 Littéralement : « Un navire ».

141 Coran 37, 53. Ici le feu de l'Enfer porte encore un autre nom : Al-Djahîm. Comparer Wolff. Muh. Esch., p. 89, trad., p. 159.

142 Coran 7, 45.

144 Variante : « Nul ne connaît la valeur de l'énergie sauf les gens doux

145 Sirêt signifie proprement «voie droite» et se trouve souvent avec ce sens dans le Coran. Ce nom a été, en outre, donné spécialement à un pont jeté par

143 Cette espèce de diction qu'on pourrait appeler numérique - mais il en existe d'autre - est très répandue en arabe et se retrouve aussi en hébreu. L'exemple que nous avons ici est de ceux où un nombre déterminé de chose se trouve associé à un nombre égal d'autre, deux à deux. Voir Carl Lang, Salomonish Kunst im psalter (Heidelberg 1873), p. 19ss, et Freytag Proverbia arabum (Bonn 1843), III Nos 365, 437, 847, 1100, 1101, 1104, 2282. Comparer aussi Wolff. Muh. Escht., p. 19 s, trad., p. 32.

146 Ainsi que l'a dit le prophète : « deux, trois, etc... sur un même chameau. »

147 Coran 19,88. Un manuscrit ajoute le verset suivant : « et nous chasserons les impies dans l'Enfer en les y faisant descendre ». Cf. plus bas.

148 C'est à dire : les obscurités de la tradition. Il existe un livre de ce nom, oeuvre de Muhammad b. abî Shudjâ a1-alawî. Voir le dictionnaire biographique de « Hddjî Kbalfa » IV, p 360, N°8614- variante : « Gharîb al-Hadîth » (même signification). Il existe plusieurs ouvrages de ce nom ; les plus célèbres sont ceux d'abû Ubayd, d'ibn Qutayba et de Khattâbî.

Voir dans « Hddjî Khalfa », N' 8613.

149 Variante : « j'espère que Allah le Très-Haut m'affranchira de l'Enfer au jour de la Résurrection ».

dessus l'Enfer et conduisant au Paradis. Ce pont est aussi mince qu'un cheveu et aussi tranchant qu'un rasoir. Les bienheureux le franchissent, les réprouvés n'y réussissent pas et tombent dans l'Enfer. Voir lhyd; p. 451 ss, Wolff. Muh. Eschat. Chap XXXV.

151 Coran 19, 89.

152 Coran 17, 99.

155 Coran 52, 15.

156 Coran 43, 68-70.

157 Coran 77, 35- 36.

154 Coran 19, 99.

153 Coran 24, 24 Voici le verset en entier : « leurs langues, leurs mains et leurs pieds témoignent contre eux des actions qu'ils ont commises ».

150 Coran 67, 22.

158 Coran 7, 85. Voir aussi 10, 109 ; 12, 80, puis 11, 47 ; 95, 8.

59 Comparer Wolff, Muh. Eschat., chap XLIII (p. 98 s, trad., p. 175 ss).

162 Allusion aux montures sur lesquelles les hommes comparaissent au jugement.

160 Littéralement : « sur le chemin d'Allah ». Cette locution sert fréquemment à désigner le Djihâd ou effort déployé pour la cause d'Allah, y comprise, mais non exclusivement, « la guerre sainte ».

61 Comparer Spiess, ouv. cité, p. 495.

164 Ce passage est peu clair, le texte arabe est probablement défectueux. Nous suspectons particulièrement cette dernière phrase relative aux noyés.

165 Coran 43, 68. Voir ci-dessus, p. 62 note 112-Variante : «Aujourd'hui toute âme sera rétribuée selon ses oeuvres. Il n'y a pas d'injustice aujourd'hui. » (Coran 40, 17)

166 Lettré musulman, né à Samarcande, il vécut à la Macque et mourut en 187 H. Nous ignorons à quelle circonstance il doit être classé parmi les Repentants.

163 Comparer Ihyd; p. 442-443 ; Wolff, Muh. Eschat., p. 97 (p. 48), trad. p. 119.

168 Voir Ihyd; p. 442. 1. 34 ss. Comparer aussi Wolff, Muh. Eschat., chap. XXX (p. 99 ss, trad., p. 123ss).

167 Un manuscrit ajoute : « comme le dit Allah le Très-Haut : "le jour où des visages seront blancs"». (3, 92)

169 Coran 14, 49. la fin du verset est mentionnée dans nos variantes ... et le ciel également, ils comparaîtront devant Allah, l'Unique, le Tout-Puissant. »

171 Comparer Ihyd, p. 441,1. 31.

171 Ou bien : semblables à de petites fourmis. Comparer plus haut, p. 3, 1. 22.

171 Comparer Wolff, Muh. Eschat., p. 99, trad., p. 123.

172 Comparer Coran 26, 88, 89. Dans ce passage il est dit en parlant du Jour de la Résurrection : Le jour où la fortune et les enfants ne serviront de rien, sauf à celui qui est venu à Allah avec un cœur intègre. Toutefois, les commentateurs ne l'expliquent pas dans ce sens.

175 Comparer Ihyâ, p. 440 ss. Il ne peut toutefois pas être question ici d'un des deux sons de trompette mentionnés plus haut, et ce passage demeure obscur. En effet, les hommes ont déjà été ressuscités, après un intervalle de quarante ans, et ici nous avons un nouveau signal, au bout de mille ans ! - une variante cite ces mots du Coran ; lorsqu'on soufflera dans la trompette... (74, 8).

173 Nous n'avons pas pu trouver ce passage dans l'Ihyâ',

182 Coran, 7, 127. Littéralement :... par les années, c'est-à-dire, par les années stériles, les années de disette. Il y a dans ce passage une confusion entre le Pharaon, contemporain de Joseph, qui vit sous son règne les sept années de disette, et le Pharaon du temps de Moïse.

183 Allusion au meurtre de l'Egyptien (Coran 28, 14).

178 Noé est considéré comme le plus ancien des Envoyés d'Allah (Comparer Coran 4, 161, etc...). Adam n'est pas envisagé comme un « Envoyé » pas plus qu'Énoch (que les musulmans nomment Idris) mais sont cependant des Prophètes (anbiyâ).

179 Coran 22, 77-78.

180 C'est à dire: «je me suis mépris trois fois sur le compte de la craie religion ». Voir Coran 6, 75-79.

177 Comparer l'hyd; p. 443, 1. 15, et Pocock, ouv. cité, p. 227, qui cite textuellement le passage de Il est singulier que cette phrase relative à l'incrédule se trouve pour ainsi dire intercalée au milieu des paroles adressées à Adam.

176 Le récit suivant, qui nous montre les hommes à la recherche d'un intercesseur, se trouve dans l'hyd; p. 453-454. Les variantes de notre manuscrit D se rapprochent beaucoup du texte de l'hyd

181 Le père de Moïse, que l'ancien Testament appelle 'Amrân, porte dans le Coran le nom d'Imrân.

184 Ces mots désignent Muhammad, en tant que le dernier et le plus grand des Prophètes. Ils sont empruntés au Coran (33, 40).

185 Coran 12, 92.

186 Comparer Baydâwî, II, p. 218, 1. 23.

187 L'Ihyâ'appelle Muhammad Sahib a1-Shafâ'a (p. 405, 1. 14).

188 Littéralement : Ego ad hoc ! Ego ad hoc ! Cette expression elliptique signifie à la fois qu'il accepte le mandat qu'on lui confie et qu'il est capable de le remplir. Comparer Freytag, Arabum Proverbia, 1, p. 145.

789 Comparer le récit précédent avec Wolf, Muh. Eschat, p. 101, trad. p. 179- 180.

190 Il s'agit probablement des feuilles de la révélation, mentionnés plus loin dans la Durra, mais nous n'avons pas trouvé de détails à ce sujet dans l'hyd

192 Coran 3, 176. Zamakhsharî (Kashshâf, edited by N. les Calcutta 1856, p. 254) mentionne en commentant ce passage du Coran la métamorphose, de l'aumône refusée en un animal servant de collier au jour de la résurrection. Il cite à ce propos une tradition d'après laquelle le Prophète Muhammad aurait dit « Celui qui refuse le tribut aura pour collier un serpent chauve », ou d'après une autre version, « un serpent noir». Cette même tradition se trouve aussi dans le commentaire de Baydâwî.

191 Espèce très venimeuse.

193 Comparer Wolff, Muh. Eschat, chap XXVII (p. 59 ss., trad., p. 106 ss).

194 Comparer Coran 89, 24 et les commentaires sur ce passage.

195 Littéralement : ceux qui mangent l'usure : c'est là l'expression consacrée.

19b Comparer Wolff. Muh. Eschat., chap. XXXI (p. 75, trad., p. 134).

198 Variante:« C'est la Géhenne, dont vous été menacé ». (Coran 36, 63).

"7 Comparer p. 446, 1. 15 ss, et Wolff, Muh. Eschat., chap XXXVIII (p. 9, trad., p. 161).

zoo Ismâîl est distingué ici par son surnom de Dhabîh (le sacrifié, la victime). Les arabes remplacent Isaac par Ismâîl dans l'histoire du sacrifice d'Ibrâhîm, mais la question est parfois controversée par certains lettrés musulmans. Comparer à ce sujet le commentaire de Zamakhsharî sur le passage du Coran 37, 107 (p. 1214 ss dans l'édition de Calcutta). Qui était l'enfant immolé ?

Cette question fait en réalité toujours lieu de discorde entre les juifs, les chrétiens d'une part et les musulmans d'autre part. En effet, la dénomination de l'enfant immolé (adh-dhabîh) diffère chez les uns et les autres. Quant aux premiers, ils insistent sur le nom d'Ishâq, alors que les derniers eux, maintiennent que ce fut Ismaël. Cette question occupe dans le judaïsme une place d'un ordre d'importance plus grand que dans la théologie musulmane classique. Ceci est lié au fait qu'elle déborde de loin, chez les juifs, le simple cadre de la recherche historique comme il y en a tant d'autres. Elle a revêtu le caractère d'une question identitaire et même mythique. L'histoire du prophète « immolé est accomplir Sa promesse (!). Une démarche qui gêna d'ailleurs les milieux intellectuels juifs qui y voyaient un amoindrissement du sacrifice de Ibrâhîm. 3 - S'agissant de la naissance miraculeuse d'Ishâq, elle est incontestablement ainsi (Voir : Coran, 51, 29-30), cependant, comment contester objectivement la même naissance miraculeuse à Ismaël qui est né selon le Pentateuque (Voir : Genèse 16, 16) alors qu'Ibrâhîm avait déjà l'âge de 86 ans ? ! 4 - Le reste des thèses juives, nous semble relevé plus de l'aveuglement et du parti pris évident que de la recherche de la vérité. Il reste le cas des récits repris (imprudemment) ici et là des commentateurs musulmans et justifiant cette thèse. Il faut porter à la connaissance du lecteur musulman que ces récits sont tous tenus de K'ab al ahabâr et de Wahb Ibn al Munabbih deux juifs convertis à l'Islam qui, constatant le grand respect voué par les musulmans aux histoires et personnages bibliques, n'ont pas eu beaucoup de mal à leur fournir des détails (à des récits généraux) tus par le Coran et la Sunna. Ils étaient des détails à première vue, mais ils se sont avérés très importants à tel point qu'ils poseront à la théologie musulmane des problématiques d'ordre fondamental. Des discussions d'ordre judéo-musulman se sont vite transformées en polémiques islamo-musulmans ; c'est le cas de cette question. Une fois toutes ces thèses réfutées, il ne reste donc que celle d'Ismaël. (Pour une étude approfondie de cette question nous conseillons l'excellente étude en arabe du Dr Muhammad Bayyûmî Muhrân intitulée : « Dirâsâtun Târîkhiyya Min al Qurân », 2ème éd. Dar An nahda al-'arabiyya, Beyrouth 1988. Vol 1 « Bilâdu al arab », p. 159-180.)

Variante : au drapeau du Prophète.

solidement liée à celle du choix du « peuple élu de Dieu ». De même qu'elle est à l'origine de divers ajouts, anachronismes et omissions volontaires, tendant à prouver, d'un côté les liens des juifs à Ibrâhîm et de l'autre côté à ignorer tout ce que le lie aux arabes. Cette démarche d'amputation et d'ajouts volontaires a, en réalité commencé au XPme S. avant J-C., bien avant l'époque babylonienne de la réécriture de la Thora, qui ne donna d'ailleurs à la Pentateuque sa

forme définitive que vers le 1^e siècle après J-C. Le but en a toujours été de s'accaparer l'histoire du Patriarche Ibrâhîm et par là de l'héritage spirituel. Revenons aux thèses en présence. 1 -Les juifs fournissent cinq arguments principaux à la défense de leur thèse d'Ishâq « immolé ». Premièrement : Sur ce qui est dit dans le Pentateuque (Thora réécrite) (Genèse 2, 22) ; deuxièmement : Sur ce qui est dit dans l'Évangile (Lettre aux hébreux ch. 11, v 17, 19) ; troisièmement : Sur le caractère miraculeux de la naissance d'Ishâq. Quatrièmement : Sur le fait qu'Ishâq avait reçu son nom bien avant sa naissance. Cinquièmement: Sur ce que soutenait le Dr Mayer du fait qu'Ismaël était enfant de servante (Ibn al Jâriya), alors qu'Ishâq était enfant de mariage légitime (Ibn az-zawja ash shariyya). Sixièmement: enfin, sur le soutien apporté par certains récits musulmans tenus de K'ab al-Ahbâr et de Wahb Ibn al Munabbih à cette thèse, (Voir à ce sujet : Chronique Tabarî 1/265 ; Tafsîr Ibn Kathîr 1/159-160 ; al Athîr 1 / 109 ; Tafsîr al Baydrâwî 2/297 ; Tafsîr at-Tabarî 23/ 77- 83 ; Tafsîr al-Qurtubî 15/101). Si on cherchait à discuter point par point et scientifiquement ces thèses, elles déborderaient largement du cadre simple et concis d'un commentaire critique et bref. Disons succinctement ceci : 1 - Que comprendre les expressions du verset 2/22 Genèse : « Or çà ; prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes » appliquées à Ishâq est irraisonnable et invraisemblable. Seul Ismaël dans ses premières années de naissance pouvait recevoir ce qualificatif d'enfant « unique » ! (Voir : Genèse : 16/ 16, 25). À moins de dire qu'au regard du grand dessin divin, la naissance d'Ismaël « enfant de servante » n'avait aucune espèce de valeur, comme le soutient le Dr Mayer, et n'existait donc pas ! L'intrusion du nom d' Ishâq dans ce texte n'est que pur anachronisme. 2 - Quant au nom d'Ishâq dans Lettre aux hébreux (de l'Évangile), elle posa aux interprètes chrétiens un problème d'un autre ordre. Car en effet, ils se sont demandés comment harmoniser une telle affirmation avec de celle de la promesse faite à Ibrâhîm « ... » (Genèse 21, 12) ? Ces mêmes interprètes se sont malheureusement docilement rabattus sur l'interprétation du Dr Mayer consistant simplement à dire que le Patriarche exécuta l'ordre du Seigneur avec la confiance qu'Il refasse vivre son enfant pour

204 Coran, 45, 27.

205 Coran 25, 13.

206 Coran 67, 8.

201 Comparer Wolff, Muh. Eschat., p. 103, trad., p. 182.

202 Un manuscrit ajoute : excepté le Prophète.

203 Littéralement : assis.

207 Coran 21, 107 ; ces paroles sont adressées à Muhammad.

208 Comparer Ihyd; p. 448. Wolff, Muh, Eschat., chap XXXIV p. 81, trad., p. 146)

210 Voir Bukhârî, « recueil des traditions Mahométanes », publié par M. Ludolf Krehl (Leyde 1868), III, p. 362 le commentaire (Tafsîr) est une des parties de ce recueil, appelé Ihyd

209 Coran 68, 42.

211 Au sens métaphysique du mot.

212 Comparer Wolff, Muh. Eschat., p. 73, trad., p. 130, et note 235.

213 Comparer Coran 6, 38 et Pocock ouv. cité, p. 227.

214 Coran 4, 45.

215 Coran 78, 41, comparer Wolff, passage cité ; p. 449, 1. 29.

216 C'est la table céleste sur laquelle sont inscrits les décrets et les révélations d'Allah. Comparer Coran 85, 22 et Wolff, Muh. Eschat., p. 3, note 4.

217 Al-Rûb al-Amîn (Gabriel).

219 Coran 71, 5 ; voir d'ailleurs toute cette sourate 71, qui est intitulée Noé.

220 Coran 71, 1 ; voir aussi 11, 27 ; 23, 23 ; 29, 13 ; 57, 26.

218 Cet interrogatoire des Envoyés se trouve aussi dans l'Ihyd' (p. 446), mais en beaucoup plus abrégé que dans la Durra.

222 Coran 26, 123.

221 Le Coran nomme fréquemment deux peuplades légendaires, `Ad et Thamûd, vers lesquelles furent envoyés les Prophètes Hûd et Sâlih (voir plus bas). Ces peuples ont habité l'Arabie.

224 Coran, 25, 40. « Entre eux » signifie : entre les `Adites, les Thamûdites et les gens de Rass (Voir plus bas).

223 Coran 26, 141.

~5 Coran 23, 46.

226 Coran 14, 10.

228 Tûbba' (Cor 44, 36 ; 50, 13) était un Himyarite antérieur à Muhammad et dont la peuplade était païenne, tandis que lui-même était croyant.

229 Coran 83, 15.

22' Les gens ou Compagnons de Rass sont mentionnées dans le Coran à deux reprises (24, 40 ; 50, 12). On ne sait pas de qui il s'agit ; peut-être des Thamûdites. Rass signifie : puits comblé.

zso [Ce passage nous paraît douteux. De nombreux savants le considèrent comme faisant partie des isrd iliydt.] NdE.

231 Coran 5, 119.

232 Coran 80, 39.

133 P. 446, 1. 1 ss.

234 Abû Sa'îd `abd a1-Mâlik b. Qurayb a1-Asmai, célèbre grammairien et philologue arabe, né à Basra en 122 H., mort à Basra en 216 H.

237 A1-Bukhârî « Ar-Rigâq : "Kayfa Al-Hachr" ».

238 Dans les recueils de la Tradition qui sont rapportés Les hadiths relatant les scènes du jugement dernier ; voir : Muslim, An-Nasâ'î, Abû Dâwûd, Ahmad et At-Tirmidhî.

235 Coran 36, 59.

131 Comp. Ihyâ, p. 448,1. 22 ss.

239 L'A`râf est une sorte de mur mitoyen ou d'espace intermédiaire entre le Paradis et l'Enfer.: « Et sur l'enceinte du Paradis, seront des gens qui reconnaîtront chacun à son signe distinctif. » (Coran, 7, 46).

240 Le kawthar, fleuve du paradis, a donné son nom à la sourate 108 du Coran. D'après la Tradition ses rives seraient des perles et sa boue du musc. Voir. Ihyâ, p. 455.

241 Jérusalem est désignée ici sous le nom d'Iliyâ (Aelia Capitolina). Sani2 est la capitale du Yémen ; Yathrib est l'ancien nom de Médine.

242 Ici, comme dans la Bible, la Droite d'Allah signifie la félicité, et la Gauche la damnation.

243 C'est le nom en arabe du Prophète Jéthro le Madianite, beau-père de Moïse. (Coran 7, 85-93 et ailleurs).

244 Abû al-`Abbâs `Abd-Allâh b.'Abbâs, cousin du Prophète Muhammad, né 3 ans avant l'Hégire, mort en 68 H, renommé pour sa piété ainsi que pour sa connaissance du Coran.

245 C'est-à-dire le peuple du Prophète Muhammad.

241 C'est le Prophète Ayoub.

247 'Aqîl Ibn Abî Tâlib était aussi un cousin du Prophète Muhammad ; il fut d'abord incrédule et combattit à Badr contre le Prophète. Il fut fait prisonnier et se convertit ensuite.

249 C'est le Prophète Ibrâhîm ~.

14, Jean-Baptiste, C'est le Prophète Yahyâ.

250 Voir dans l'Ihyâ' (p. 404, &. 8), un passage analogue dans un récit qui rappelle d'une manière frappante la parabole du riche insensé dans l'Évangile (Luc 12, 16 - 21)

254 Cette faculté d'emprunter les bonnes actions d'autrui rappelle la doctrine des mérites surrogatoires des saints. Il s'en trouve plus bas encore un autre exemple.

Z5' Comp. Coran 4, 92-93.

252 L'Islam enseigne généralement l'éternité des tourments infernaux. Ici pourtant nous trouvons une doctrine analogue à celle du purgatoire : un séjour dans l'Enfer (mille ans ou plus) purifie les criminels et leur ouvre l'entrée du Paradis.

253 Abû Sâ'id al-Hassan de Basra (20-110 H.), un des principaux docteurs de son temps, se distingua aussi comme ascète.

255 Coran 3, 77.

zss Comp. Coran 72, 15.

157 Mâlik est un ange, préposé à la garde de l'Enfer, et non point un démon.

259 Ghazâlî suit ici l'interprétation habituelle de ce passage du Coran et du mot Sidjill. Selon le commentateurs, on pourrait aussi traduire : comme Sidjill roule un livre. Dans ce cas, Sidjill serait soit un ange, soit un « secrétaire » du Prophète. Mais la première traduction vaut beaucoup mieux. M. Sprenger (ouvr. cité, II, 445) traduit : comme on plie une lettre pour la

cacheter. En effet, le mot a pu désigner non seulement le cachet mais aussi le diplôme muni de son cachet.

258 p. 459.

zso Ou bien : en voyage.

261 Ibn Qutayba (mort 276 H.) la mentionne également dans son ouvrage Kîtab mukhtalaf al-Hadîth, mais il place ce récit au nombre des Traditions douteuses.

262 Cette Tradition se trouve aussi dans l'Ihyd; p. 442, 1. 19. Toute fois au lieu de `Aïcha, le récit de l'Ihyd'nomme Sawdâ une autre épouse du Prophète.

263 Coran 80, 37.

264 Al-Djahmiyya, secte musulmane qui tire son nom de son fondateur Al-Jahm Ibn Safwân, et qui, entre autres points de vues discordants n'admettait pas que le Coran fût créé.

Table of Contents

Ainsi parle le Cheikh Abû Hâmid Muhammad Ibn Muhammad Ibn Muhammad Al-Ghazâlî de la ville de Tûs, l'

; qu'Allah sanctifie son esprit et illumine son tombeau'

Louange à Allah, qui s'est attribué à lui-même une existence éternelle, qui a destiné tous les autres

qui par sa science a établi des différences entre les diverses destinées⁴,

Allah dit : « Toute âme doit goûter la

Ceci se trouve énoncé à trois reprises dans son Livre. Or Allah le Très-Haut (loué soit-il) veut i

Le premier de ces mondes, c'est Adam, sa postérité et toutes les créatures vivantes selon leurs trois

Le second de ces mondes, c'est le Malakût qui comprend les diverses sortes d'Angeles et de génies. E

Ce sont les

les porteurs du Trône (amalatu) et ceux qui se tiennent sous les voiles¹⁰

Allah le Très-Haut les décrit dans son Livre et prononce leur éloge en disant : « Ceux qui sont auprès

Ils se tiennent en sa sainte présence et c'est à leur sujet qu'Allah dit : « ...nous aurons trouvé

Ces Anges mourront¹³en

Lorsqu'Allah le Très-Haut rassembla les hommes en deux poignées en passant les mains sur le dos d'Ad

sance envers Mon Livre, ses commandements et ses défenses. » Adam dit : « Ô Seigneur, fais-les compa

que d'extraire un clou de la laine mouillée'.

Le Prophète . a dit : « Le mourant s'imagine que son corps est rempli d'épines ; il lui semble que

Ka`b Al-Ahbâr',

interrogé au sujet de la mort, répondit : « C'est comme un rameau d'épines qu'on a introduit dans

Le Prophète a dit : « Certes une seule agonie au moment de la mort est plus pénible à supporter qu

devient bruyant, son teint jaunit. Quand `A'isha²'

vit l'Envoyé d'Allah dans cet état, tandis qu'il était couché sur ses genoux",

A partir de ce moment les états des morts diffèrent les uns des autres. Il y a des hommes que l'Ange

comme par exemple son père, sa mère, son frère, sa soeur, son ami intime. Ils lui disent : « Tu vas

qui es le Souverain Dispensateur »²⁵.

La dernière chose qui se perde chez le mourant, c'est l'ouïe, car la vue se perd au moment où l'espr

l'attend dans l'autre monde et que la réalité du sort honorable qui lui est réservé vient de lui être

Quand l'Ange s'est emparé de l'âme bienheureuse, deux Anges, beaux de visage, couverts de vêtements

frappe à la porte. On lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond : « Je suis Salsâ'i¹ »

Ensuite ils continuent et arrivent aux voiles de la Majesté. Al-Amin frappe à la porte. On lui demande

Al-Amîn frappe à la porte et on lui dit : « Qui es-tu ? » Il fait la même réponse que précédemment

C'est ainsi qu'on raconte de Yahyâ Ibn Aktham le Qâdî³²

`Urwa³³,

On raconte également d'Ibn Nubâta³⁴

des pauvres. Sûrement Il les rendra opulents comme il les a rendus pauvres, Il les ressuscitera comme

On raconte également de Mansûr Ibn `Ammâr³⁶

Il y a des hommes qui, lorsqu'ils atteignent le Trône, entendent le cri « Repoussez-le ! » Il y en a

Quant à l'impie, on arrache son âme avec violence et voici, son visage prend la même apparence que c

s'est emparé de cette âme, il la remet à des Anges au visage affreux, aux vêtements noirs, à l'hal

dent de l'impie, quand il est en Enfer, est aussi grande que la montagne

Puis on emporte cet homme en haut, jusqu'à ce qu'il atteigne la porte du ciel inférieur. Al-Amîn⁴¹

frappe à la porte et on lui demande : « Qui es-tu ? » Il répond « Je suis Dakyâ'îl », car le nom d

Quand Al-Amîn entend cette réponse, il le laisse tomber de sa main. Alors le vent s'en empare et le

Malheur à lui ! Dans quelle confusion il se

laquelle se rassemblent les esprits des impies⁴⁵.

Quant à ceux d'entre les croyants qui n'ont pas accompli entièrement leurs devoirs, il y a plusieurs

cènes et qu'il s'est vanté. Le mois du jeûne se détourne de lui, parce qu'il l'a négligé⁴⁷.

Du même genre sont beaucoup d'autres histoires et traditions, entre autres celle que rapporte Mu'adh

au sujet des actions qui repoussent les hommes⁴⁹.

On rapporte encore de plusieurs hommes intègres qu'ils ordonnèrent qu'on criât pendant qu'ils seraient

